

N° 20
17e ANNEE
15-5-62
HEBDOMADAIRE
10 F. CANADA 20 CENTS
52 pages
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
QUI EST-CE ?
(VOIR PAGE 32)
GREG.

LA JUSTICE.



ENCORE un de ces mots abstraits !... Qu'est-ce que la justice ? Ne réfléchis pas et essaie de répondre tout de suite !... Je suis sûr que ce n'est pas facile. Oh, chacun de nous sait à peu près ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Nous le savons surtout quand quelqu'un n'est pas juste... vis à vis de nous !

Si nous recevons une punition quelconque, les trois-quarts du temps, elle n'est pas juste... pensons-nous !

Nous devons bien reconnaître que la justice des autres nous intéresse plus que la nôtre !

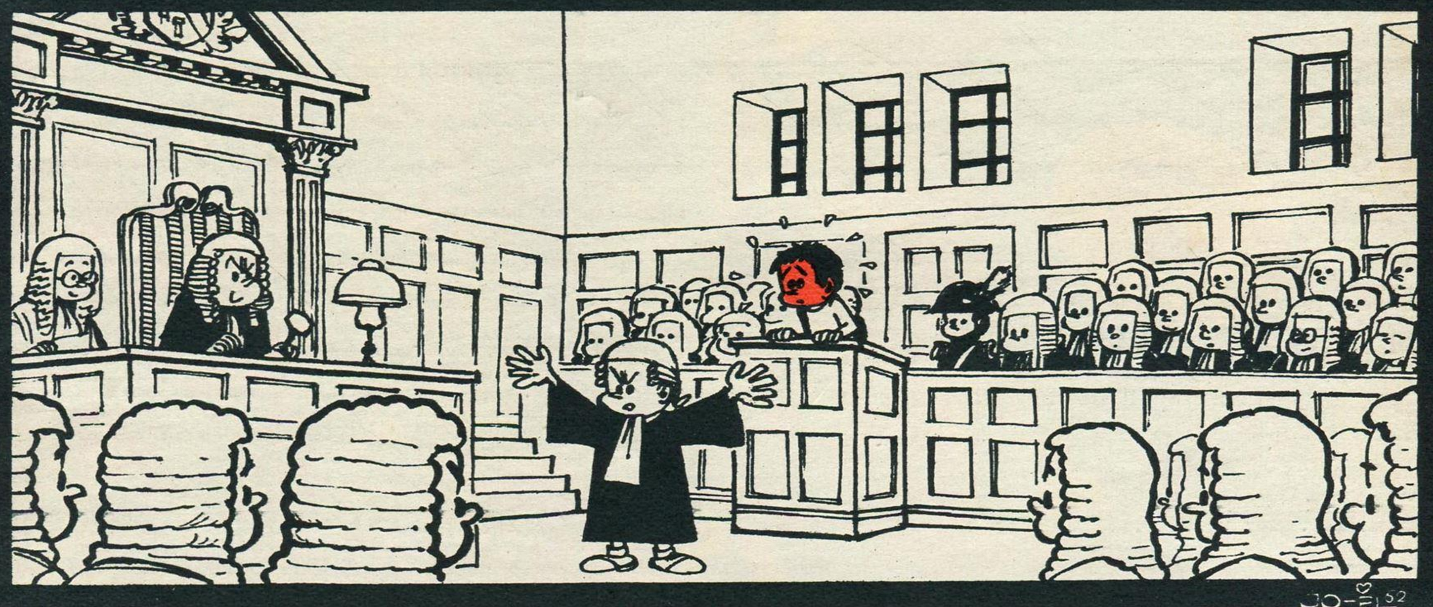
Et pourtant... Et pourtant, il faudrait se demander si nous sommes justes, si nous agissons justement.

Un exemple ? Quand nous aimons tel ou tel copain, non seulement nous sommes gentils avec lui, mais quand nous parlons de lui, nous en parlons bien... et ce n'est que juste!

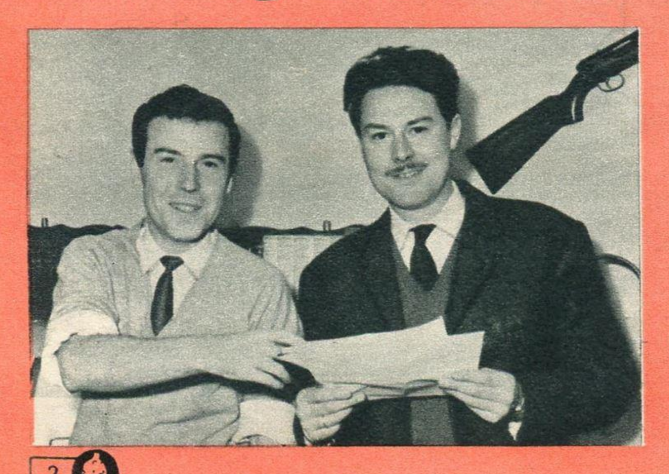
Mais le type que nous n'aimons pas ? Il y a peut-être de bonnes raisons à notre inimitié. Ce qui est plus grave, c'est que la moindre chose qu'il fait, la moindre parole qu'il dit, nous sommes tentés de nous en moquer. Non parce qu'il agit ou qu'il parle mal, mais simplement parce que nous ne l'aimons pas. Et ce n'est pas juste !

A travers nos amitiés et nos inimitiés, nous n'avons pas le droit d'être justes pour les uns et injustes pour les autres. Qu'en penses-tu ?





Mystère à Porquerolles ?





RIC HOCHET

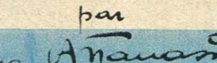
réussira-t-il à éclaircir l'énigmatique affaire dans laquelle le lanceront, dès la semaine prochaine, nos amis Tibet et A.P. Duchâteau ?

MODESTE et POMPON



LE STERE-O-CLOCK !

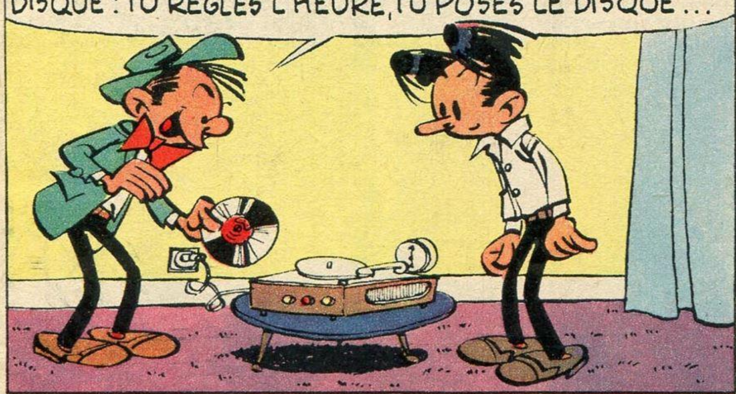
par

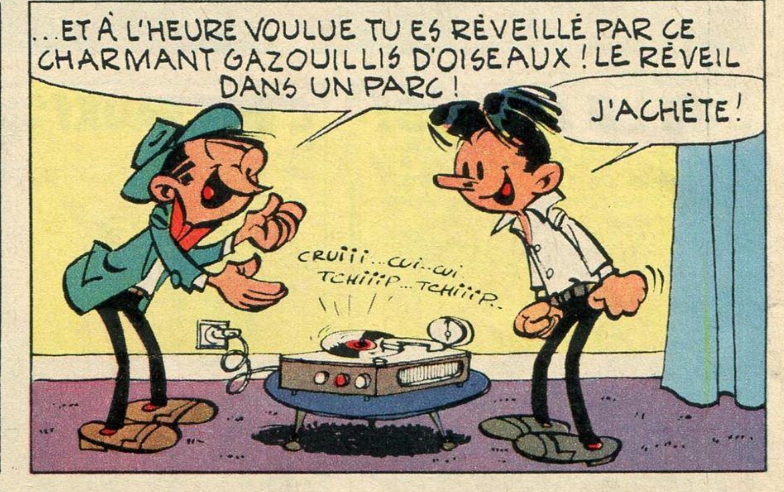


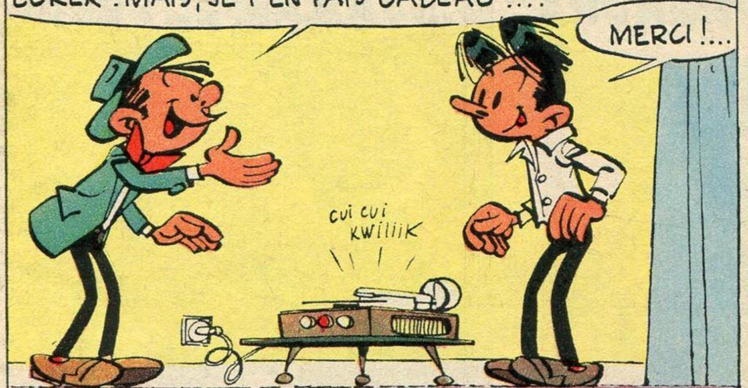








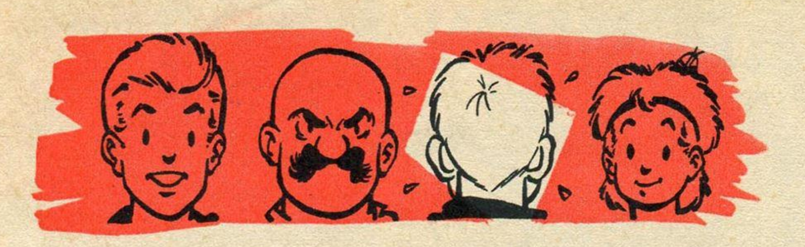






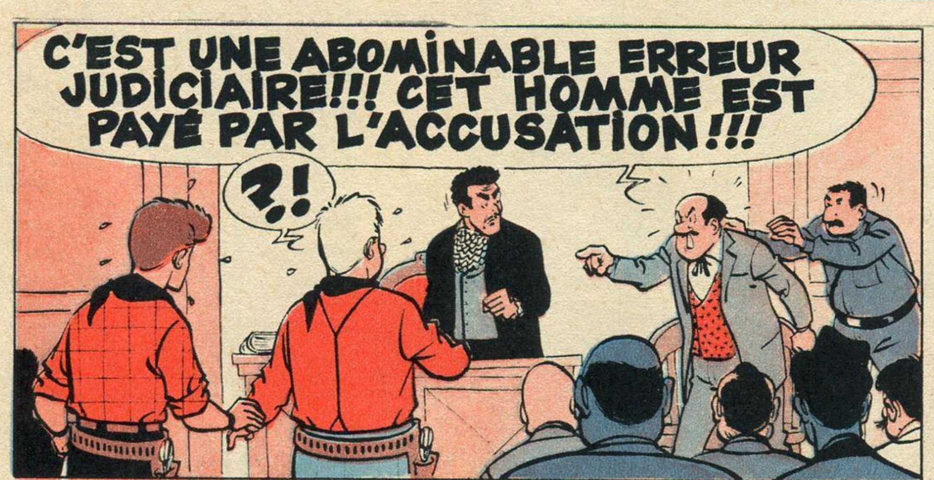


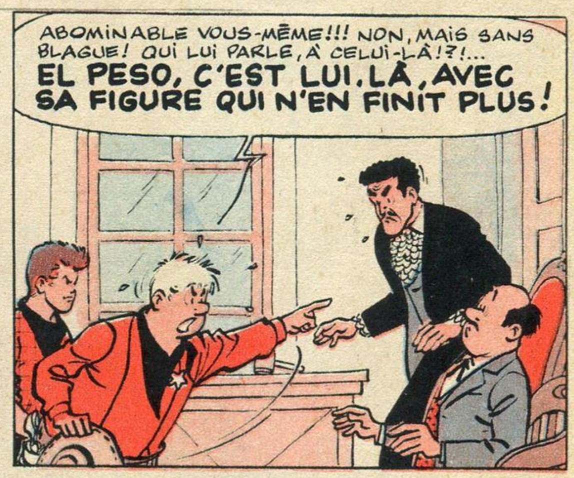




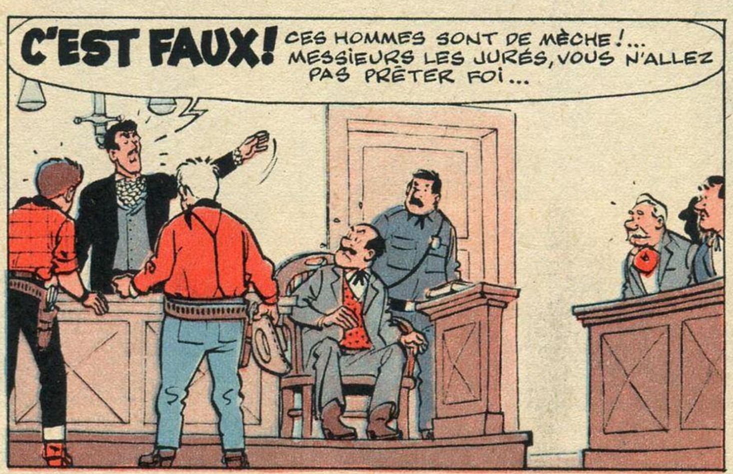
LE TÉMOIN

Nos amis se dirigent vers le Palais de Justice où Kid Ordinn do

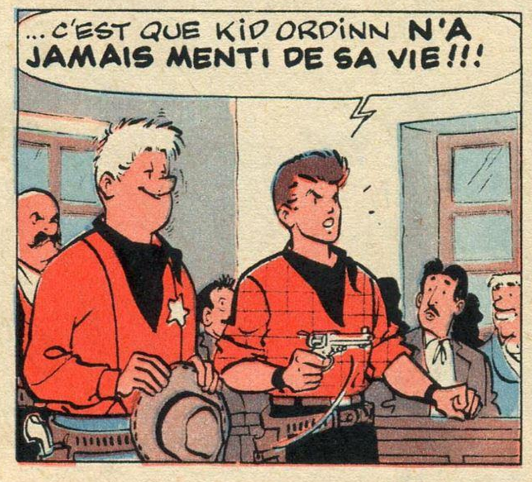










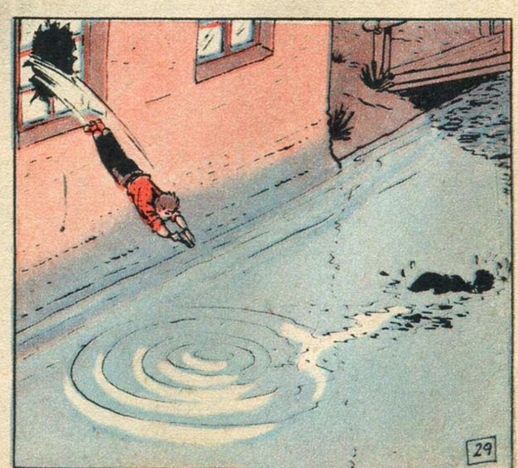












DU RIO GRANDE

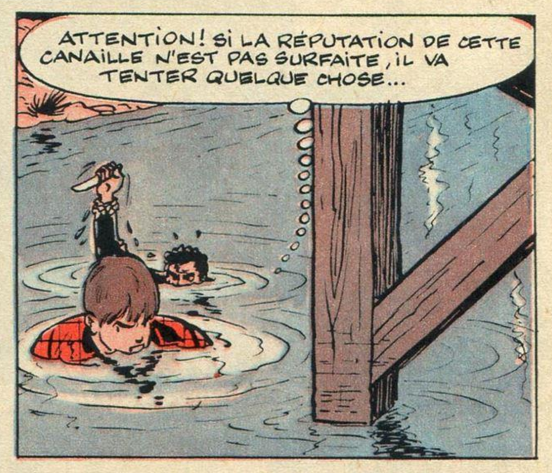
UNE AVENTURE DE
CHICK BILL
PAR TIBET
SCENARIO : GREG

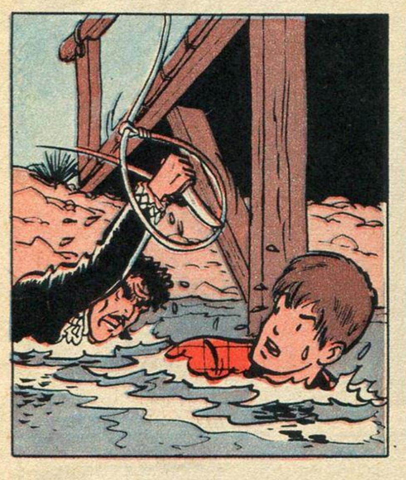
...moigner comme étant le seul homme vivant ayant vu le visage d'El Peso !







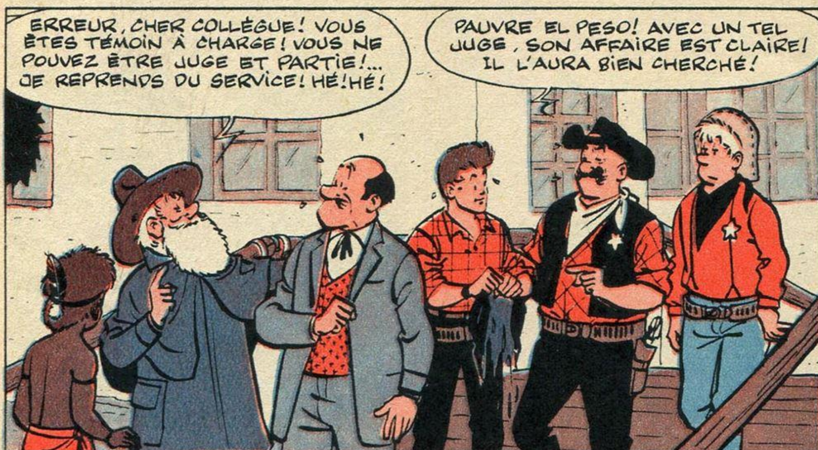




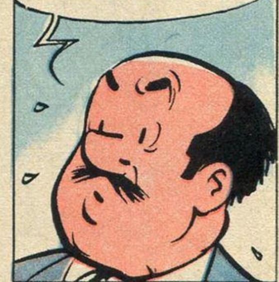














C'EST FINI!...



le croisé

A l'auberge où ils se sont réunis, nos amis ont retrouv

















(1) NOS AMIS LECTEURS QUI NE CONNAISSENT PAS CES DEUX SYMPATHIQUES CANAILLES LIRONT "FLAMME D'ARGENT," NOTRE PREMIÈRE ÉPISODE.

Sans nom par paul cuvelier

Gorah, le guide félon qui les avait abandonnés dans le désert.

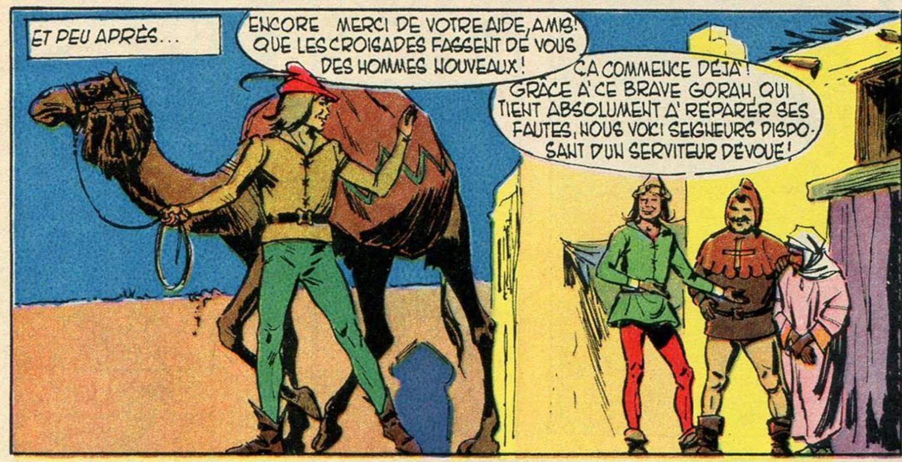






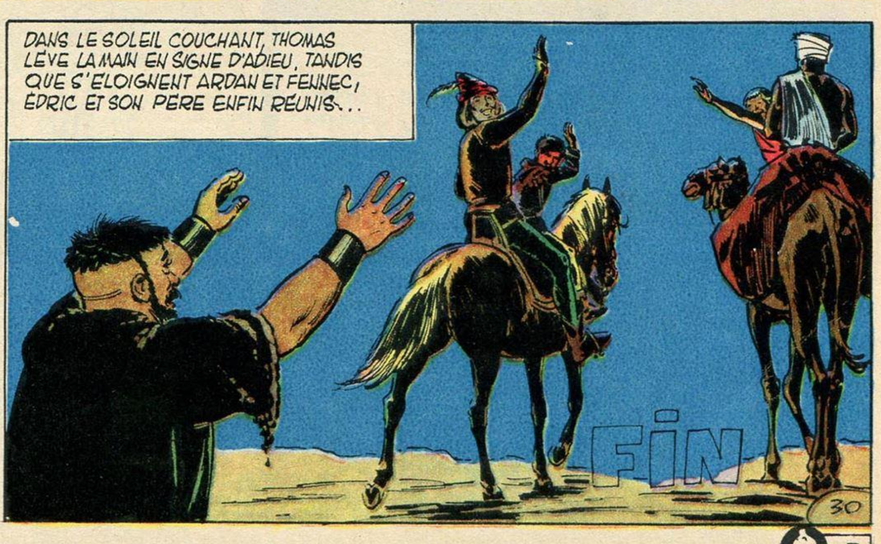












FAITES VOS JEUX

DU LIVRE A L'ECRAN

1

1\.
Vos avez tous lu — et aimé — Ses ouvrages d'anticipation. Identifiez cet écrivain parmi les quatre portraits que voici






2\.
Quel est le nom du personnage central de :
a) Vingt mille lieues sous les mers
b) Le tour du monde en 80 jours

3\.
A votre avis — et sans consulter le dictionnaire, bien entendu — l'auteur de «L'école des Robinsons » a-t-il connu la lampe de poche électrique ?

4\.
Plusieurs romans de cet auteur ont été portés à l'écran. Quel est l'acteur qui interprétait le rôle principal :
a) Du « Tour du Monde en 80 jours ».
b) De « Voyage au Centre de la terre »

2 1.
Cet autre écrivain célèbre vous a également fait vivre des heures passionnantes. Comment s'appelle-t-il — et quel est son portrait ?








2\.
Quel est le nom du personnage central de :
a) le « Comte de Monte-Cristo » ?
b) Quel est le prénom de d'Artagnan ?
c) A votre avis, l'auteur de « la Tulipe Noire » a-t-il connu l'ascenseur ?

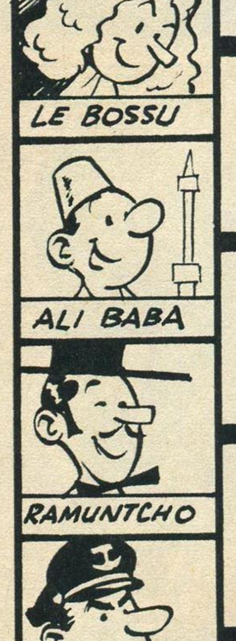
3\.
Quel est l'acteur qui interprètait le rôle de d'Artagnan dans la dernière version des « Trois Mousquetaires » ? Citez au moins deux autres comédiens qui ont également joué ce rôle dans de précédentes versions ?

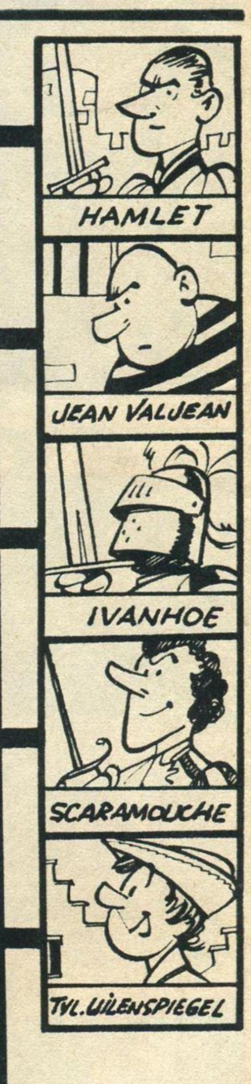
4\.
Quel est l'acteur qui interprétait le rôle du « Comte de Monte-Cristo » dans sa dernière version cinématographique. Citez un autre acteur ayant joué précédemment ce rôle à l'écran ?

3 Voici quelques héros d'œuvres fameuses. Choisissez dans la liste d'acteurs ci-après ceux qui les ont incarnés respectivement au cinéma? Marlon Brando, Jean Marais, Alain Delon, Jean Gabin, Robert Taylor, Gary Cooper, Gregory Peck, Fernandel, Errol Flynn, William Holden, Stewart Granger, Gérard Philipe, Bourvil, Laurel et Hardy, Laurence Olivier, John Wayne, André Dassary, Charlie Chaplin, Groucho Marx, Jean-Paul Belmondo, Curt Jurgens

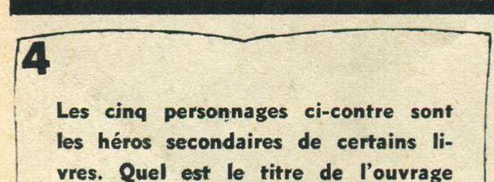




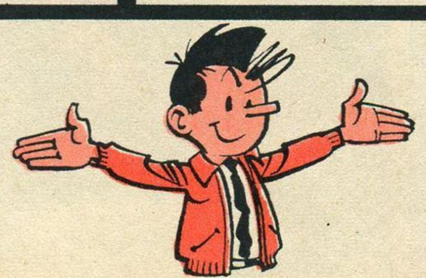




4



Les cinq personnages ci-contre sont les héros secondaires de certains livres. Quel est le titre de l'ouvrage où chacun d'eux évolue ?



* SANCHO PANÇA
* GAVROCHE
* COCARDASSE
* PASSE-PARTOUT
* VENDREDI

SOLUTIONS PAGE 45



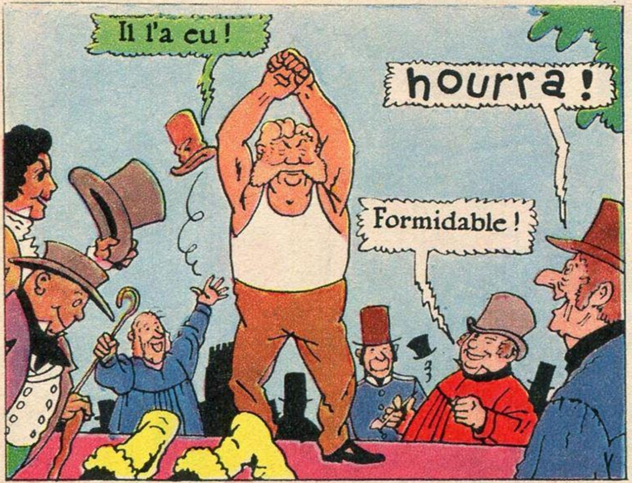
LA MISSION DU MAJOR REDSTONE



UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR

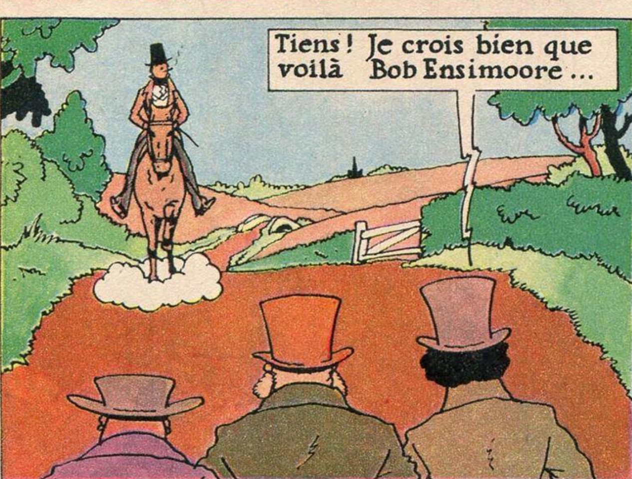
DESSIN: J. LAUDY

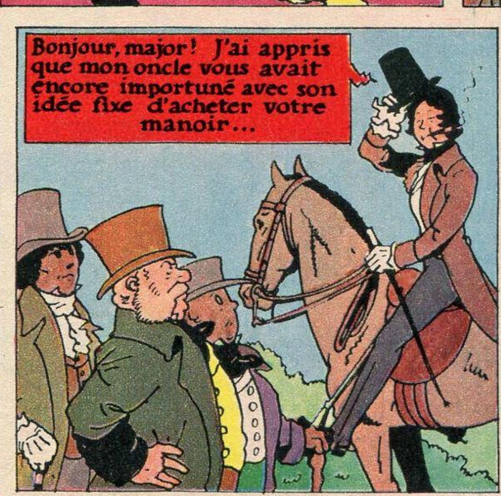
A la Foire du village, le Major a accepté le défi d'un géant de la boxe. S'il sort vainqueur, il touche la coquette somme de 250 Livres



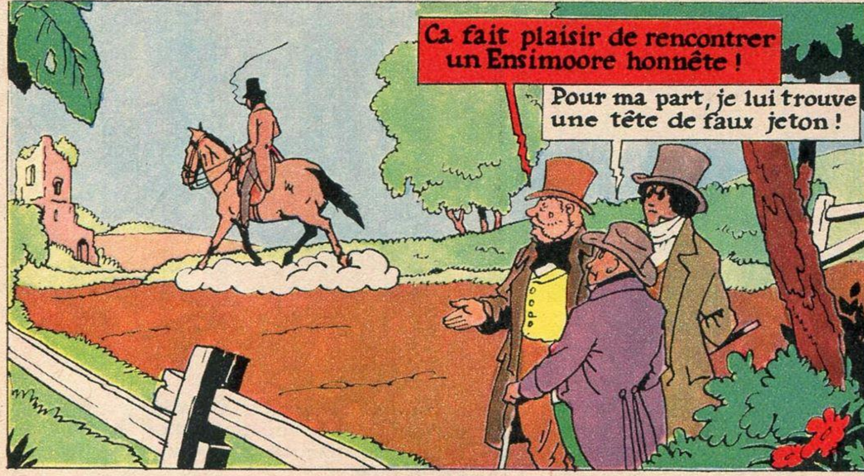




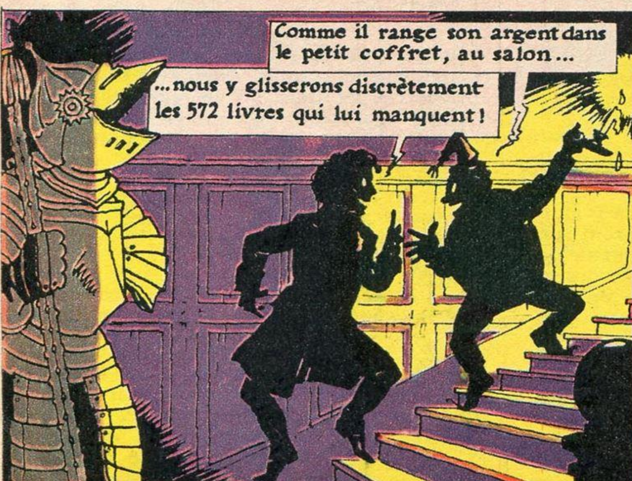
















A SUIVRE

l'euro



CREER L'INSIGNE DE LA JEUNESSE EUROPEENNE

EN bref, tous les journaux de Jeunes de l'Europe des Six ouvrent ce concours à leurs lecteurs de 7 à 16 ans. Il s'agit pour vous d'inventer un insigne que vous voudriez voir porter par toute la jeunesse européenne et de nous l'envoyer. (Notez qu'il ne faut pas savoir dessiner : c'est surtout l'idée qui compte !) Les 8 meilleurs projets parmi tous les projets des lecteurs de tous les journaux d'Europe, seront publiés et alors vous voterez pour choisir le meilleur des 8. C'est donc un choix fait par tous les jeunes d'Europe. Maintenant, jetez-vous sur le règlement et lisez-le attentivement.

OHÉ! LES AMIS PARTICIPEZ TOUS AU GRAND CONCOURS EUROPRESS JUNIOR!



Règlement du concours

1. But de ce concours :

Création d'un insigne que pourront porter tous les jeunes de l'Europe et qui sera le symbole de l'unité de la jeunesse européenne.

2. Objet :

Le concours est ouvert à tous les jeunes de 7 à 16 ans.

Chaque participant est invité à dessiner un projet d'insigne qui devra représenter l'unité européenne.

(**Exemple** : les 5 cercles entrelacés des Jeux Olympiques qui symbolisent l'unité du Sport Mondial).

Le dessin pourra être accompagné d'un texte explicatif en 3 lignes maximum écrites sur la feuille du dessin. Ce projet devra être exécuté en noir ou en couleurs sur une feuille de papier au format d'environ 21 x 27 cm. (Afin de ne pas favoriser les participants plus âgés par rapport aux plus jeunes, le jury ne tiendra pas compte de l'habileté d'exécution du dessin mais simplement de l'idée qu'il représente).

La feuille de papier sur laquelle le dessin aura été exécuté devra comporter au verso, sous peine d'élimination du concours : nom, prénom, âge, sexe, l'adresse (rue, N°, localité, province et pays) du participant.

L'exécution définitive des projets sélectionnés sera assurée par des dessinateurs professionnels désignés par EUROPRESS JUNIOR.

3. Clôture du concours :

Le concours sera clos le 15 septembre 1962, date à laquelle tous les envois devront être parvenus à la rédaction du TINTIN, 1 à 11, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7, Belgique.

4. Attribution des prix :

§ 1. — Les auteurs des 50 meilleurs projets retenus par le Journal TINTIN recevront un abonnement de 3 mois à « Tintin ».

§ 2. — Au sein du Benelux, les éditeurs belges offrent de beaux prix aux 5 demi-finalistes belges.

§ 3. — Les dessins primés, comme indiqué aux § 1 et § 2 ci-dessus ne seront pas publiés, afin que le Jury international, qui se réunira à Bruxelles pour choisir les finalistes et le lauréat, ne soit en aucun cas influencé par des considérations nationales.

§ 4. — Un Jury composé des représentants des Communautés Européennes, des délégués des sections nationales d'EUROPRESSJUNIOR et de techniciens graphiques, se réunira à Bruxelles pour choisir les 8 finalistes européens qui, à titre de prix, bénéficieront d'un voyage en groupe, tous frais payés, à travers les six pays européens, accompagnés d'un moniteur et (ou) d'une monitrice suivant la composition du groupe.

§ 5. — Les 8 projets retenus en finale seront publiés par les journaux participant au concours sous l'égide d'EUROPRESS-JUNIOR et tous les lecteurs sont invités, dans des conditions qui seront précisées à ce moment, à exprimer leur préférence pour tel ou tel envoi.

C'est donc vous, les jeunes, qui désignerez en fin de compte le lauréat, c'est-à-dire celui dont le projet sera l'insigne européen de demain.

§ 6. — Le lauréat final recevra un Grand Prix constitué par une voiture automobile.

§ 7. — Les noms des pays d'origine des 8 finalistes désignés selon § 4 ci-dessus ne seront indiqués qu'après le choix du lauréat final afin que des considérations nationales n'interviennent pas dans le vote qui désignera ce lauréat. Par conséquent, les finalistes eux-mêmes ne seront défini-



pe se fait !



L'UNIFICATION de l'Europe n'est pas plus impensable que ne l'a été l'unification de la France, de l'Italie ou de l'Allemagne par exemple.

Il y a 4 ou 5 siècles, en effet, le territoire français était divisé en Duchés et Comtés ; le Roi de France n'était pas le Roi de toute la France.

On n'oublie pas — pour ne citer que cet exemple — que les ducs de Bourgogne ont été longtemps en guerre contre les Rois de France.

Malgré ces guerres et ces rivalités, la France s'est, petit à petit, unifiée géographiquement, de même que l'Italie et l'Allemagne un peu plus tard.

Aujourd'hui, avec la rapidité des transports, le développement des moyens d'information et la multiplication des échanges de toutes sortes, La Haye, Berlin et Rome sont aussi près l'un de l'autre que Paris et Versailles autrefois.

La petite Europe des Six (plus petite encore cependant que les Etats-Unis ou la Russie) peut arriver, en s'unifiant, à se placer à la même échelle que ces deux géants.

Mais l'Europe des jeunes, l'Europe des cœurs est déjà faite, et bientôt toute la jeunesse européenne portera le même insigne, celui qu'elle aura choisi !

Qui sait ?... C'est peut-être toi qui l'auras dessiné...

Tintin

tivement informés qu'à ce moment, qu'ils sont bénéficiaires du prix qui leur a été attribué.

5. Conditions diverses :

§ 1. — Les membres du personnel de la Société qui édite le Journal TINTIN et leur famille ne peuvent pas participer à ce concours.

§ 2. — Tous les envois seront la propriété d'EUROPRESSJUNIOR.

§ 3. — Le fait de participer au concours engage les concurrents à se conformer expressément au règlement et à s'interdire toutes réclamations, notamment pour les réponses non parvenues.

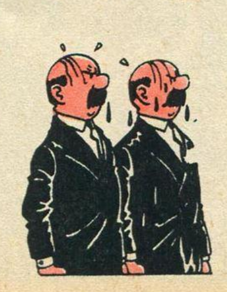
§ 4. — Le manque d'affranchissement des lettres ou un affranchissement insuffisant constitue une clause d'élimination. Aucun envoi ne doit être fait par pli recommandé.

§ 5. — Les décisions des différents Jurys fonctionnant dans le cadre de ce concours (y compris celle du Jury populaire choisissant le lauréat final) seront sans appel.



DEROULEMENT DES OPERATIONS

1. Chaque Journal de Jeunes d'Europe reçoit les projets de ses lecteurs.
2. Chaque Journal choisit les 50 meilleurs projets et les envoie à son Jury National (France - Allemagne - Benelux - Italie).
3. Chaque Jury National choisit les dix meilleurs et les envoie au Secrétariat Permanent d'Europressjunior.
4. Le Secrétariat Permanent fait dessiner par des dessinateurs professionnels les 40 projets qu'il a reçus et en choisit 8.
5. Ces 8 projets sont publiés dans TOUTE LA PRESSE pour JEUNES d'Europe. La Jeunesse Européenne vote pour choisir le meilleur des 8.

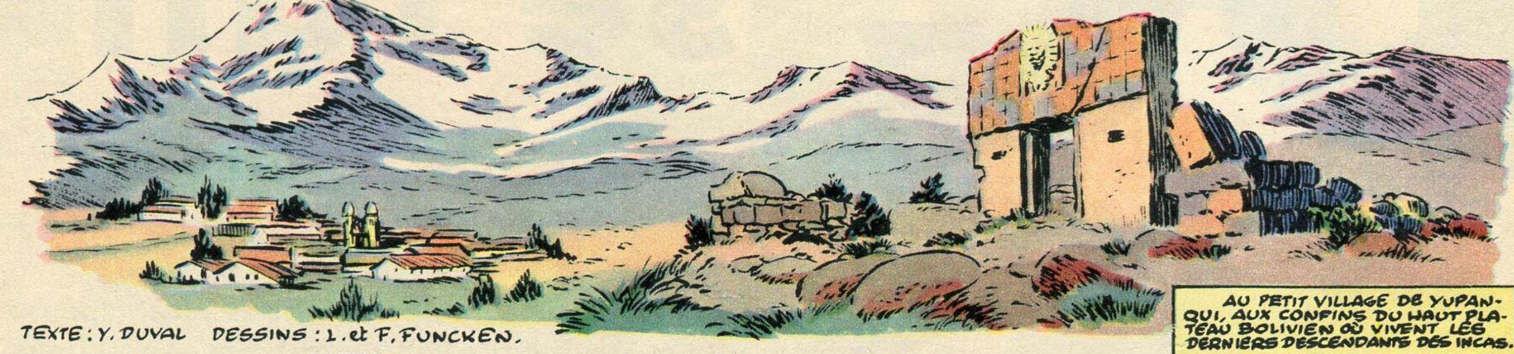


EN BREF : Que faut-il faire maintenant ?

Envoyer avant le 15 septembre 1962, ton projet d'insigne à Tintin, 1 à 11, avenue Paul H. Spaak, Bruxelles 7, conformément au n° 2 du règlement.

C'est tout ! Mais c'est très important !

LES FILS DU SOLEIL



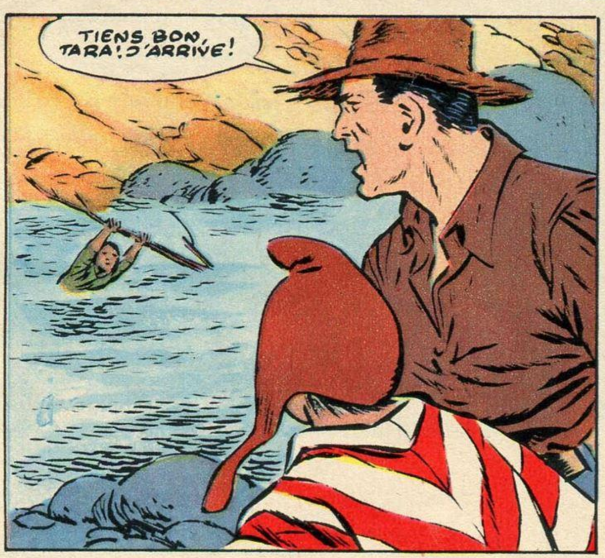
TEXTE : Y. DUVAL   DESSINS : L. et F. FUNCKEN.

AU PETIT VILLAGE DE YUPANQUI, AUX CONFINS DU HAUT PLATEAU BOLIVIEN OÙ VIVENT LES DERNIERS DESCENDANTS DES INCAS.

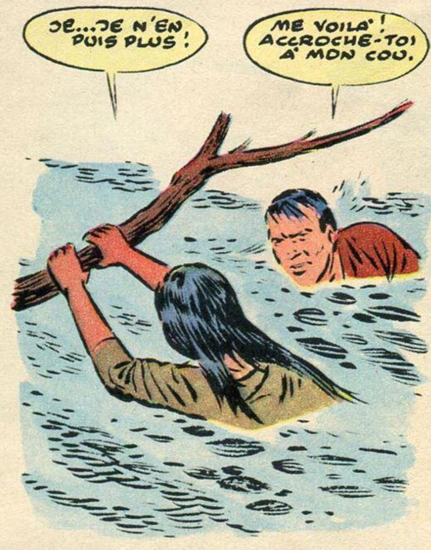
SENOR JUAN! SENOR JUAN!











(1) COLIBRI.







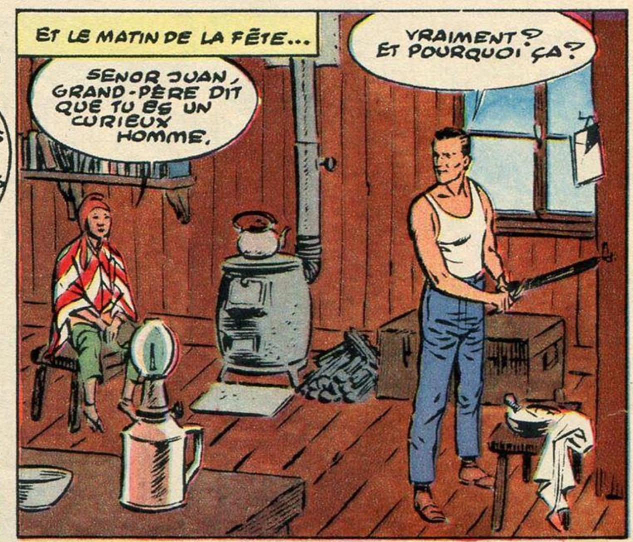

MAGNIFIQUE ! CE VIEUX MATÉRIEL ABANDONNÉ NOUS FOURNIRA TOUS LES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES.


AUSSI, DÈS LE LENDEMAIN...
PAS EXACTEMENT UN PONT MAIS UN VA-ET-VIENT POUR FRANCHIR LE RIO. TU VERRAS.

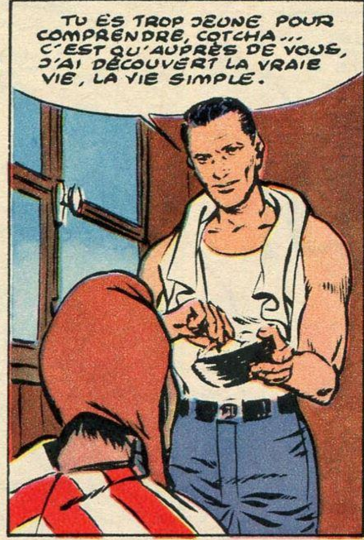

LE TRAVAIL EXIGEA DE LONGUES SEMAINES D'EFFORTS ET D'INGÉNIOSITÉ.
CE SERA PRATIQUE ET SANS DANGER.

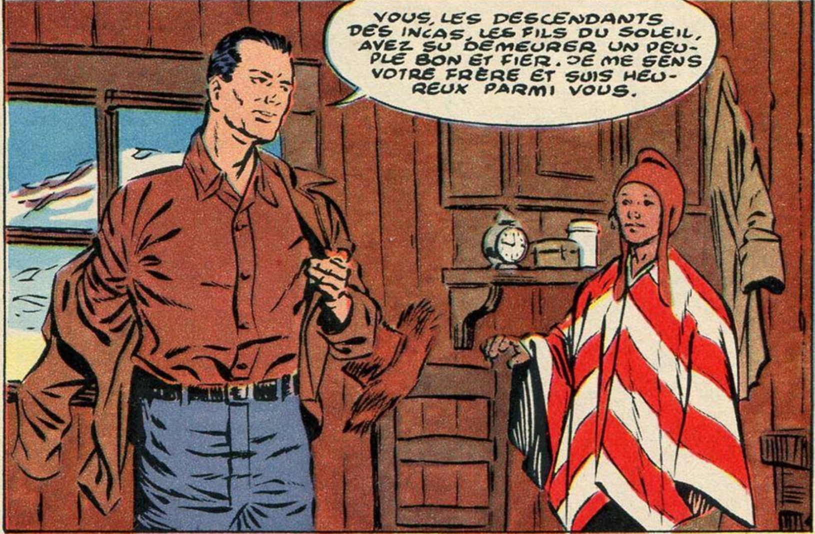

ENFIN, LE JOUR OÙ TOUT FUT EN PLACE...
AINSI, DE LA BENNE MÊME, LE PASSAGER PEUT ACTIONNER LA ROUE MOTRICE.
MON FILS, TU ES LA PROVIDENCE DE NOTRE VILLAGE !

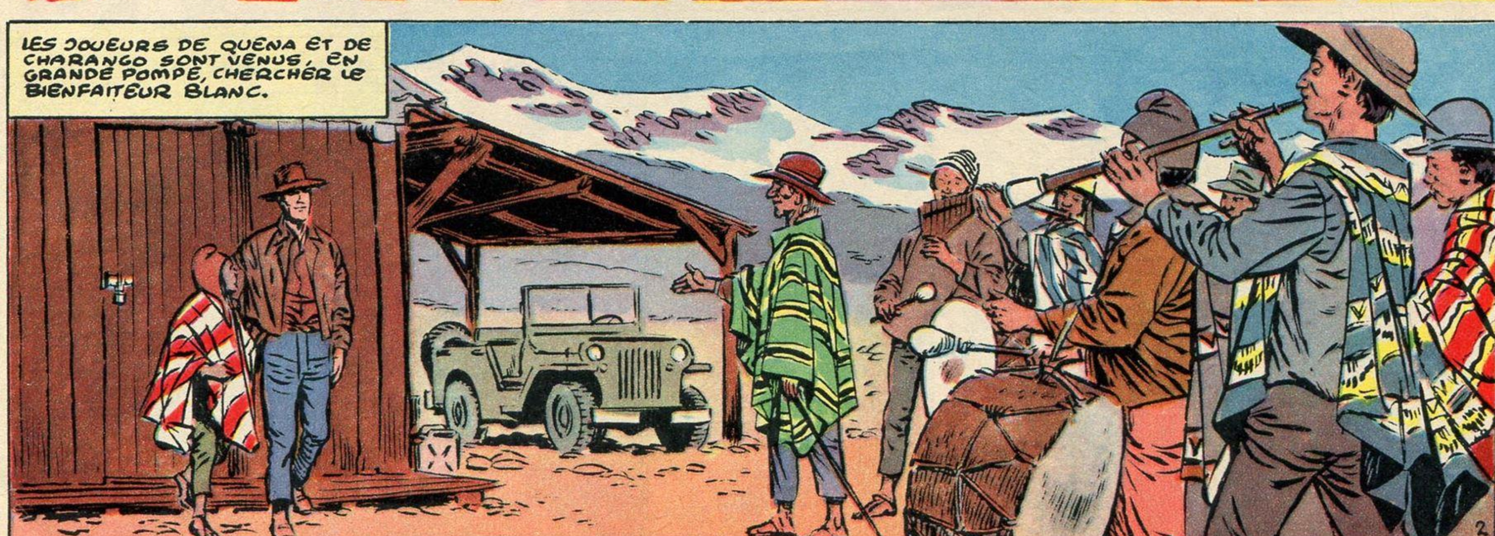

YUPANQUI POURRA INAUGURER DEMAIN SON PREMIER OUVRAGE D'ART !
TU ES LE SEUL BLANC QUI SOIT VENU ICI POUR NOUS AIDER ET NON POUR NOUS EXPLOITER ! NOUS CÉLÉBRERONS L'ÉVÉNEMENT PAR UNE GRANDE FIESTA !


ET LE MATIN DE LA FÊTE...
SENOR JUAN, GRAND-PÈRE DIT QUE TU ES UN CURIEUX HOMME.
VRAIMENT ? ET POURQUOI ÇA ?

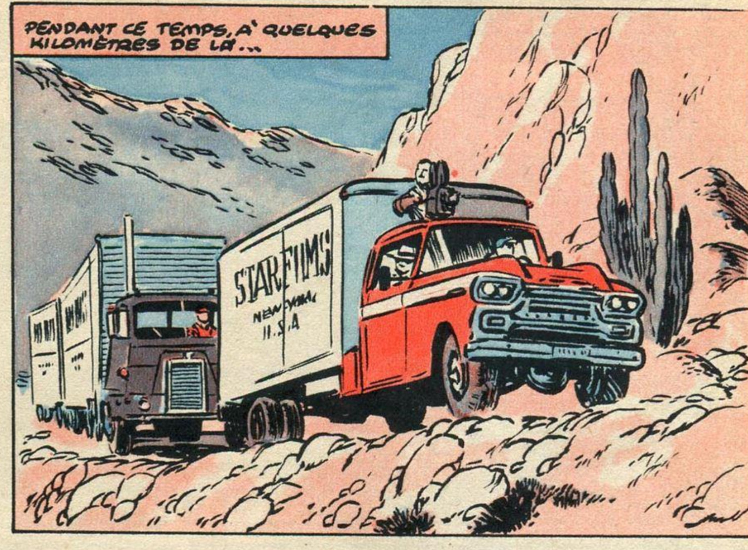

TU ES INSTRUIT, FORT, COURAGEUX... EN VILLE, TU POURRAIS GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT. ET TU AS PRÉFÉRÉ VIVRE ICI, PARMI LES PAUVRES INDIENS.


TU ES TROP JEUNE POUR COMPRENDRE, COTCHA... C'EST QU'AUPRÈS DE VOUS, J'AI DÉCOUVERT LA VRAIE VIE, LA VIE SIMPLE.

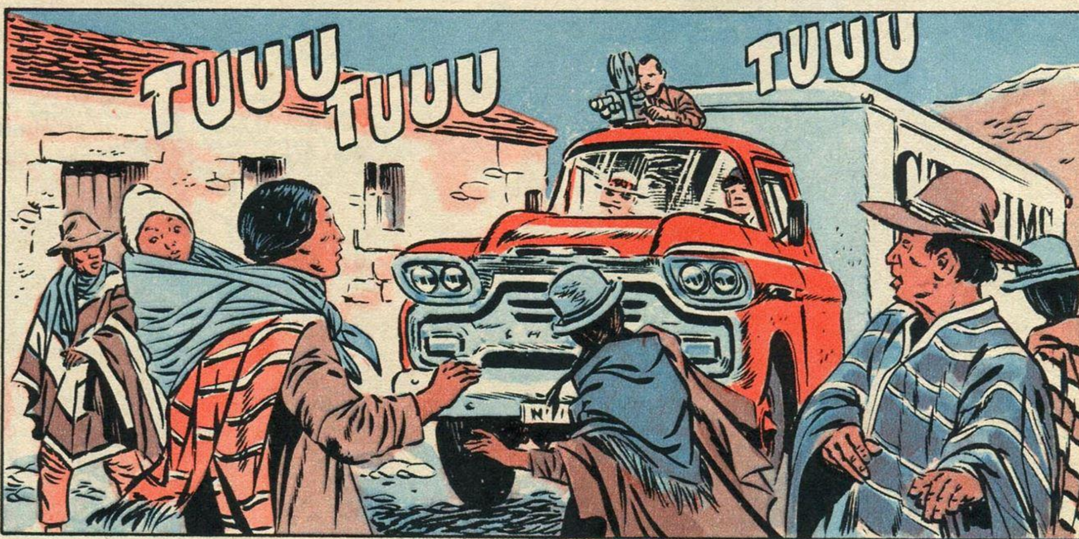

VOUS, LES DESCENDANTS DES INCAS, LES FILS DU SOLEIL, AVEZ SU DEMEURER UN PEUPLE BON ET FIER. JE ME SENS VOTRE FRÈRE ET SUIS HEUREUX PARMI VOUS.


LES JOUEURS DE QUENA ET DE CHARANGO SONT VENUS, EN GRANDE POMPE, CHERCHER LE BIENFAITEUR BLANC.
2


LA FÊTE COMMENCE PAR LES DANSES ANCESTRALES INCAS, EN COSTUMES FOLKLORIQUES CHATOYANTS.

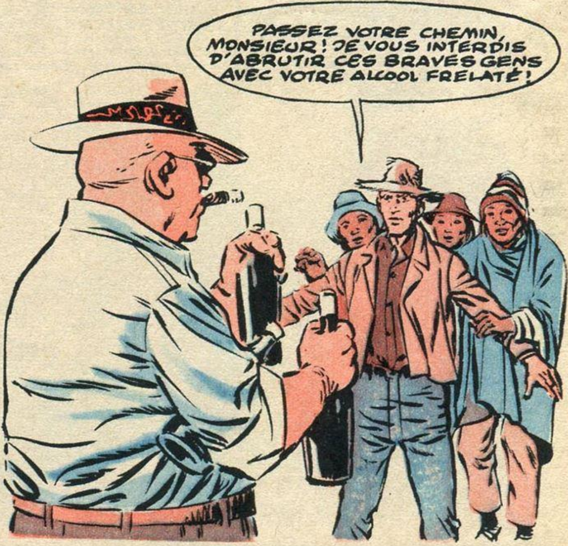

PENDANT CE TEMPS, À QUELQUES KILOMÈTRES DE LÀ...
STAR FILMS
NEW YORK
U.S.A

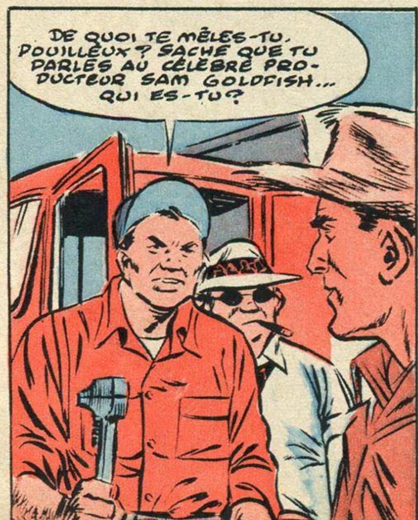

PATRON, VOILÀ YUPANQUI !
CE PETIT VILLAGE PITTORESQUE, OÙ IL Y A, PARAIT-IL, DES CHOSES ÉTONNANTES À FILMER ?


TUUU
TUUU
TUUU

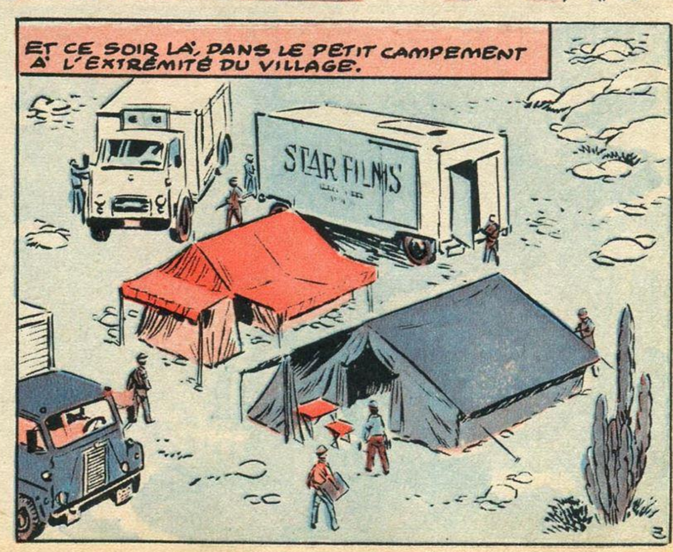

TU ES STUPIDE ! IL NE FALLAIT PAS KLAXONNER ! JIM AURAIT PU PRENDRE AU VOL QUELQUES VUES.
QU'EST-CE QUE CES YANKEES VIENNENT FAIRE ICI ?


REPRENEZ VOS PLACES, MES BONS AMIS ! CONTINUEZ À DANSER, JE PROMETS À CHACUN UN LITRE DE CACHAÇA !


PASSEZ VOTRE CHEMIN, MONSIEUR ! JE VOUS INTERDIS D'ABRUTIR CES BRAVES GENS AVEC VOTRE ALCOOL FRELATÉ !

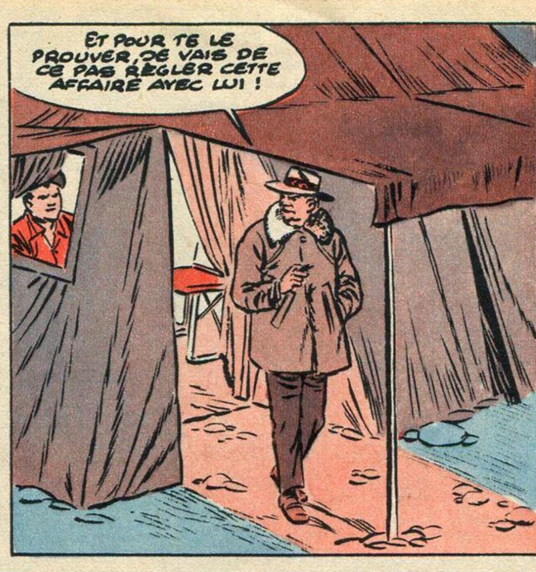

DE QUOI TE MÊLES-TU, POUILLEUX ? SACHE QUE TU PARLES AU CÉLÈBRE PRODUCTEUR SAM GOLDFISH... QUI ES-TU ?

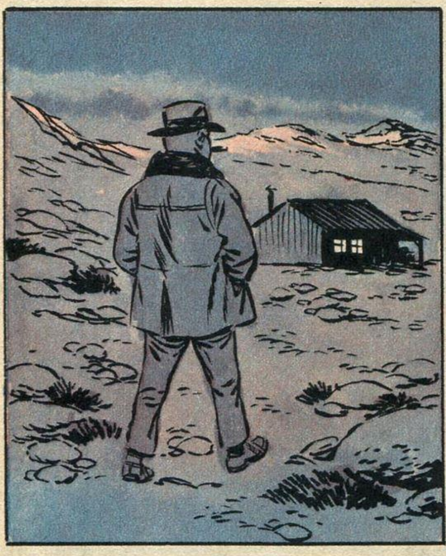

VOILÀ MA CARTE DE VISITE, GROSSE BRUTE !


ET CE SOIR-LÀ, DANS LE PETIT CAMPEMENT À L'EXTRÉMITÉ DU VILLAGE.
STAR FILMS


CE NE SERA PAS FACILE DE TRAVAILLER DANS CES CONDITIONS!
POURTANT, IL FAUT ABSOLUMENT QUE NOUS PRENIONS ICI LES SÉQUENCES QUI MANQUENT A' NOTRE FILM...


SI C'EST CE VA-NU-PIEDS DE FRANÇAIS QUI TE FAIT PEUR, QUELQUES BEAUX DOLLARS LE RENDRONT DOUX COMME UN MOUTON.

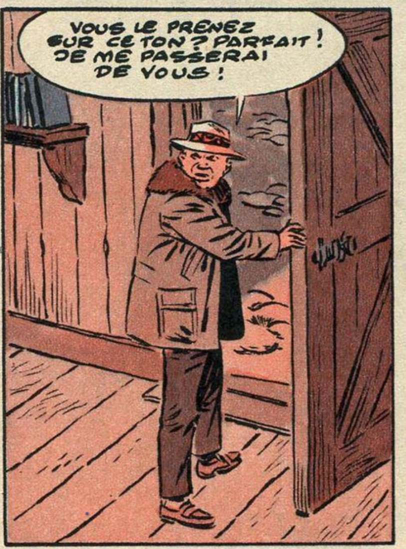

ET POUR TE LE PROUVER, JE VAIS DE CE PAS RÉGLER CETTE AFFAIRE AVEC LUI !




QUE ME VOULEZ-VOUS?
VOUS PARLER EN AMI. JE DOIS ABSOLUMENT FILMER CES DANSES. ENTRE BLANCS, QUE DIABLE, IL FAUT S'ENTRAIDER!


VOUS SEMBLEZ AVOIR CES PRIMITIFS BIEN EN MAIN. OBTENEZ D'EUX QU'ILS RECOMMENCENT LEURS SINGERIES... IL Y AURA 200 DOLLARS POUR VOUS, ET POUR EUX AUTANT D'ALCOOL QU'ILS POURRONT EN BOIRE!


HORS D'ICI, VOUS M'ENTENDEZ! JE VOUS DÉFENDS DE POURRIR CES BRAVES GENS AVEC VOTRE ARGENT ET VOS POISONS!

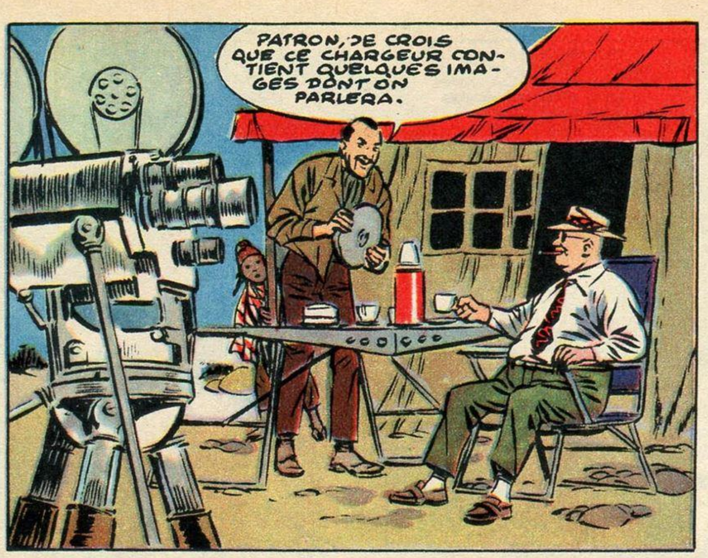

VOUS LE PRENEZ SUR CE TON? PARFAIT! JE ME PASSERAI DE VOUS!


ET LE LENDEMAIN A' L'AUBE...
IENEZ, VENEZ TOUS! C'EST GRATUIT!
ILS SE BOUSCULENT POUR CE TORD-BOYAUX DONT JE NE VOUDRAIS PAS POUR ALIMENTER MON RÉCHAUD!


ET UNE HEURE APRÈS...
A DÉFAUT DE LEURS DANSES!


QUEL BEAU TÉMOIGNAGE DE LA DÉGÉNÉRESCENCE DES FAMEUX FILS DU SOLEIL!
JE CROIS QUE CE SERA ÉPATANT, PATRON!


MISÈRE DE MISÈRE ! LES MÉCHANTS BLANCS ONT DISTRIBUÉ LEUR CACHAÇA ! IL FAUT ABSOLUMENT FAIRE QUELQUE CHOSE !

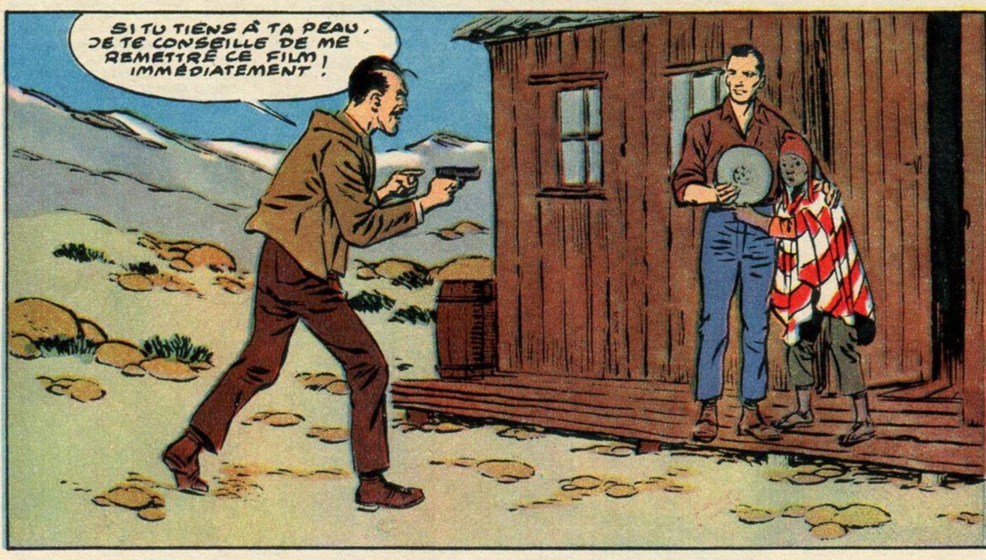

PATRON, JE CROIS QUE CE CHARGEUR CONTIENT QUELQUES IMAGES DONT ON PARLERA.


LES CHIENS ! PAR DE TELLES IMAGES ILS ESPÈRENT RIDICULISER NOTRE PEUPLE... IL ME FAUT CETTE BOÎTE À TOUT PRIX !

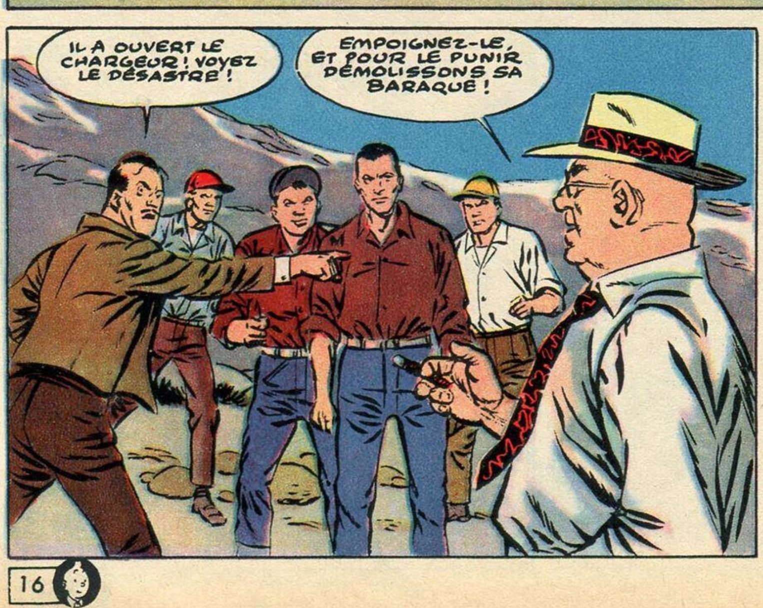

TONNERRE ! VOLEUR ! ATTENDS UN PEU...
!


VEUX-TU ME RENDRE CETTE BOÎTE TOUT DE SUITE !


SAUVE-MOI, SENOR JUAN ! ET SURTOUT CACHE CETTE BOÎTE... JE T'EXPLIQUERAI !


SI TU TIENS À TA PEAU, JE TE CONSEILLE DE ME REMETTRE CE FILM IMMÉDIATEMENT !


TU AS DIT LE FILM, PAS LA BOÎTE ? LE VOILÀ !
GUEUX ! EXPOSÉ AU SOLEIL, IL EST FICHU !

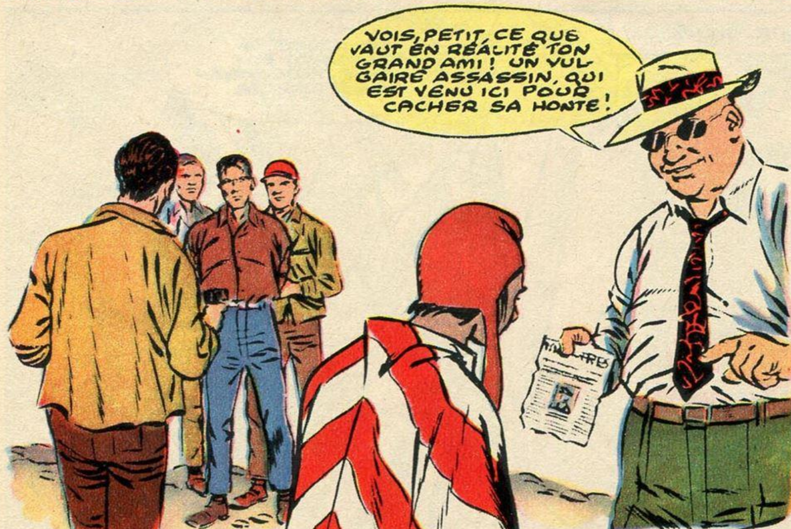

IL A OUVERT LE CHARGEUR ! VOYEZ LE DÉSASTRE !
EMPOIGNEZ-LE, ET POUR LE PUNIR DÉMOLISSONS SA BARAQUE !

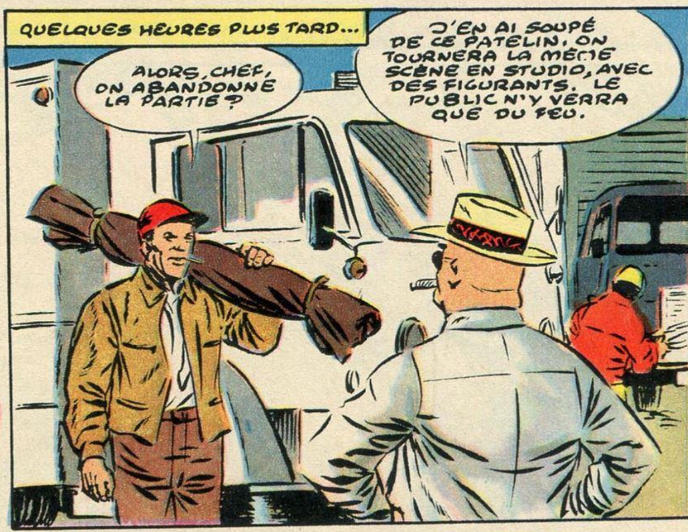

MÉCHANTS ! LAISSEZ MON AMI, MÉCHANTS !

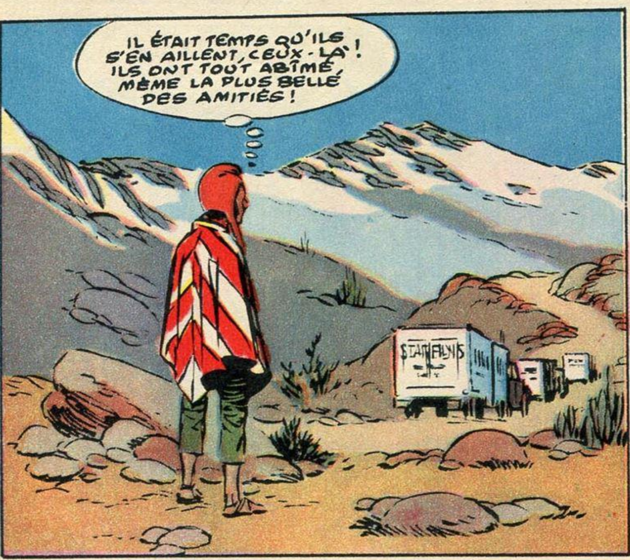

ÇA LUI FERA UNE LEÇON, À CE DON QUICHOTTE !

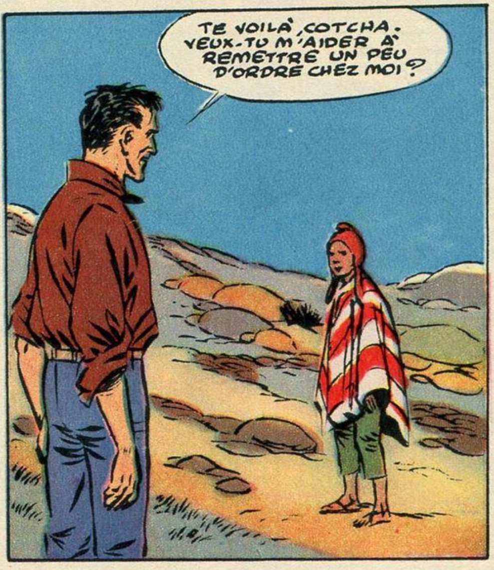

ÇA ALORS !... REGARDEZ DONC, PATRON, LE JOLI COCO QUE C'EST QUE CE TYPE LÀ !


LE LIEUTENANT PILOTE JEAN M
EST DÉCLARÉ RESPONSABLE DE
LA MORT DE SON OBSERVATEUR

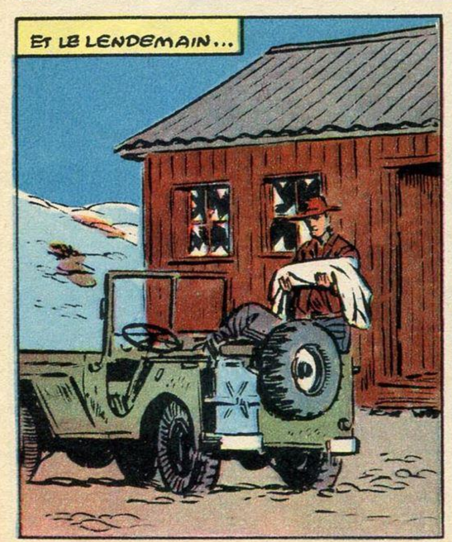

VOIS, PETIT, CE QUE VAUT EN RÉALITÉ TON GRAND AMI ! UN VULGAIRE ASSASSIN, QUI EST VENU ICI POUR CACHER SA HONTE !

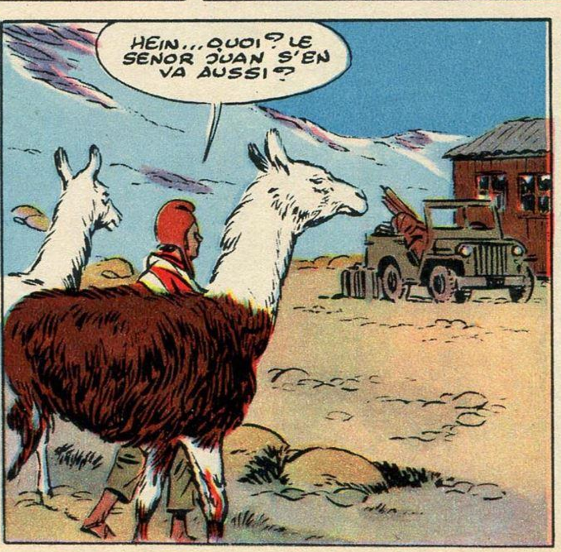

QUELQUES HEURES PLUS TARD...
ALORS, CHEF, ON ABANDONNE LA PARTIE ?
J'EN AI SOUPÉ DE CE PATELIN. ON TOURNERA LA MÊME SCÈNE EN STUDIO, AVEC DES FIGURANTS. LE PUBLIC N'Y VERRA QUE DU FEU.


IL ÉTAIT TEMPS QU'ILS S'EN AILLENT, CEUX-LÀ ! ILS ONT TOUT ABÎMÉ, MÊME LA PLUS BELLE DES AMITIÉS !

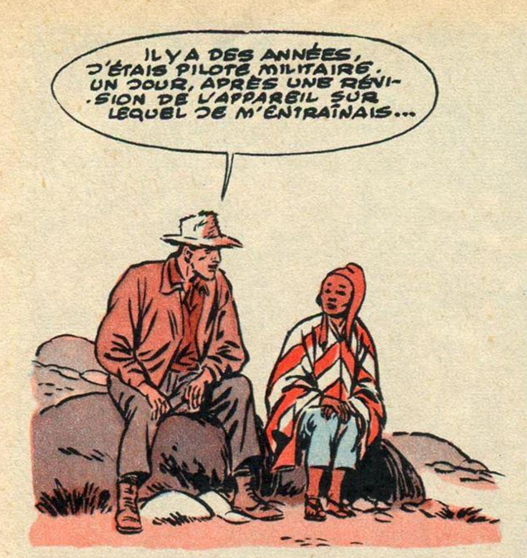

TE VOILÀ, COTCHA. VEUX-TU M'AIDER À REMETTRE UN PEU D'ORDRE CHEZ MOI ?

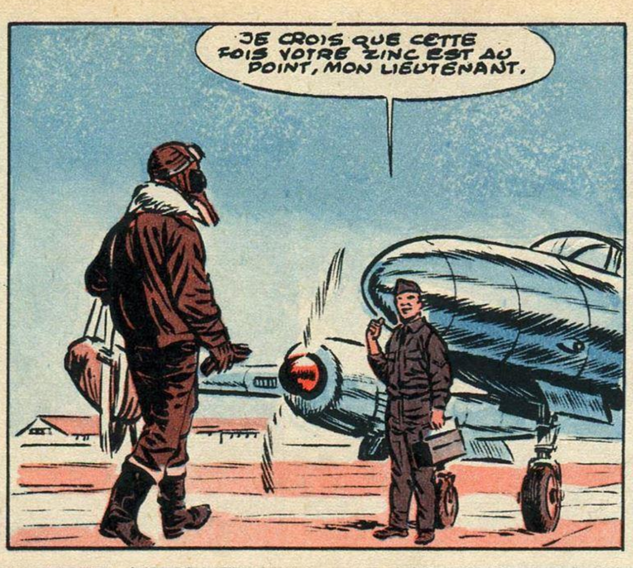

NON ! VOUS M'AVEZ MENTI. CE N'EST PAS PAR AMITIÉ POUR NOUS QUE VOUS ÊTES VENU ICI, MAIS PARCE QUE LES BLANCS VOUS AVAIENT CONDAMNÉ !


ET LE LENDEMAIN...

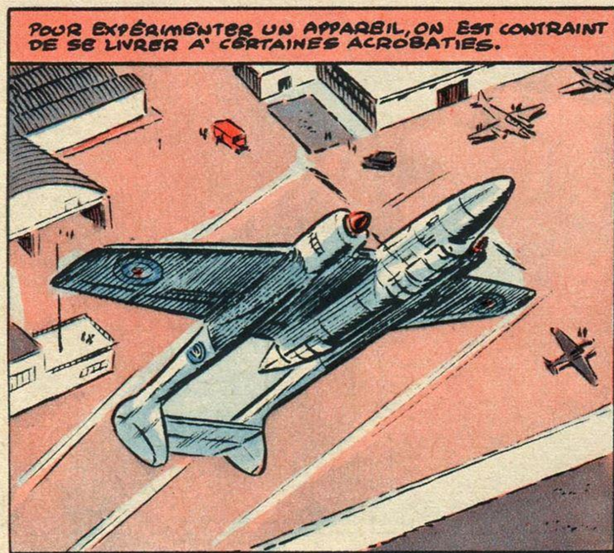

HEIN... QUOI ? LE SENOR JUAN S'EN VA AUSSI ?

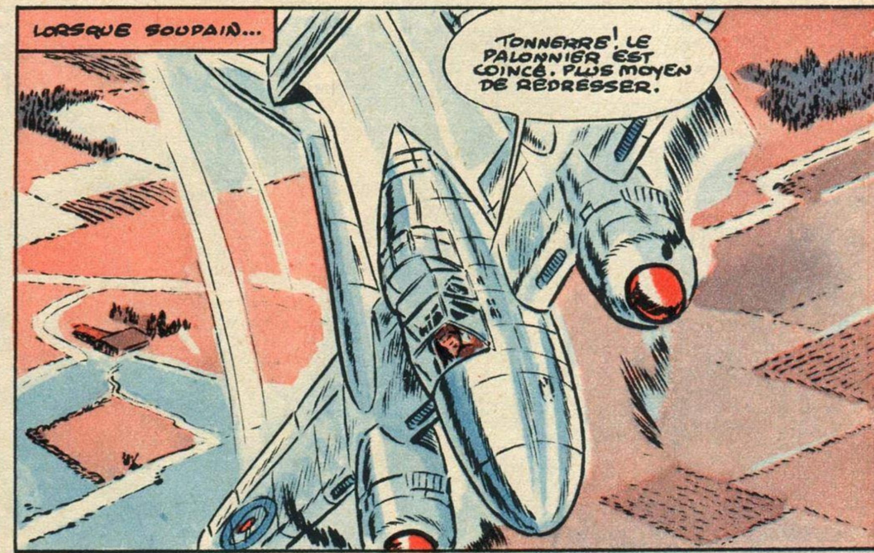

SI JE T'AI FAIT DE LA PEINE HIER, JE REGRETTE MES PAROLES... NE PARS PAS, DIS !
MA DÉCISION EST PRISE. MAIS AVANT, JE VEUX QUE TU SACHES LA VÉRITÉ SUR CETTE HISTOIRE.


IL Y A DES ANNÉES, J'ÉTAIS PILOTE MILITAIRE. UN JOUR, APRÈS UNE RÉVISION DE L'APPAREIL SUR LEQUEL JE M'ENTRAÎNAIS...


JE CROIS QUE CETTE FOIS VOTRE ZINC EST AU POINT, MON LIEUTENANT.


QU'EST-CE QUE TU FICHES ICI ? JE N'AI PAS BESOIN D'OBSERVATEUR. JE T'AI DIT QUE JE VOULAIS L'ESSAYER SEUL.
RIEN À FAIRE, JE T'ACCOMPAGNE. J'AI DEMANDÉ L'AUTORISATION AU COMMANDANT !

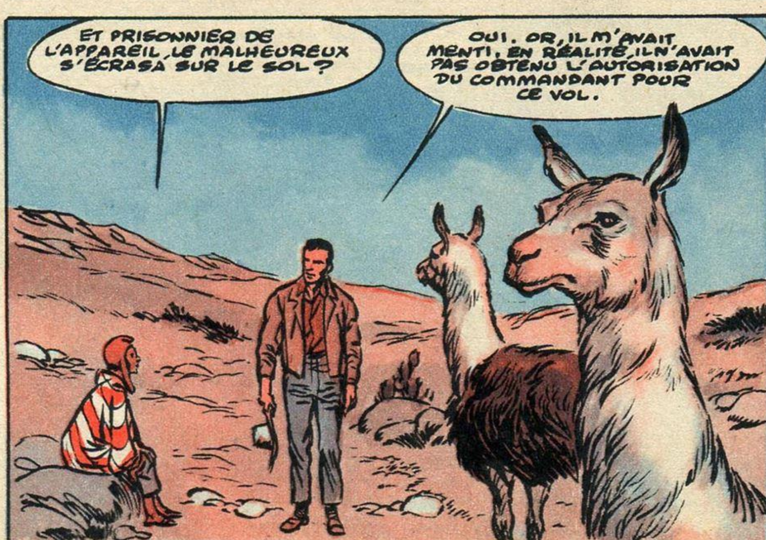

POUR EXPÉRIMENTER UN APPAREIL, ON EST CONTRAINT DE SE LIVRER À CERTAINES ACROBATIES.

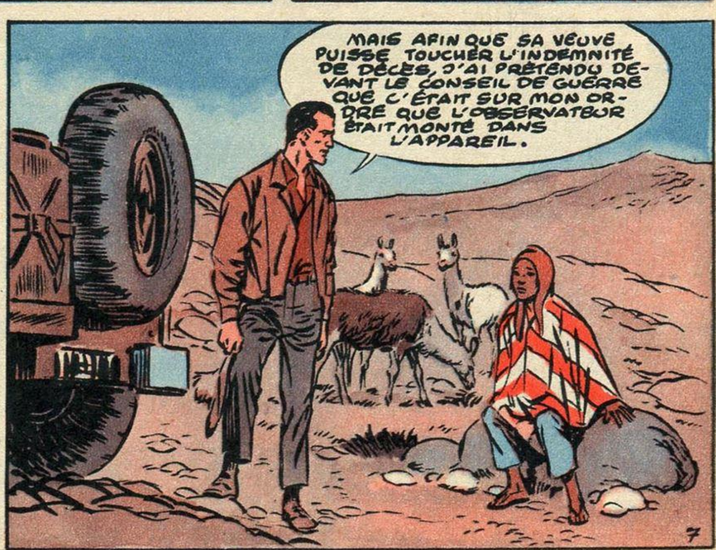

LORSQUE SOUDAIN...
TONNERRE ! LE PALONNIER EST COINCÉ. PLUS MOYEN DE REDRESSER.


ON EST AU DESSUS DES CAMPAGNES. SAUTE, MON VIEUX ! SAUTE VITE !
VAS-Y, JE TE SUIS !

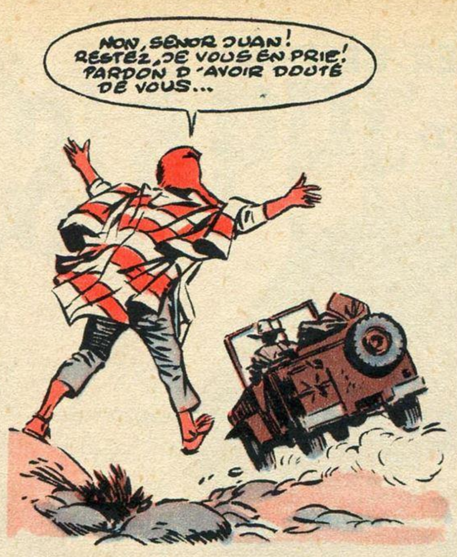

BON SANG DE BON SANG ! QU'EST CE QU'IL FICHE ? POURQUOI NE SAUTE-T'IL PAS ?


ET CE DAMNÉ COCKPITT QUI NE S'OUVRE PAS...

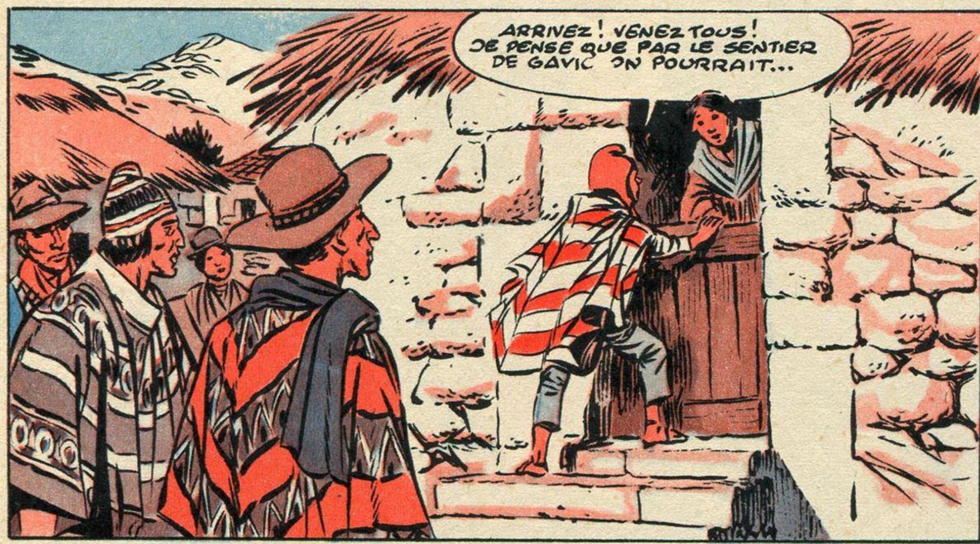

ET PRISONNIER DE L'APPAREIL, LE MALHEUREUX S'ÉCRASA SUR LE SOL ?
OUI. OR, IL M'AVAIT MENTI. EN RÉALITÉ, IL N'AVAIT PAS OBTENU L'AUTORISATION DU COMMANDANT POUR CE VOL.


MAIS AFIN QUE SA VEUVE PUISSE TOUCHER L'INDEMNITÉ DE DÉCÈS, J'AI PRÉTENDU DEVANT LE CONSEIL DE GUERRE QUE C'ÉTAIT SUR MON ORDRE QUE L'OBSERVATEUR ÉTAIT MONTÉ DANS L'APPAREIL.

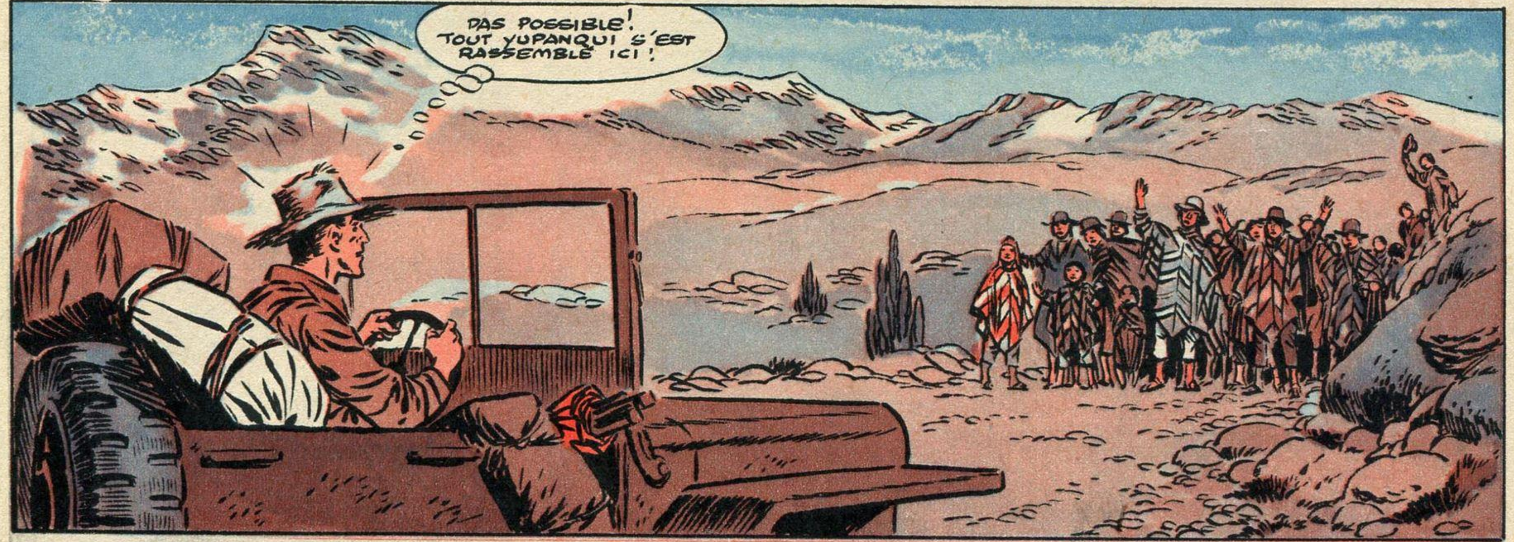




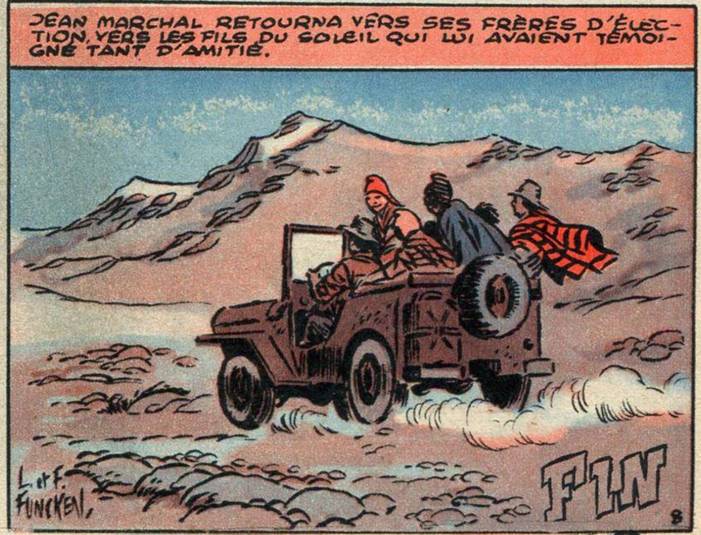












La semaine prochaine : **MICHEL NOSTRADAMUS**

UN CONTE INEDIT DE OLIVIER GENTRY

ILLUSTRE PAR RENE LEONARD

SA MAJE



STE L'ECHAPPE BELLE !

PAR cette belle matinée du 31 mars 1820, Jean-Baptiste Métivier, ex-officier de la Garde Impériale en demi-solde, flânait paisiblement dans les jardins du Palais-Royal, lorsqu'il fut accosté — fort civilement d'ailleurs — par deux gaillards dont le manteau à pélerine et le haut-de-forme en tromblon disaient assez la qualité de policiers en civil.

— Commandant, fit l'un des hommes, faites-nous, je vous prie, l'honneur de nous suivre ! Nous avons contre vous un mandat en bonne et due forme. Je vous préviens que les issues sont gardées et que nous avons ordre de tirer en cas de résistance.

Métivier, qui au cours de sa carrière avait exécuté dix-sept charges de cavalerie, n'était pas à l'ordinaire d'un caractère placide. Mais les premiers rayons du printemps l'avaient mis de si belle humeur, l'air grave de ses interlocuteurs contrastait tellement avec la tranquillité de sa conscience, qu'il ne put réprimer un sourire.

— M'arrêter, messieurs ? Et pour quel motif, s'il-vous-plaît ? Pour conspiration, sans doute ? Un ex-officier de la Grande Armée ne peut, bien entendu, être qu'un conspirateur aux yeux de la Police Royale...

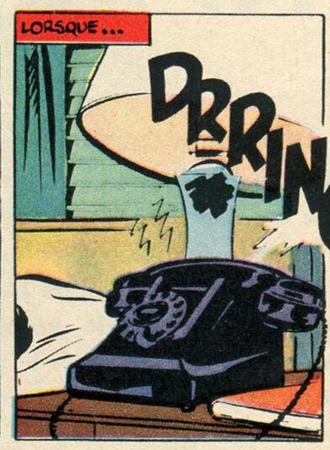
SUITE PAGE 24

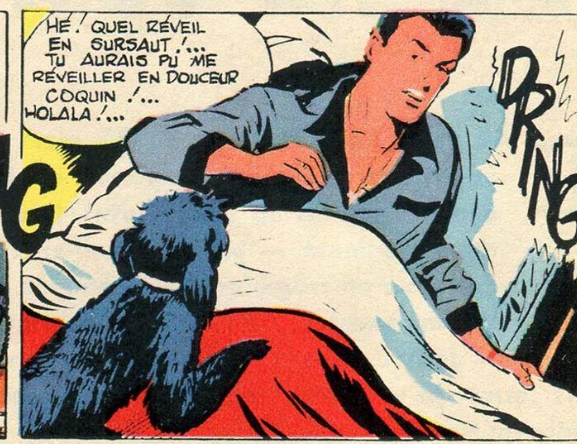


Dan se rend à la Chapelle ardente où reposent les restes de son père. Mais Dan reste songeur en pensant que son père n'a pas été identifié. De plus, il trouve bizarre le comportement de son chien.

Le Secret de



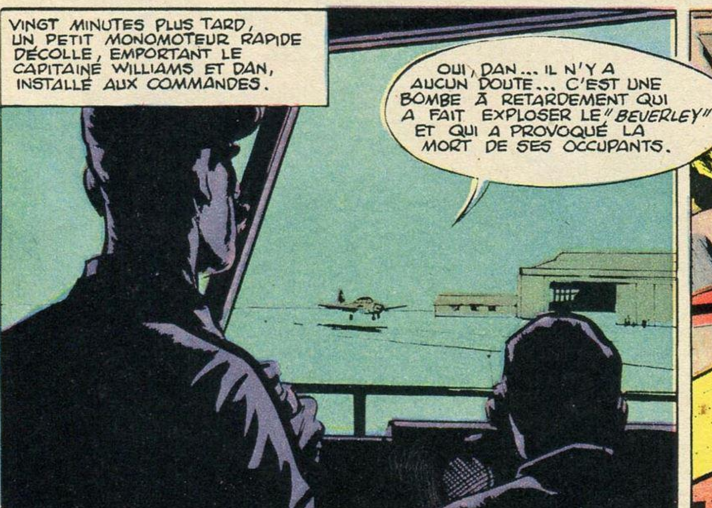


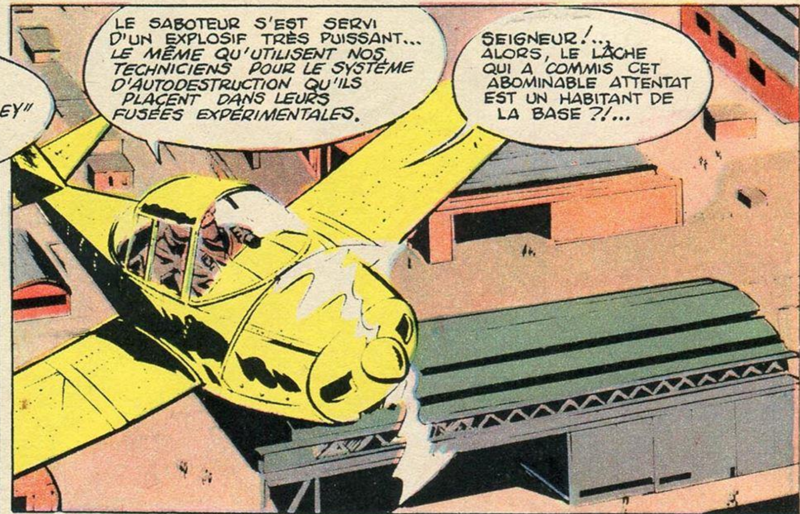














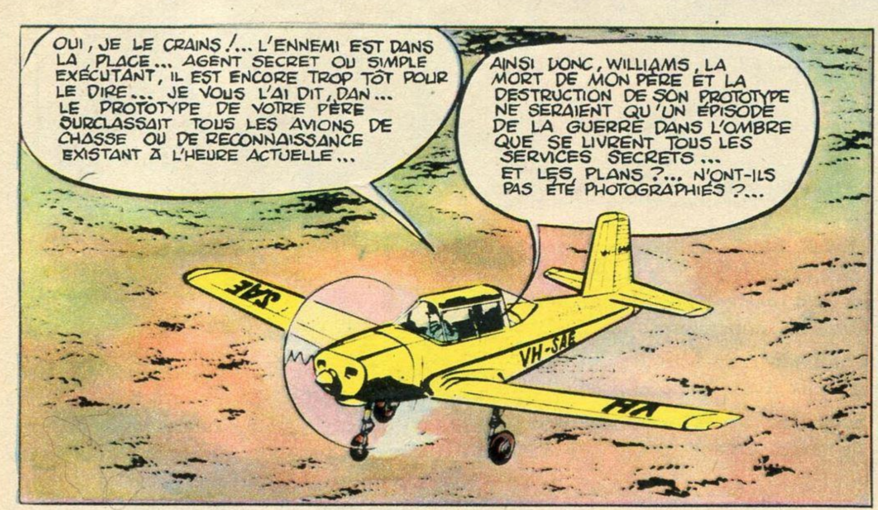


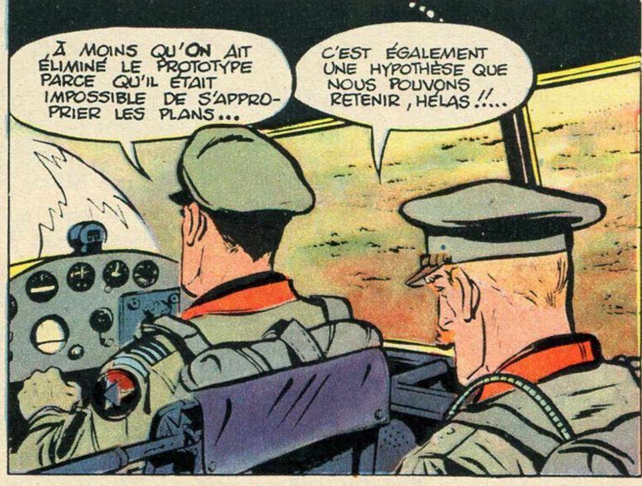


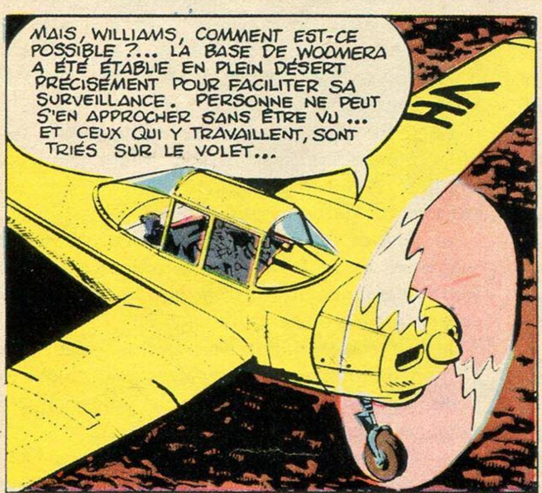


DAN COOPER

A. Weinberg

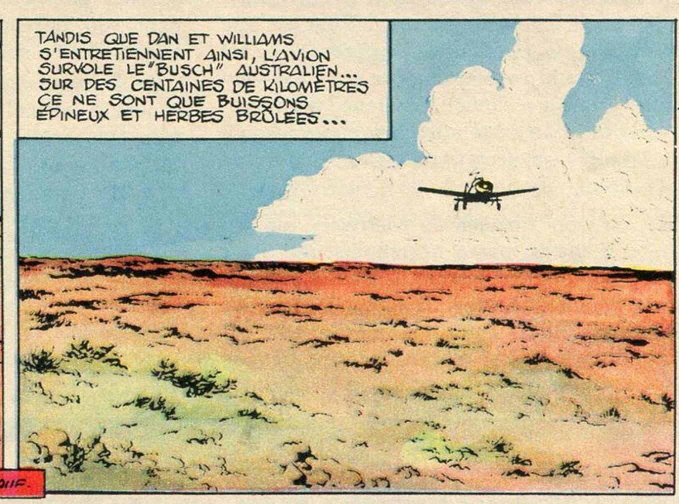


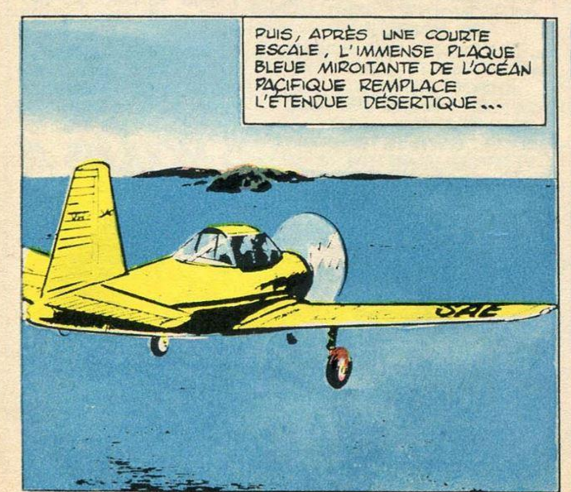


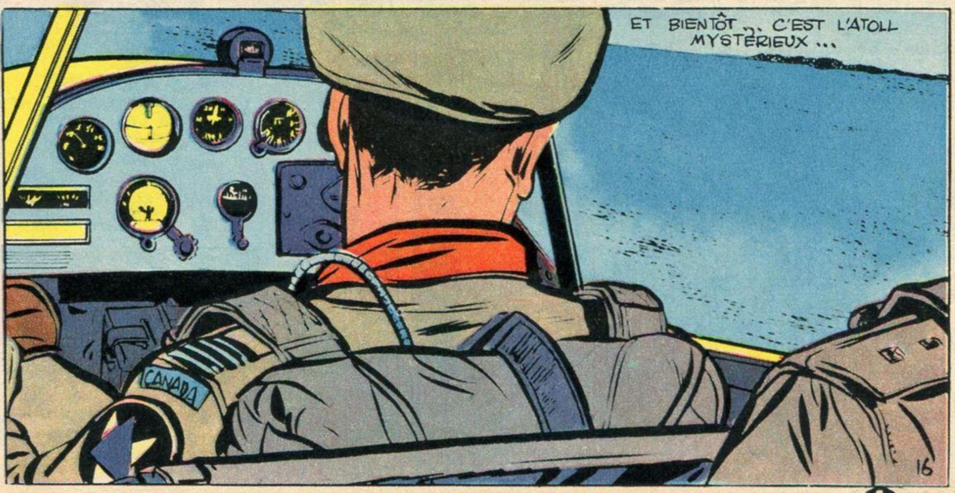












SA MAJESTÉ L'ÉCHAPPE BELLE !

SUITE DE LA PAGE 21

JE vous suis, messieurs. Tout en vous rappelant que les meilleures plaisanteries sont les plus courtes, qu'il ne faut pas abuser de ma patience, et que je n'entends, sous aucun prétexte, manquer le déjeuner que doit m'offrir ce midi, à la « Maison Dorée », un vieil ami de province.

— Ne vous inquiètez pas pour ce rendez-vous, commandant, fit alors l'un des argousins. Votre ami de province, le capitaine-major Harville, vient lui-même d'être arrêté, il y a une heure, tandis qu'il descendait de la diligence d'Orléans.

— Sacrebleu ! tonna l'officier. Je m'imaginais une stupide erreur de la part d'un stupide indicateur... A ce que je vois, c'est sérieux ?

— Je le crains, commandant, fit le policier, en poussant Métivier dans une méchante patache à cabriolet, qui attendait à quelques mètres et qui démarra aussitôt au galop.

Une heure plus tard, l'officier comparaissait devant Mr de Vireille, juge d'instruction, qui, malgré ses dénégations, le plaçait sous mandat d'arrêt pour complot et tentative d'assassinat sur la personne de sa gracieuse majesté Louis XVIII.

Dans son cachot, Jean-Baptiste Métivier commençait à trouver la plaisanterie beaucoup moins drôle. Il avait beau se creuser la tête, il ignorait tout d'un prétendu complot où il aurait trempé. On ne l'avait même pas confronté avec Harville. Le médecin s'était-il laissé aller à quelque imprudence ? Tout ce que le magistrat avait daigné lui apprendre, c'est qu'il avait voulu empoisonner le roi ! En vain Métivier avait-il réclamé l'assistance d'un avocat. On lui avait répondu qu'il était, jusqu'à nouvel ordre, au secret, pour les besoins de l'instruction.

Fort de son innocence, Métivier, qui en avait vu d'autres, passa néanmoins une assez bonne nuit. Le lendemain, il était reconduit dans le cabinet du juge. Il aperçut Harville, assis sur une chaise entre deux gendarmes, qui de loin lui marqua par l'étonnement de son visage, un ahurissement au moins égal au sien.

— Alors, messieurs, vous niez toujours ? lança Mr de Vireille.

— Nier quoi, rugit Métivier, que la colère commençait à exaspérer. Si vous précisiez au moins quels sont nos gestes, nos démarches qui vous ont permis de nous soupçonner...

— Major, enchaîna Mr de Vireille, oui ou non reconnaissez-vous avoir écrit ceci ?...

Et le grave magistrat, après avoir chaussé ses bésicles, lut le texte suivant :

Orléans, 23 mars 1820.

Mon cher commandant.

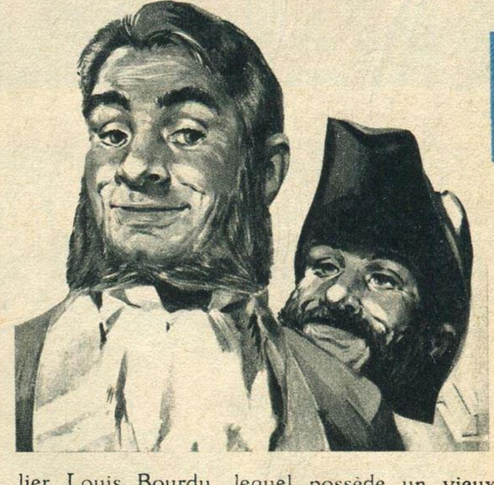
Tu trouveras, dans la pochette de soie collée au coin de la présente, le cyanure que tu m'as demandé pour Louis. C'est en principe foudroyant. Si par miracle l'animal en réchappait, il ne te resterait d'autre ressource que de lui envoyer un coup de pistolet dans la tête. Ton bien dévoué dans le souvenir de l'Empereur (signé) Capitaine-major Népomucène Harville.

Dès les premiers mots, le visage des deux prévenus s'était illuminé d'un large sourire, qui bien vite se mua en un rire énorme. Ils se tenaient le ventre à deux mains, frappant le parquet du talon pour arriver à dompter la folle hilarité qui s'était emparé d'eux.

— Je vous en prie ! C'est positivement indécent ! glapissait le petit magistrat, en frappant son bureau à coups de poing, ce qui faisait glisser sur le côté sa perruque grise.

— Excusez-nous, Mr le Juge ! parvint finalement à articuler Harville. Mais c'est vraimen trop drôle. Vous allez comprendre. Laissez-moi vous conter en deux mots l'histoire de cette lettre que j'ai effectivement adressée, il y a une semaine, à mon ami Métivier ici présent.

Métivier a servi de longues années avec moi aux carabiniers à cheval, où j'étais médecin-vétérinaire. Le commandant vit actuellement à Paris, avec son ordonnance, l'ex-cavalier Louis Bourdu, lequel possède un vieux chien nommé Jonas. Le pauvre Jonas, qui a douze ans, est aux trois-quarts aveugle, perclus de rhumatismes et affligé de douloureux abcès sur tout le corps. Ne pouvant voir souffrir la bête qu'il aimait, Bourdu a cherché à lui administrer un poison rapide. Il a prié son maître de s'adresser à moi. Je n'ai pas hésité à rendre ce petit service à un vieil ami. Et voilà toute l'histoire !



Le petit juge d'instruction était devenu tout pâle, puis avait brusquement rougi jusqu'aux oreilles. Avait-il réellement commis par méprise cette gaffe monumentale ?

— Est-ce exact, Métivier ? questionna le magistrat en se levant sur la pointe des pieds, pour se donner un prestige que la nature avait refusé à sa courte taille.

— Le commandant Métivier, officier de la Légion d'Honneur, quatre blessures, cinq citations, vous en donne sa parole prononça gravement l'interpellé.

— Ceci me suffit messieurs. Je vous crois. Vous êtes libres dès cet instant. Il me reste à vous présenter des excuses pour cette déplorable erreur d'un sous-ordre trop zélé... Voulez-vous me faire la grâce de ne pas divulguer cette sotte histoire. Je serais la risée de mes collègues et la chose nuirait à mon avancement.

— Foi de galant homme, vous avez notre promesse, monsieur ! Croyez que nous garderons pour nous seuls le souvenir de cet extravagant et royal poisson d'avril...

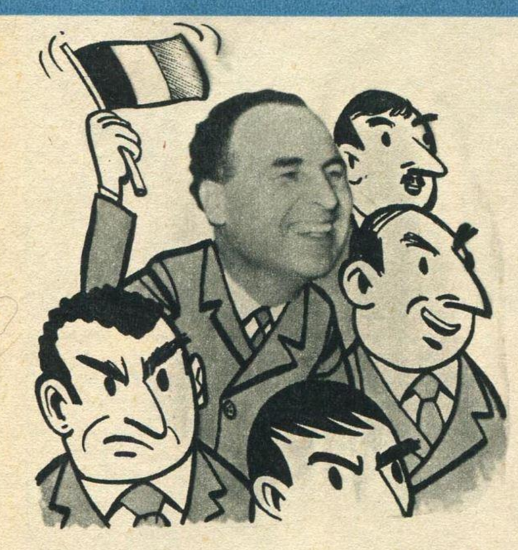
— Poisson d'Harville, rectifia, avec une tape amicale sur l'épaule, le facétieux major.

FIN.

ALLO ! ALLO ! ICI LUC VARENNE

EN FOOTBALL :

PORTUGAL - BELGIQUE



Se rendre au Portugal à cette époque de l'année pour y disputer une partie de ballon rond est une entreprise dangereuse pour nos Diables Rouges, qui ne sont pas habitués à la chaleur de ce beau pays. Heureusement que les organisateurs fixent l'heure du coup d'envoi au moment où le soleil se couche !

Depuis la guerre, nos compatriotes n'ont été qu'une seule fois à Lisbonne. J'avais la chance d'être du voyage ! Le match s'est disputé dans le stade le plus curieux d'Europe, celui que l'on trouve à quelques kilomètres de Lisbonne dans un décor féerique.

Complètement dégagé d'un côté, en face de la tribune officielle, il permet de voir... à l'infini devant soi ! Construit en pierres de taille, il fait penser à une arène romaine. Les Diables Rouges furent-ils étonnés devant tant de grandeur ? Peut-être, car ils furent battus. Le seront-ils encore cette fois ? Plus optimiste que jamais, je ne le crois pas !

ET VOICI LE TOUR D'ITALIE

Autre grand fait de la semaine : le départ du Giro ! Il s'annonce un peu moins bien que les autres fois. Il semble en effet que les engagements « étrangers » seront moins nombreux. Le fait n'a en soi rien de très nouveau depuis qu'il existe une vieille querelle entre le Tour d'Italie et le Tour de France dont le sujet est une simple question de standing. Pour les Italiens, rien ne vaut leur épreuve et c'est normal ; pour le reste de l'Europe, il est évident que le Tour de France est le « seul » valable.

Les radios, les postes de T.V., les journaux sont bien plus nombreux sur les routes de France que sur celles du Giro. L'intérêt du public est également plus grand pour l'épreuve chère à Jacques Goddet. Tout cela fait que beaucoup de marques ont réservé leurs coureurs pour la Grande Boucle, parce qu'elles ont admis comme le bon Monsieur de la Fontaine (qui ignorait la bicyclette) qu'il était bien difficile de courir deux... Tours à la fois !

Mais le Giro n'en sera pas moins fort intéressant !

Michel Vaillant

LES CASSE

par Jean Graton

Un article a paru dans le « RAPPORTEUR » : « Vaillant ignore-t-il le Code de la Route ? » Jea











NON, MAIS SANS BLAGUE ! CES GENS-LÀ SONT COMPLÈTEMENT SONNÉS ! ET PUIS, QU'IL SE MONTRE, CELUI QUI ME CHERCHE !... JE T'ASSURE QU'IL VA ME TROUVER ! ET PUIS D'ABORD, QU'EST-CE QU'IL A À ME REPROCHER ?... JE...

DU CALME, FRÉROT.





AU MÊME INSTANT, "QUELQUE PART DANS PARIS" UN HOMME RACCROCHE SON TÉLÉPHONE...

le rappor

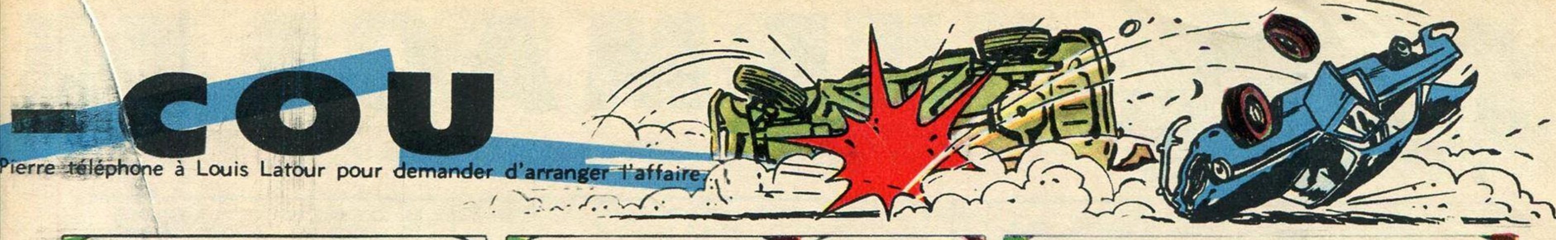
VAILLANT IGNORE





IL VA DONC FALLOIR CHANGER NOS BATTERIES, ET ATTAQUER NOTRE AMI VAILLANT D'UNE AUTRE FAÇON...

HEU... C'EST À CE SUJET QUE JE VENAIS VOUS VOIR...

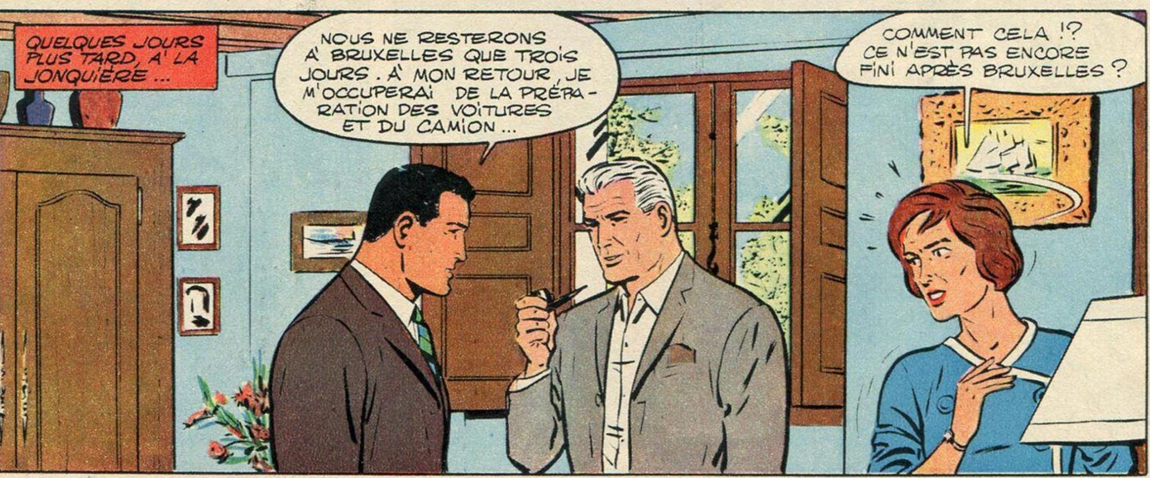


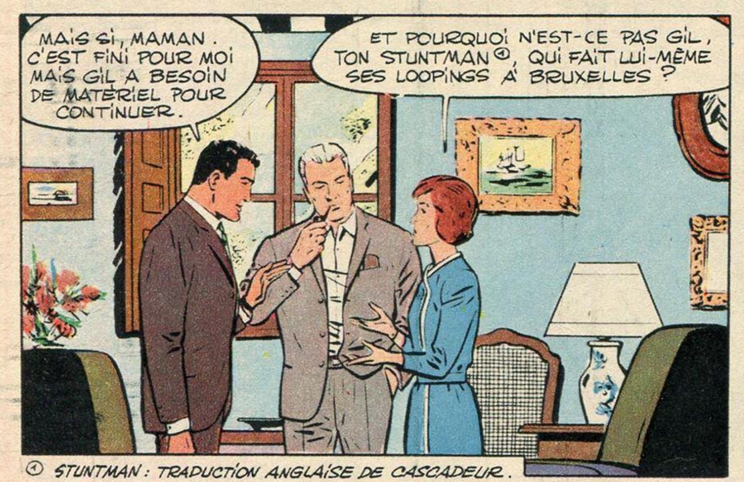












(1) STUNTMAN : TRADUCTION ANGLAISE DE CASCADEUR.

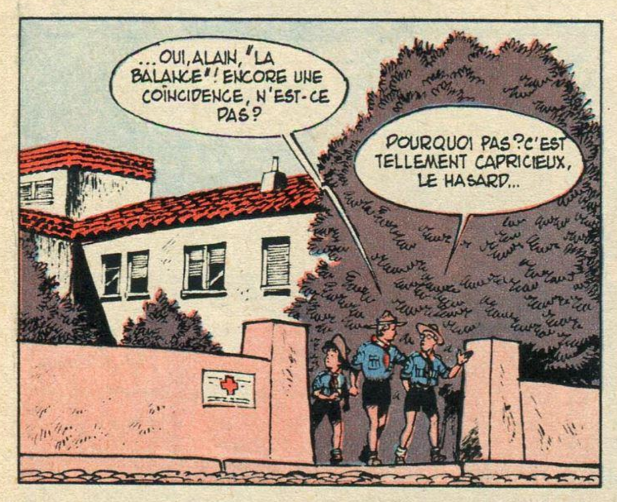






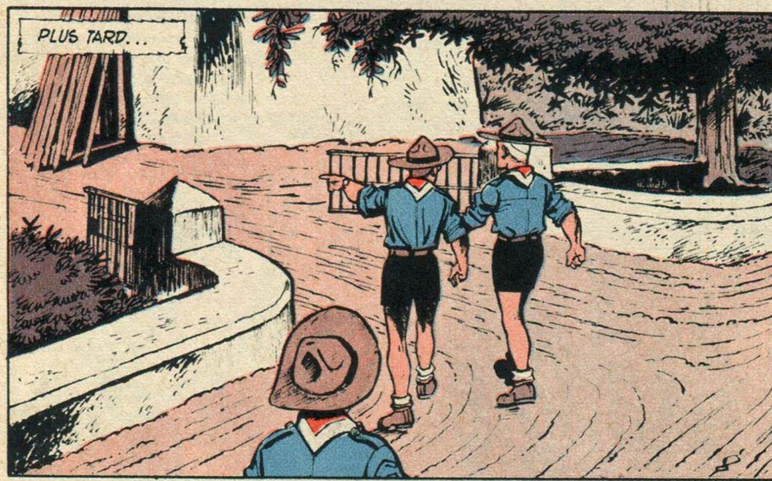
A SUIVRE

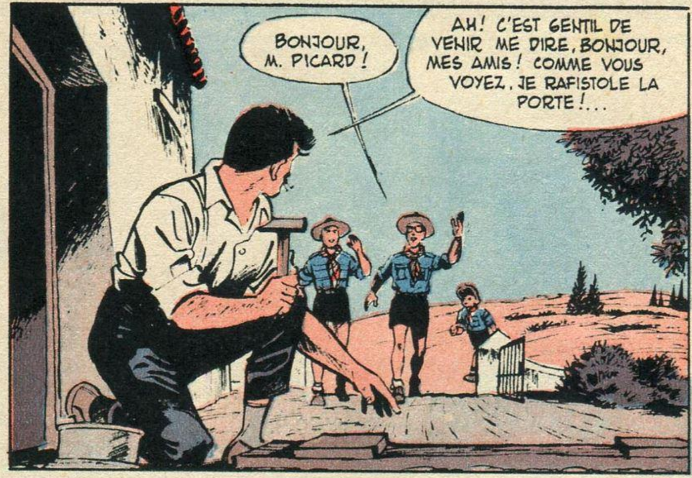

Les 3A dans LE MAGE DE

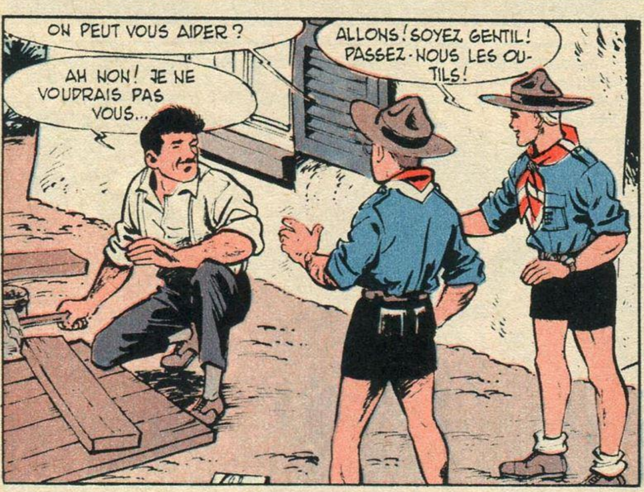

...OUI, ALAIN, "LA BALANCE"! ENCORE UNE COÏNCIDENCE, N'EST-CE PAS?
POURQUOI PAS? C'EST TELLEMENT CAPRICIEUX, LE HASARD...


ET TOI, ALDEBERT, TON AVIS?
C'EST TOUT DE MÊME BIZARRE, TOUT ÇA!


EN TOUS CAS, MOI, JE VEUX EN AVOIR LE COEUR NET! ALLONS VOIR LES PICARD!
SOIT!...


PLUS TARD...


BONJOUR, M. PICARD!
AH! C'EST GENTIL DE VENIR ME DIRE BONJOUR, MES AMIS! COMME VOUS VOYEZ, JE RAFISTOLE LA PORTE!...


ON PEUT VOUS AIDER?
AH NON! JE NE VOUDRAIS PAS VOUS...
ALLONS! SOYEZ GENTIL! PASSEZ-NOUS LES OUTILS!


AU BOULOT, LES GARS!
JE NE SAIS COMMENT VOUS REMERCIER...


POUR RÉCOMPENSER LES ÉCLAIREURS DE LEUR AIDE, M. et Mme. PICARD LES RETIENNENT À DÉJEUNER
ENCORE UN PEU DE "BROUILLADE" M. ALDEBERT?
CELUI-LÀ, ALORS! IL EST NÉ SOUS UNE BONNE ÉTOILE!
HON... OUI AVEC PLAISIR!


ANDRÉ SAISIT LA BALLE AU BOND...
À PROPOS D'ÉTOILES, VOUS Y CROYEZ, VOUS, M. PICARD, À L'INFLUENCE DES ASTRES, DES SIGNES?

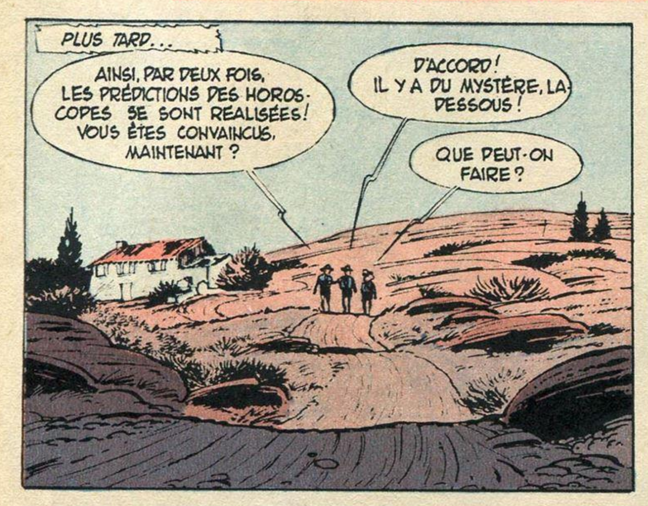

NON, PEUCHÈRE! PAS MOI! JE NE CROIS PAS À TOUTES CES SORNETTES!
TOI, TU NE CROIS JAMAIS À RIEN! MAIS IL Y EN A D'AUTRES, AU PAYS, QUI Y CROIENT!
À PARIS AUSSI! JE CONNAIS UN INDUSTRIEL QUI NE CONCLUT JAMAIS UNE AFFAIRE SANS AVOIR CONSULTÉ SON HOROSCOPE!


AH! MISÈRE! QUEL FADA! TOUT ÇA NE SIGNIFIE RIEN! RIEN!
INUTILE DE DISCUTER AVEC LUI... IL EST TÊTU COMME UN... UN VRAI BÉLIER, QUOI!
13

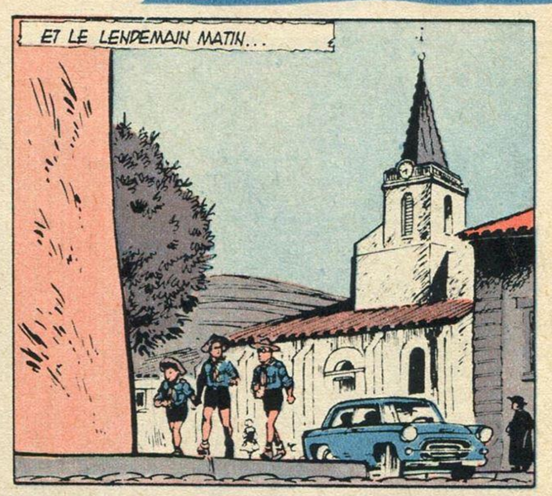
CASTELMONT

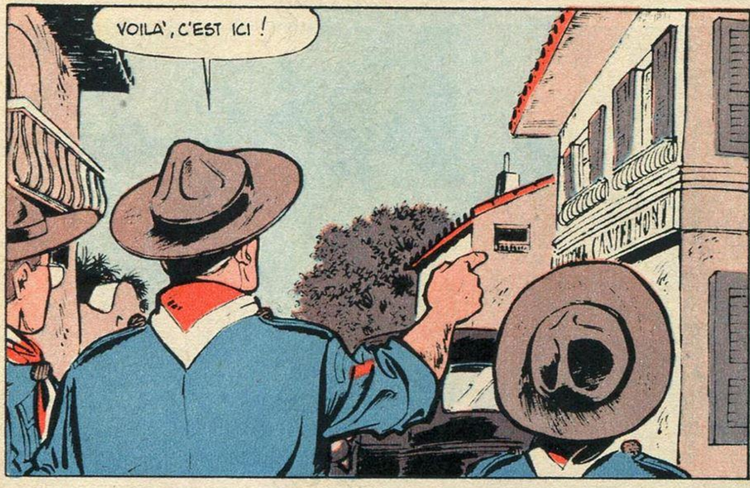
DESSIN : MITTEÏ ✱ TEXTE : M. VASSEUR

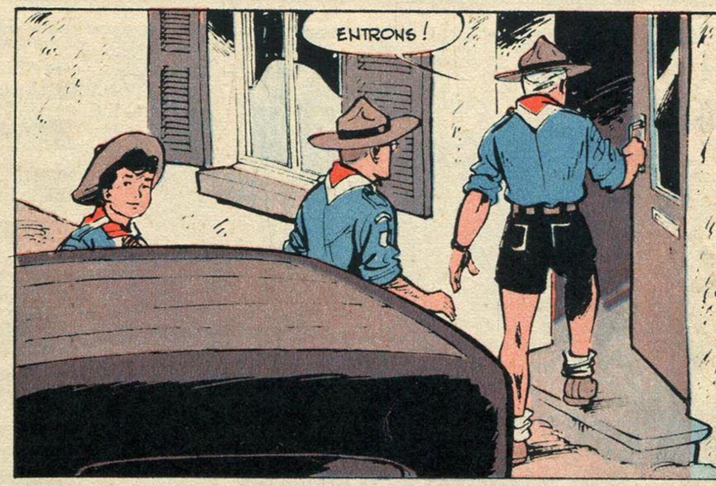
Les 3 A ont rendu visite au bûcheron à la Clinique. Celui-ci leur avoue qu'il aimerait rentrer chez lui le 25 septembre, jour de son anniversaire. André est perplexe : le 25 septembre correspond au signe de la Balance !

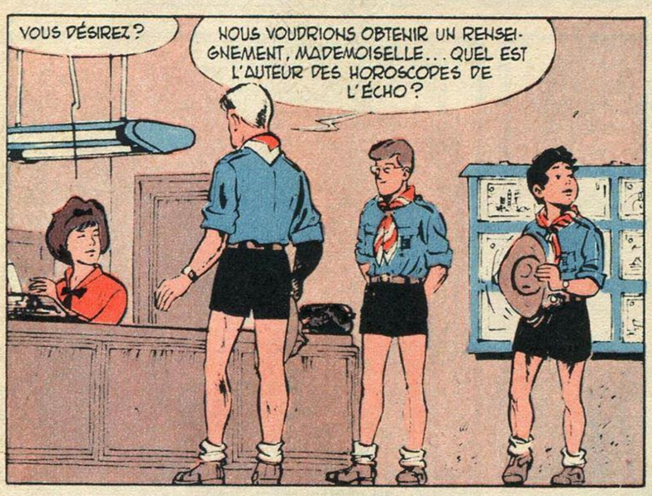






















A SUIVRE



WAPI et le

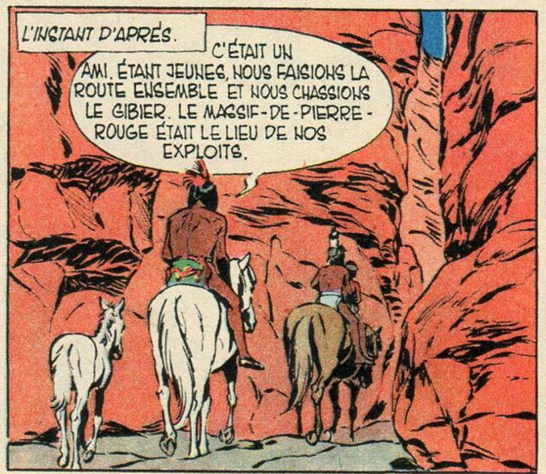
Ayant pénétré dans le « Royaume Interdit », Wapi le trouve









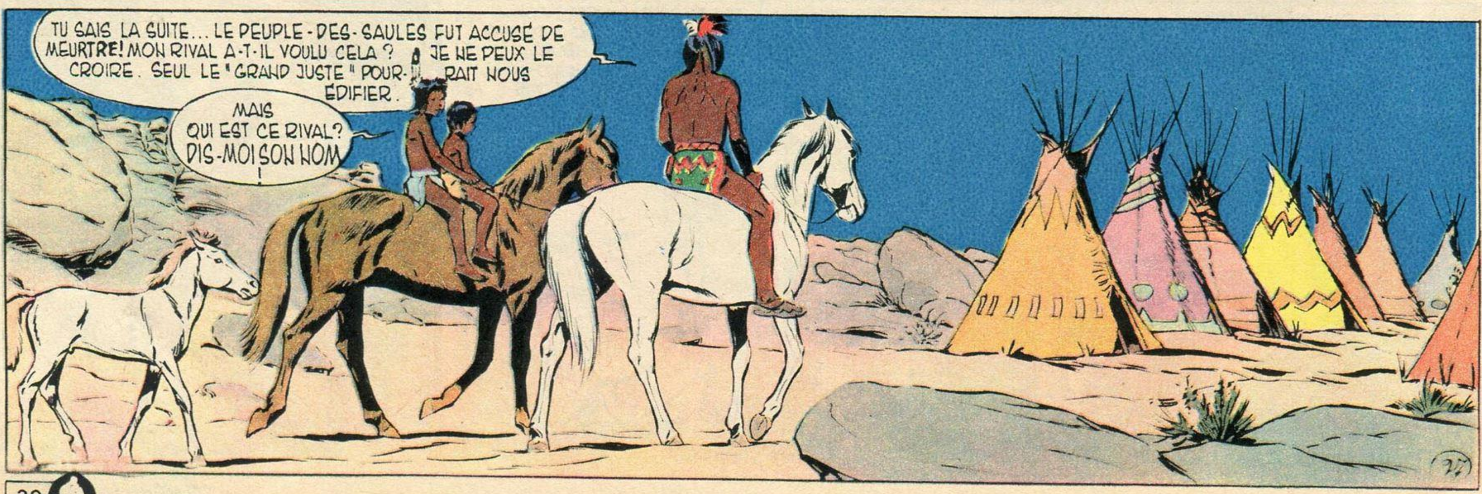




LES PAROIS RELUISAIENT D'UN SINGULIER ÉCLAT. UN FLEUVE SOUTERRAIN BRUISSAIT DANS SES MURS, CHARRIANT À PLEINS BORDS DES PIERRES MERVEILLEUSES, GROSSES COMME DES NOIX ! C'ÉTAIT DE L'OR ! NOUS ÉTIONS FASCINÉS... MON AMI PRIT UN GALET ET LE TAILLA : LE SIGNE DU TRIANGLE NOUS UNISSAIT AU SECRET.
BEAUCOUP D'HOMMES BLANCS ARRIVAIENT ALORS DU SUD ET D'AU-DELÀ DES MERS ; L'OR LES AVAIT ÉBLOUIS. CHAQUE JOUR ILS ARRIVAIENT PLUS NOMBREUX. FORTS DE NOTRE SECRET, NOUS NOUS RENDIONS SOUVENT DANS LA "CITÉ". POUR ARRÊTER LE COURANT DU FLEUVE, NOUS DRESSÂMES UNE BARRIÈRE DE SAPINS LOURDS ; L'EAU S'ÉCOULA ; SUR LE LIT DU FLEUVE, UNE NAPPE D'OR PUR ÉTINCELAIT !

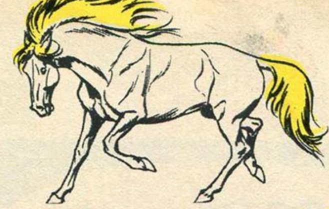
UN JOUR, UNE MANADE DE CHEVAUX S'ATTARDA DANS LA PLAINE. JE N'AURAIS PU LES COMPTER. MON AMI PARVINT À LES DRESSER: DÉJÀ ILS OBÉISSAIENT À NOTRE VOIX. ILS DEVINRENT DU SECRET LES REDOUTABLES ALLIÉS. IL Y A DE CELA BEAUCOUP DE LUNES. IL FAUT DIRE QUE NOUS AVIONS CHACUN DES TALENTS MULTIPLES ET EXTRAORDINAIRES; MAIS SEULS LES MIENS FURENT CONSACRÉS, LES DEVOIRS D'HOMME-MÉDECINE M'ÉCHURENT. FACE À L'ÉCHEC, LE COEUR DE MON AMI FUT ENVAHI PAR UNE SOMBRE RANCUNE. IL PARVINT À SOUSTRAIRE LES CHEVAUX À L'EMPIRE DE MA VOLONTÉ. LA RICHESSE ET LE POUVOIR LE GRISÈRENT. LES CHEVAUX DEVINRENT HOSTILES ET MALFAISANTS.

LORSQU'UN DE NOS FRÈRES S'AVENTURAIT DANS LE MASSIF, IL ÉTAIT IMPITOYABLEMENT MASSACRÉ. LA "CITÉ "DU SOLEIL" N'ÉTAIT PLUS QU'UNE CITÉ DE LA MORT ! MON RIVAL ABUSAIT DE SON AUTORITÉ. UN JOUR DES VISAGES-PÂLES SANS SCRUPULES LE FIRENT PARLER ET LUI PROMIRENT DE L'EAU-DE-FEU ET DES ARMES. QU'EST-CE QUI LUI PRIT? UN DÉSIR DE PUISSANCE? VOULAIT-IL SE VENGER DE NOUS TOUS? JE CROIS QU'IL TRAHIT LE SECRET DE LA "CITÉ". À PARTIR DE CE MOMENT BEAUCOUP DE BLANCS ENVAHIRENT NOS TERRES ! AUCUN D'EUX N'EN REVINT, VICTIMES DES AGRESSIONS TOUJOURS RÉPÉTÉES DES CHEVAUX ENVOÛTÉS !



TRIANGLE D'OR

DESSINS DE PAUL CUVELIER
TEXTE DE Benoî



ré aux eaux. Cependant, le Chaman et Plume-de-Colombe apparaissent...



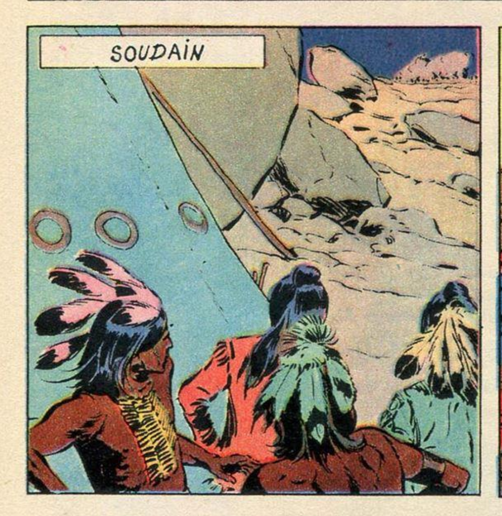


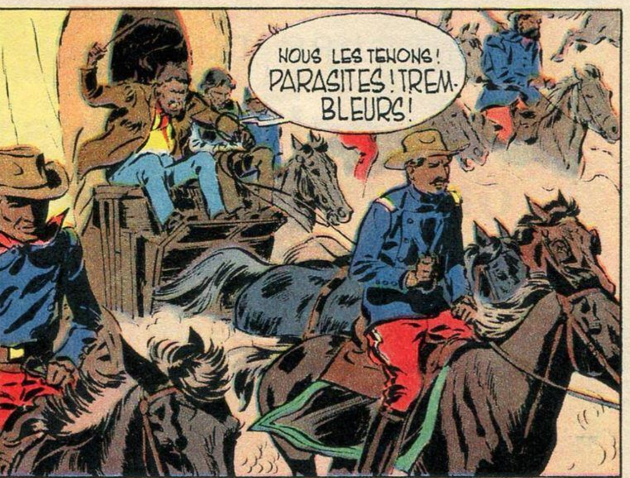






















A SUIVRE

ATTENTION, **ZOU!** IL S'AGIT DE NE PAS MANQUER NOTRE ENTRÉE EN SCÈNE !

QUI SONT-ILS?

NE NOUS ÉNERVONS PAS, **BABIOLE!** NOUS AVONS ENCORE TOUTE UNE SEMAINE DEVANT NOUS !

COU LIS SES

LEURS AVENTURES COMMENCENT DANS LE PROCHAIN NUMÉRO!

SECRET

DÉFENSE D'ENTRER

TV FLASH

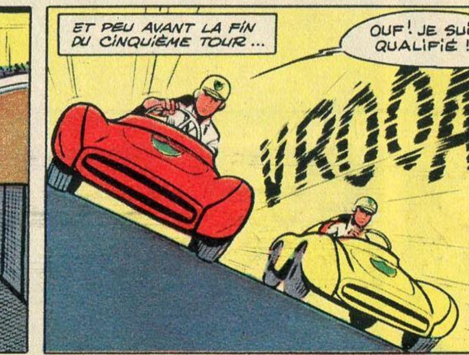
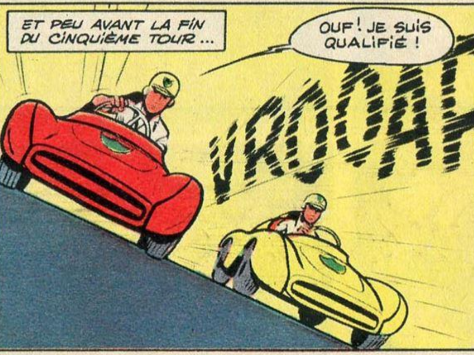
GREG.

GRAINE DE CHAMPION

Une passionnante histoire dessinée par Jean Graton et offerte par





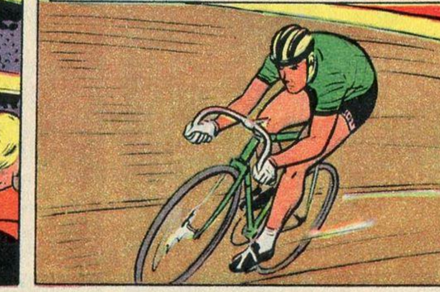




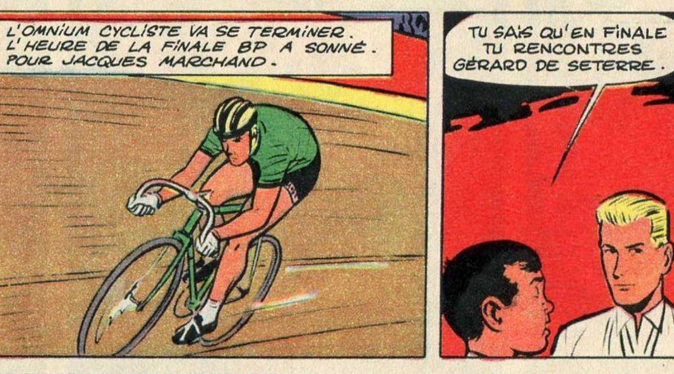




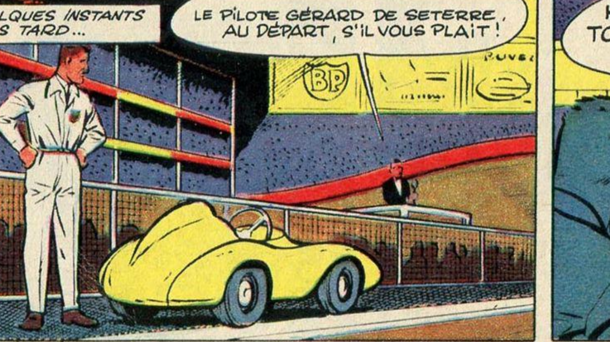




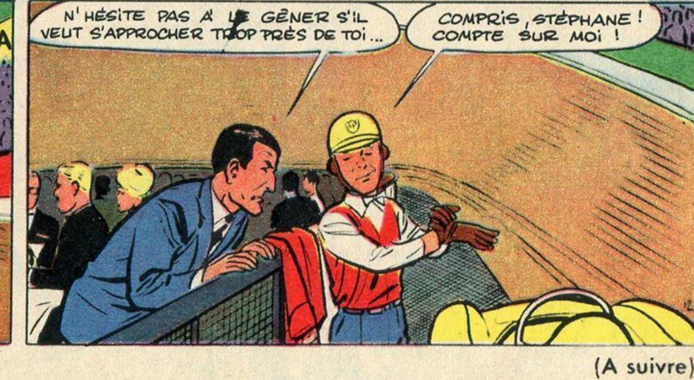




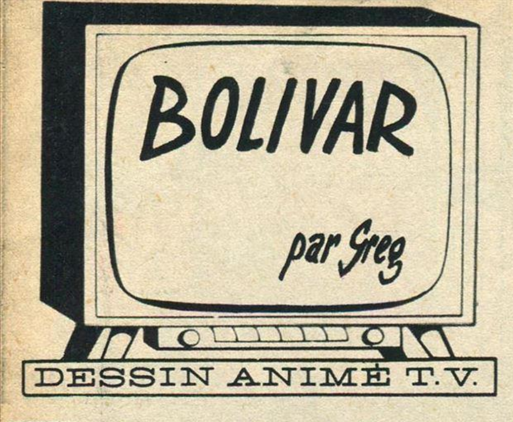




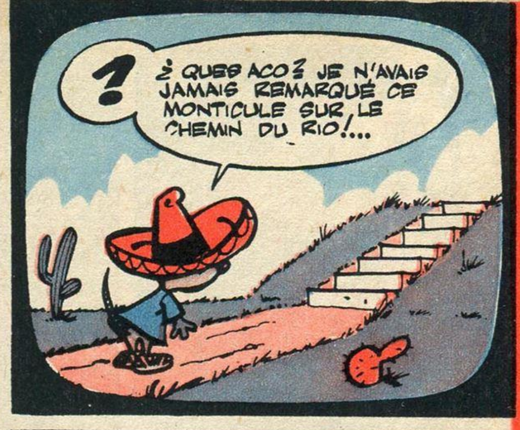


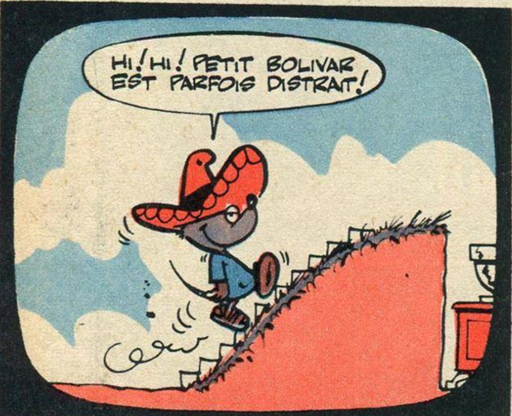


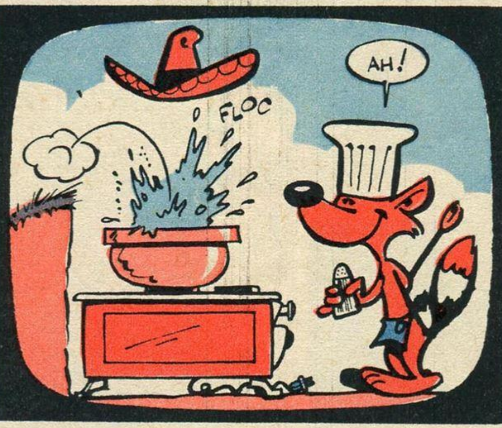
(A suivre)

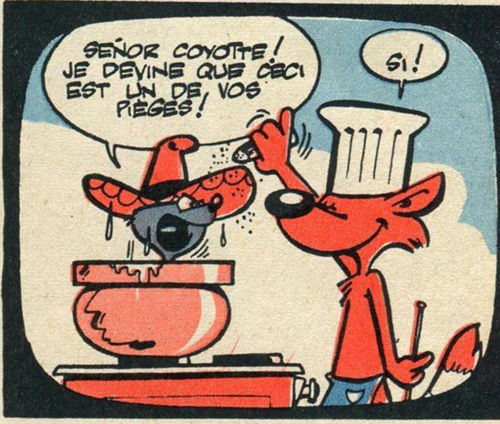

BOLIVAR
par Greg
DESSIN ANIMÉ T.V.

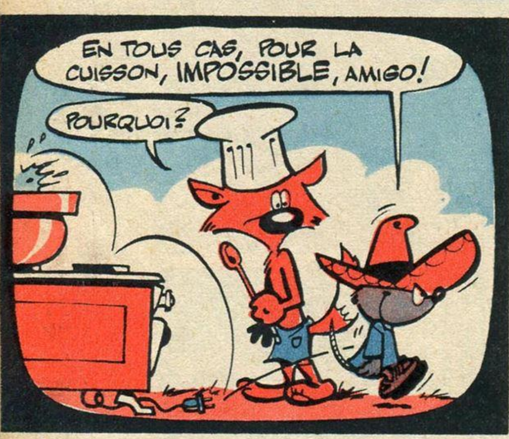

LA CUCARACHA-
LA CUCARACHA...


!
¿ QUES ACO ? JE N'AVAIS JAMAIS REMARQUÉ CE MONTICULE SUR LE CHEMIN DU RIO!...


HI! HI! PETIT BOLIVAR EST PARFOIS DISTRAIT!


FLOC
AH!

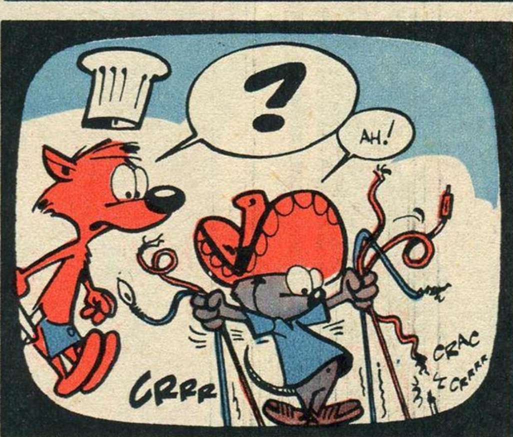

SEÑOR COYOTTE! JE DEVINE QUE CECI EST UN DE VOS PIÈGES!
SI!


EN TOUS CAS, POUR LA CUISSON, IMPOSSIBLE, AMIGO!
POURQUOI?

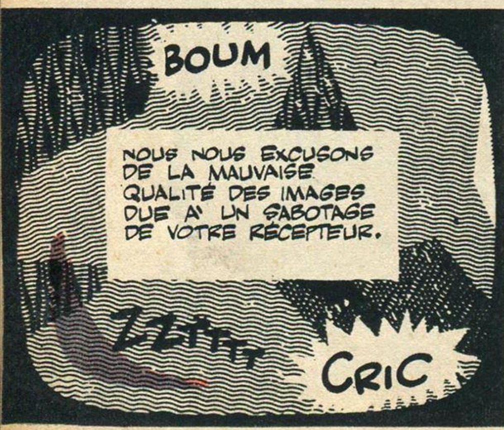

PARCE QUE CETTE CUISINIÈRE EST ÉLECTRIQUE ET QU'IL N'Y A PAS DE PRISE DE COURANT EN PLEINE PAMPA, HÉ, STUPIDO!

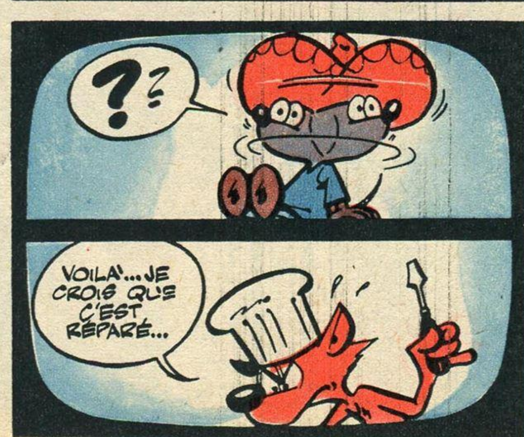

BUENO! JE MANGERAI DU HACHIS CRU!
CATASTROFA!

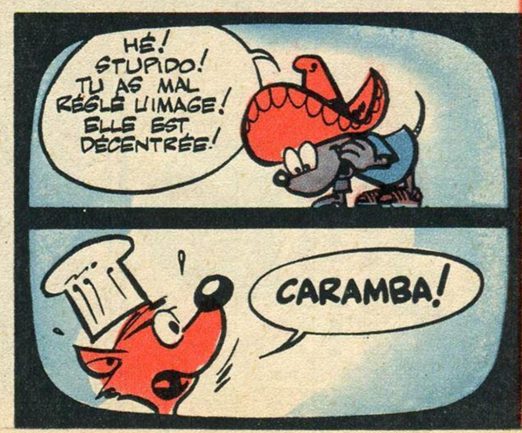

?
MINOUTA!

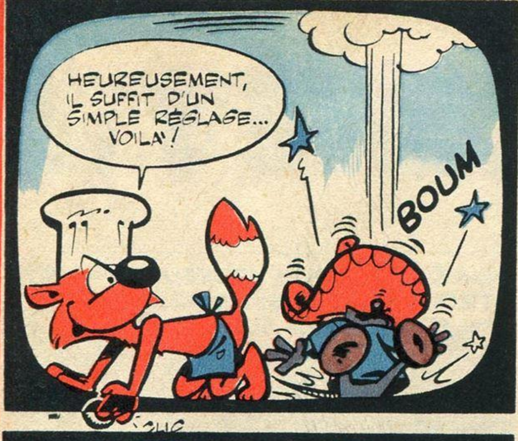

?
AH!
CRRR
CRAC
CRRRR


VRTT
PCHUITT


BOUM
NOUS NOUS EXCUSONS DE LA MAUVAISE QUALITÉ DES IMAGES DUE À UN SABOTAGE DE VOTRE RÉCEPTEUR.
Z-ZTTTT
CRIC

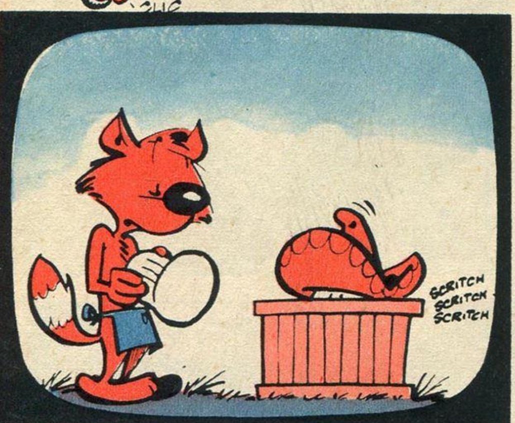

??
VOILÀ... JE CROIS QUE C'EST RÉPARÉ...

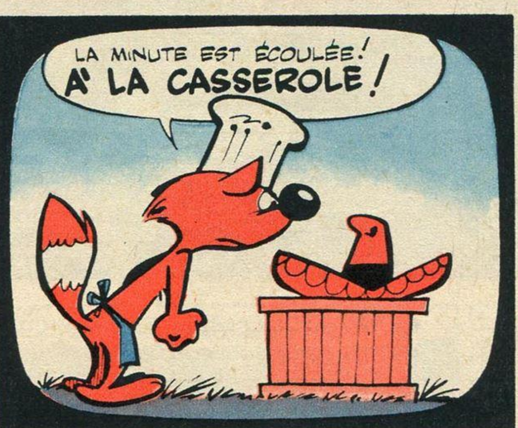

HÉ! STUPIDO! TU AS MAL RÉGLÉ L'IMAGE! ELLE EST DÉCENTRÉE!
!
CARAMBA!

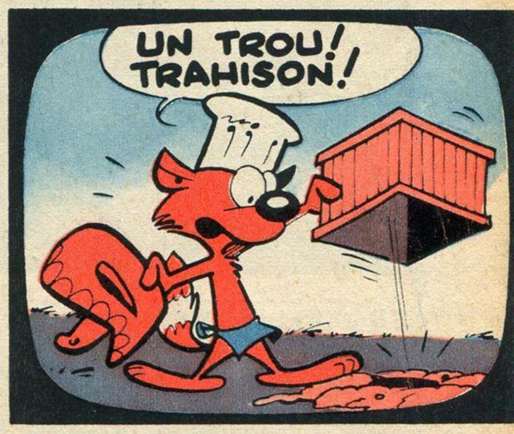

HEUREUSEMENT, IL SUFFIT D'UN SIMPLE RÉGLAGE... VOILÀ!
BOUM

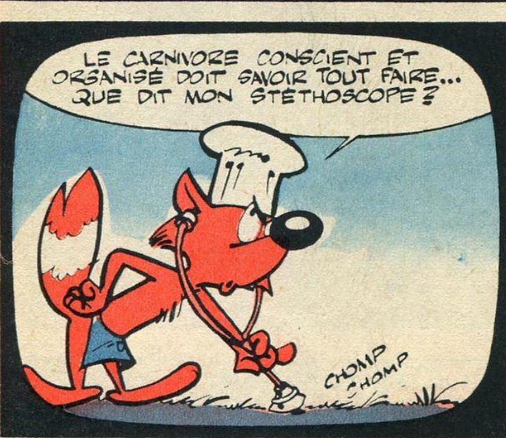

LA SITUATION REDEVIENT DONC NORMALE!
?!

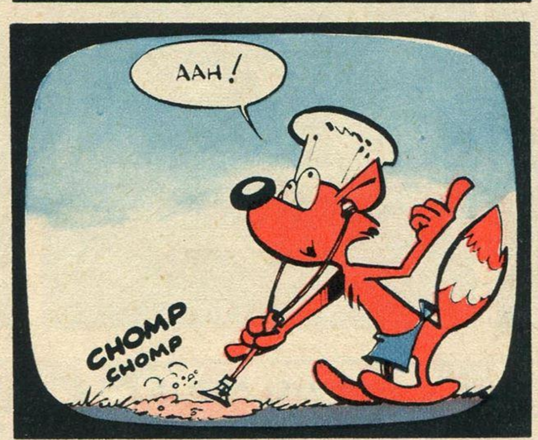

BUENO! JE SUIS VAINCU! MA DERNIÈRE VOLONTÉ SERA QU'ON OBSERVE UNE MINUTE DE SILENCE À MA MÉMOIRE!
JE NE PEUX PAS REFUSER ÇA!

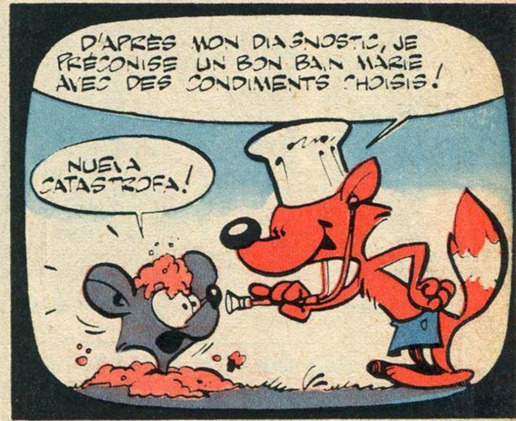

SCRITCH SCRITCH SCRITCH

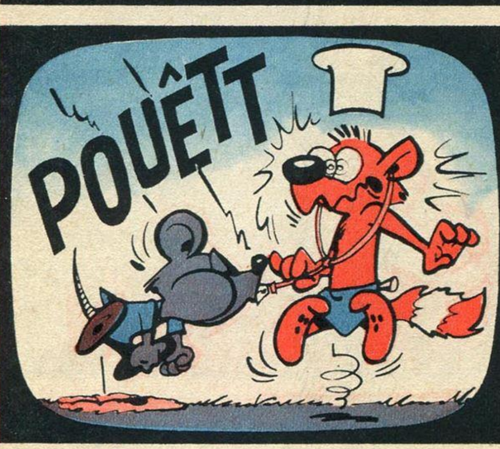

LA MINUTE EST ÉCOULÉE! À LA CASSEROLE!


UN TROU! TRAHISON!

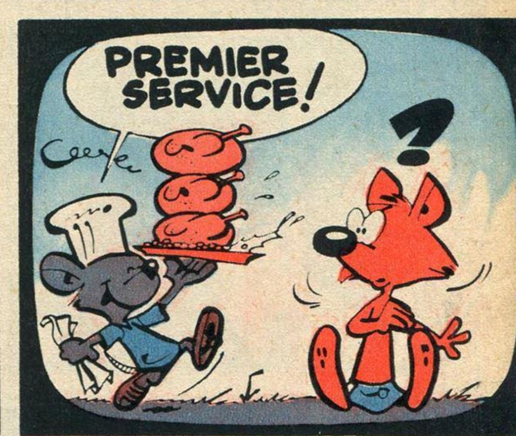

LE CARNIVORE CONSCIENT ET ORGANISÉ DOIT SAVOIR TOUT FAIRE... QUE DIT MON STÉTHOSCOPE?
CHOMP CHOMP

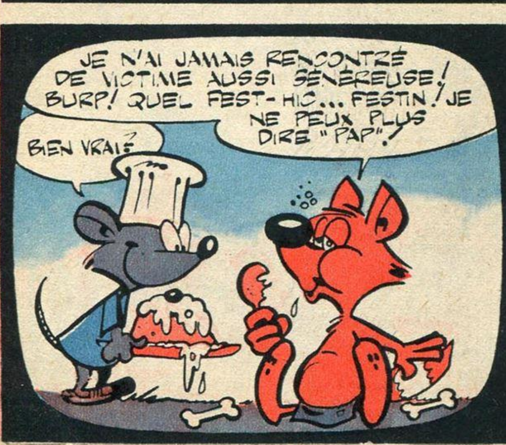

AAH!
CHOMP CHOMP


D'APRÈS MON DIAGNOSTIC, JE PRÉCONISE UN BON BAIN MARIE AVEC DES CONDIMENTS CHOISIS!
NUEVA CATASTROFA!


POUÊTT

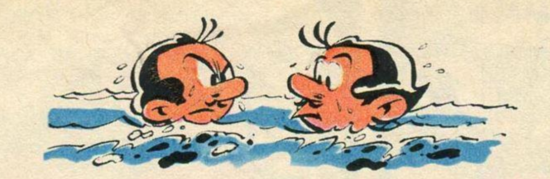

F-FAITES TAIRE CES CANONS!
OLE!


PREMIER SERVICE!
?

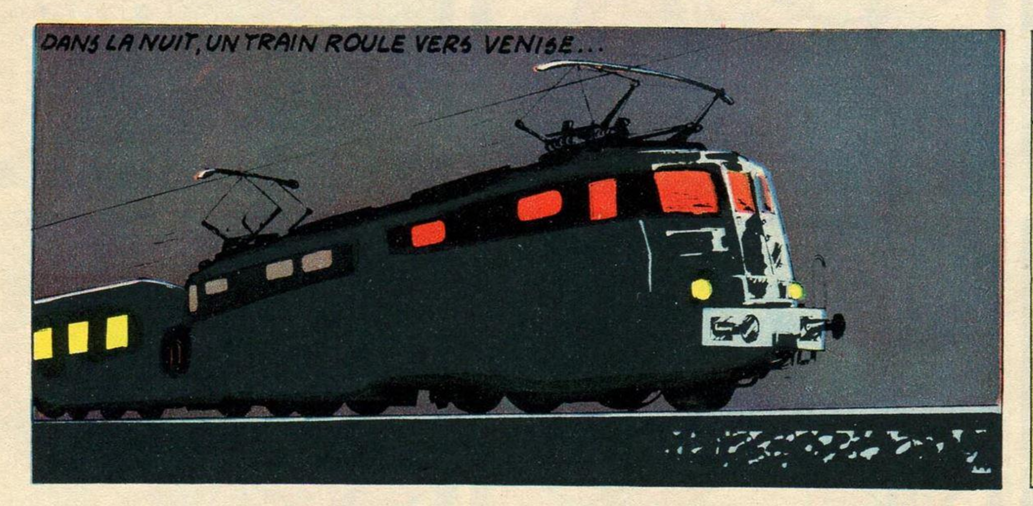

JE N'AI JAMAIS RENCONTRÉ DE VICTIME AUSSI GÉNÉREUSE! BURP! QUEL FEST-HIC... FESTIN! JE NE PEUX PLUS DIRE "PAP"
BIEN VRAI?

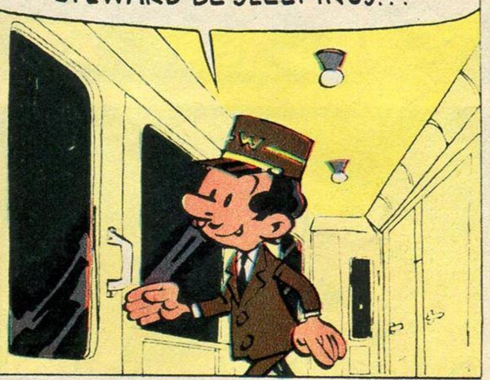

DANS CE CAS, TU N'AS PLUS DE PLACE POUR MOI, HÉ, STUPIDO!
BOUM!


...ET À LA PROCHAINE FOIS, MUCHACHOS! OLE!
FIN
GREG.



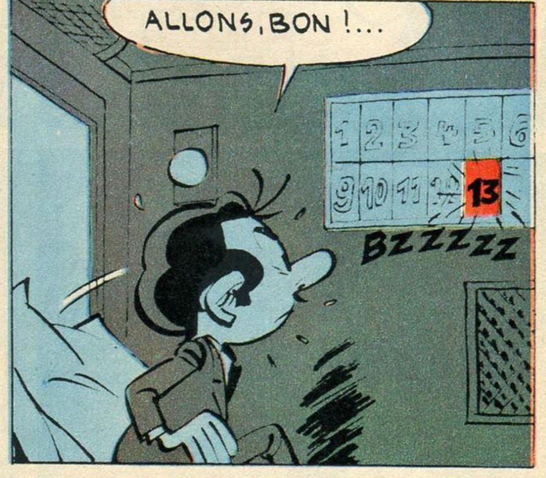
SPAGHETTI

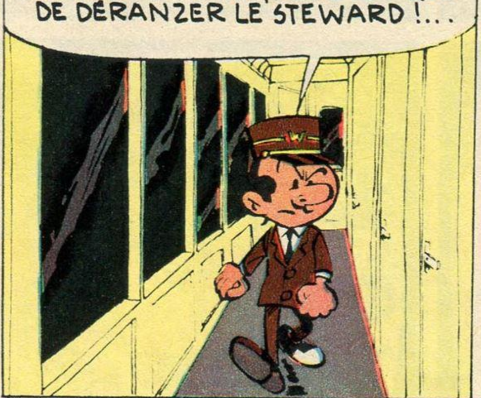

DANS LA NUIT, UN TRAIN ROULE VERS VENISE...


MA QUE ZE SOUIS HEUREUX D'AVOIR TROUVÉ CETTE SITOUATION DE STEWARD DE SLEEPINGS...


ZE SOUIS HEUREUX SOURTOUT DEPOUIS QUE ZE N'AI PLOUS DE NOUVELLES DE MON COUSIN PROSCIUTTO...


AAAH... DODO, MAINTENANT!..


ALLONS, BON !...
13
BZZZZZ


LES PASSAGERS, ILS FERAIENT MIEUX DE DORMIR, PLOUTÔT QUE DE DÉRANZER LE STEWARD !...


VOUS AVEZ APPELÉ ?


SI, VOUS ALLEZ DIRE AU MÈCANICIEN D'ALLER MOINS VITE, POURQUOI AVEC LES SECOUSSES, ZE NE PEUX PAS DORMIR
CETTE VOIX! CE N'EST PAS POSSIBLE!


PROSCIUTTO !
SPAGHETTI! MA ZE T'AVAIS CHERCHÉ PARTOUT! LE MONDE IL EST PETIT!...


IL EST TROP PETIT, LE MONDE !...
SPAGHETTI! MA OÙ TOU VAS?...

à VENISE

PAR
ATTANASIO
texte GOSCINNY









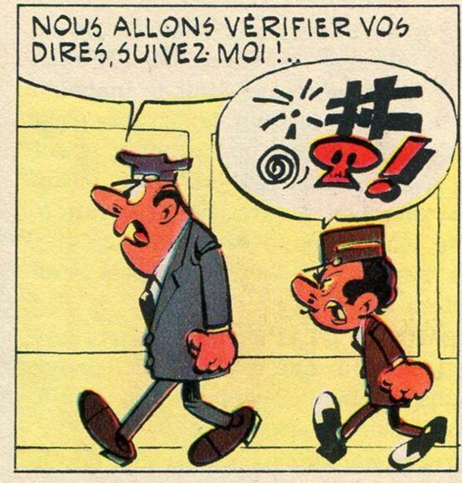


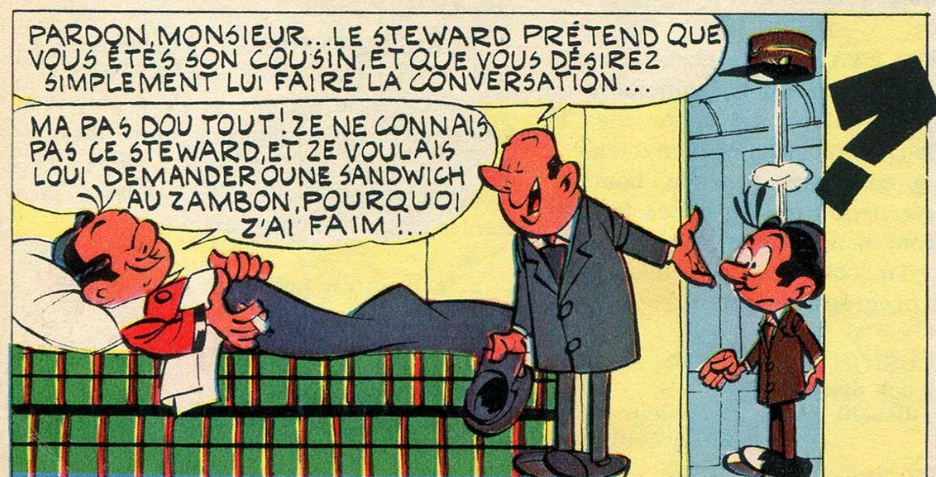


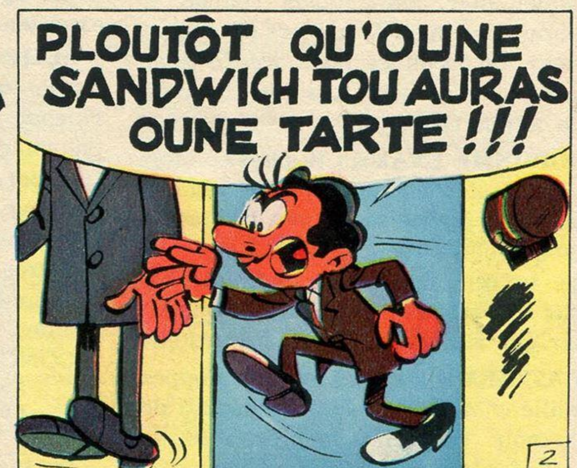






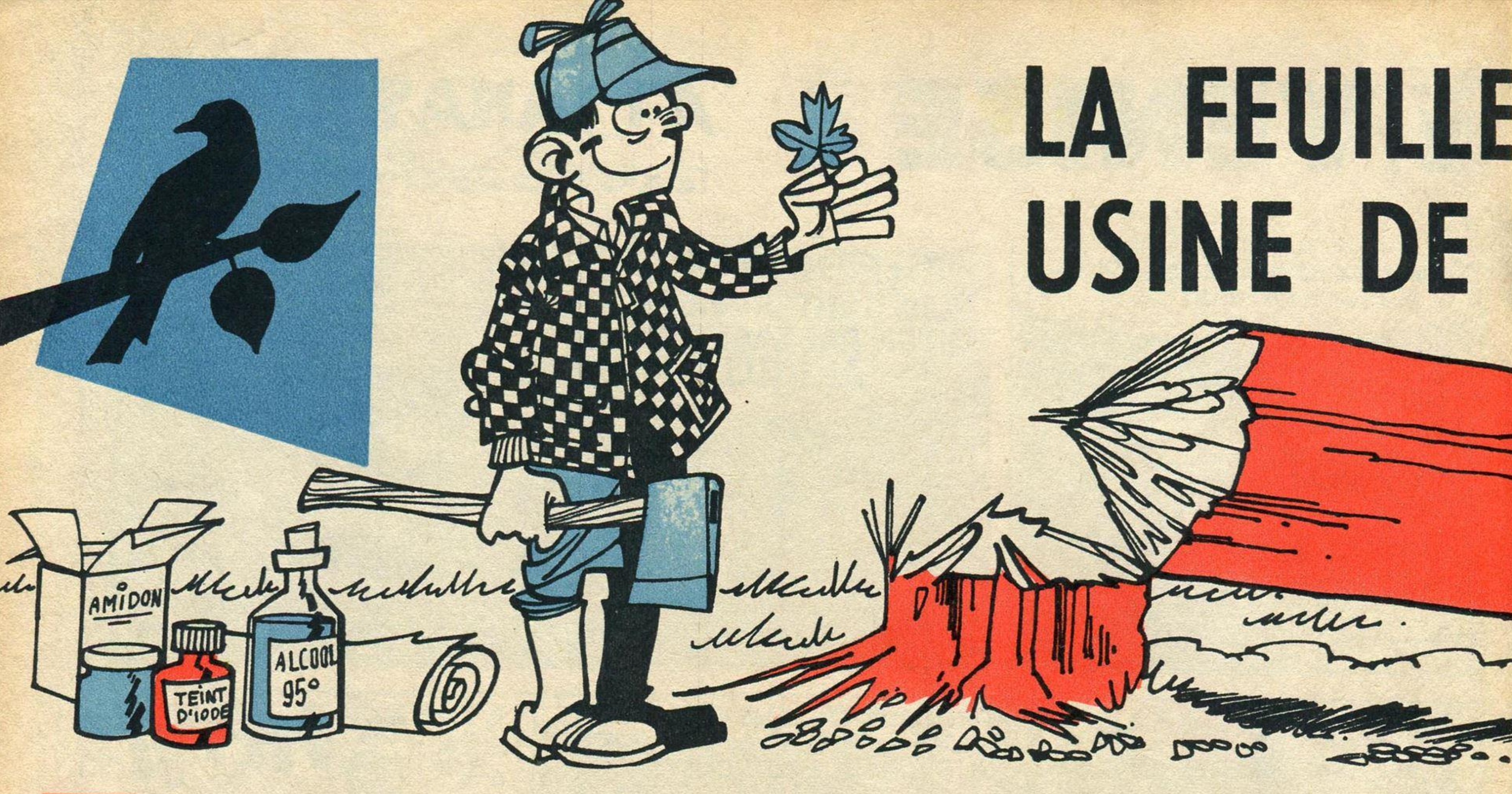






A SUIVRE

LA FEUILLE USINE DE



C'EST en broyant les racines de la betterave sucrière qu'on en extrait le sucre. Ces racines ne sont pourtant qu'un « magasin » où la plante entrepose le sucre qu'elle fabrique dans une autre de ses parties.

Au Canada, c'est un Erable qui fournit le sucre (1). On incise d'abord le tronc de l'arbre ; un liquide s'écoule par cette blessure, on le recueille soigneusement puis on extrait le sucre qu'il contient. Ce liquide est la SEVE. Elle circule dans une série de canaux qui courent à l'intérieur du tronc et des branches. A l'une de leurs extrémités, ces canaux débouchent dans les racines tandis qu'ils s'étalent, à l'autre, dans les nervures des feuilles.

LA sève n'est pas l'endroit où se fabrique le sucre de l'Erable. Si la betterave était le magasin à sucre, la sève de l'Erable n'est que le transporteur du produit. C'est sur le chemin de la sève qu'il faut néanmoins chercher l'usine de fabrication. Elle se localise dans la feuille. L'expérience simple que je te propose t'en apportera la preuve .

PREMIERE ETAPE : sur un arbre ou un arbuste ou une plante quelconque tu choisis, **sans la couper,** une feuille qui est aisément accessible.

DEUXIEME ETAPE : dans une feuille de papier noir, assez épais (papier à dessin ou enveloppe de papiers photographiques), tu découpes un morceau dont la surface sera deux fois plus grande que la feuille choisie.

TROISIEME ETAPE : tu plies ce morceau de papier en deux parties égales et, dans une moitié seulement, tu découpes une fenêtre rectangulaire (si tu es habile, tu remplaceras ce rectangle banal par une ou deux lettres de l'alphabet ou par une silhouette de ton invention).

QUATRIEME ETAPE : tu enveloppes la feuille choisie à l'aide du morceau de papier noir. Tu prends la précaution de poser la fenêtre ménagée dans le papier sur la face de la feuille orientée vers la lumière. Celle-ci est habituellement d'un vert plus foncé, les nervures s'y inscrivent en creux tandis qu'elles sont saillantes sur l'autre face. Tu colles enfin les bords libres de ton enveloppe de façon à « emballer » entièrement la feuille. Seule la fenêtre ménagée la met en contact avec la lumière.

CINQUIEME ETAPE : à la fin de la journée, tu coupes la feuille à hauteur de son pétiole (sa « queue ») à l'aide d'un canif ou mieux d'une paire de ciseaux. Tu récoltes en même temps une feuille voisine, de dimensions sensiblement égales à celle qui a servi à ton expérience.

SIXIEME ETAPE : tu places chaque feuille dans un récipient contenant de l'alcool à 95° (alcool en vente chez le pharmacien) et fermant convenablement (un pot à confiture dont le bouchon se visse convient très bien). Les feuilles séjourneront dans l'alcool une douzaine d'heures. Tu observes la couleur que prennent progressivement l'alcool et les feuilles.

CONCLUSION :
l'alcool dissout (*)
ne dissout pas (la couleur verte de la feuille)

(*) Biffer les mentions inutiles.

Cette couleur verte n'est autre que la chlorophylle de la feuille qui s'est dissoute dans l'alcool. Cette substance colorante est un pigment comme l'hémoglobine est le pigment rouge de notre sang. Elle est aussi indispensable à la feuille que l'hémoglobine l'est à notre survie.

SEPTIEME ETAPE : Pendant que les feuilles sont plongées dans l'alcool, tu dissous dans de l'eau un peu d'**amidon.** L'amidon est le produit dont on se sert pour raidir les cols et les poignets des chemises.

HUITIEME ETAPE : tu retires les feuilles de l'alcool, tu les sèches rapidement sur un papier buvard propre et tu les plonges quelques instants dans de la teinture d'iode (tu l'obtiendras chez le pharmacien en même temps que l'alcool).

NEUVIEME ETAPE : tu ajoutes quelques gouttes de teinture d'iode à la solution d'amidon que tu as préparée tantôt. De blanc laiteux qu'elle était tu la vois devenir bleue (d'autant plus bleue que tu as mis plus d'amidon). Tu retires, enfin, les feuilles de la teinture d'iode.

QUELLES CONSTATATIONS PEUX-TU FAIRE DE TON EXPERIENCE ?

— la feuille qui n'a pas été couverte est devenue bleu-noir sur toute sa surface .... OUI ? NON ? (*)

— la feuille qui a été couverte présente cette couleur partout ? OUI - NON

— à l'endroit précis de la fenêtre ? OUI - NON

(*) Biffer les mentions inutiles.

(1) C'est en raison des services rendus par cet arbre que les Canadiens ont tenu à faire figurer la feuille d'Erable dans le blason de leur pays.

CETTE MERVEILLEUSE
PRODUITS CHIMIQUES

Par toi-même tu constates :

1° que c'est bien dans les feuilles que l'arbre, l'arbuste ou la plante fabriquent de l'amidon puisque tu obtiens avec la teinture d'iode, une coloration identique à celle de la solution d'amidon pur que tu as préparée. Cet amidon est une forme de sucre, comme la saccharine, dont tu as peut-être déjà entendu parler, en est une autre.

2° que la lumière solaire est indispensable à cette fabrication puisque toute la surface de la feuille normale présente la coloration de l'amidon tandis que, seule la partie située en face de la fenêtre réagit dans la feuille que tu as couverte.

Les plantes élaborent dans leurs feuilles une foule de produits différents de l'amidon mais dont la présence ne peut être mise aussi simplement en évidence.



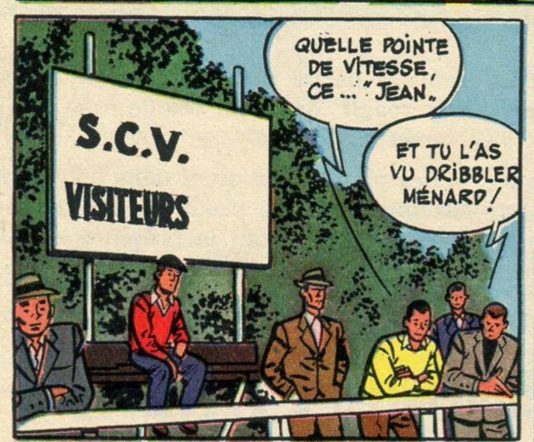




« Jean » a été chargé par le docteur de la Clinique de Viermont de s'occuper de l'entretien

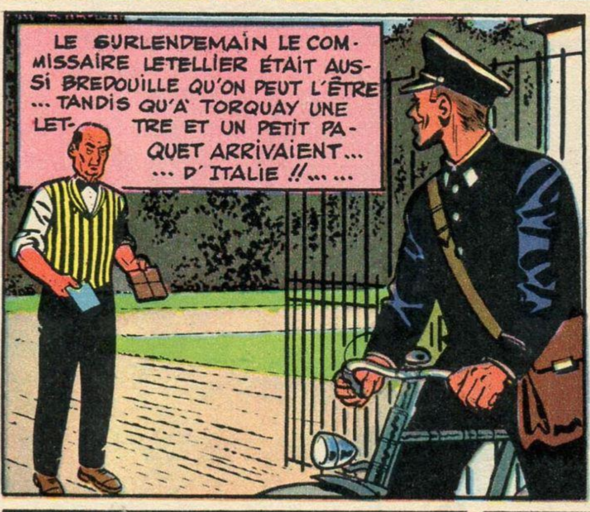


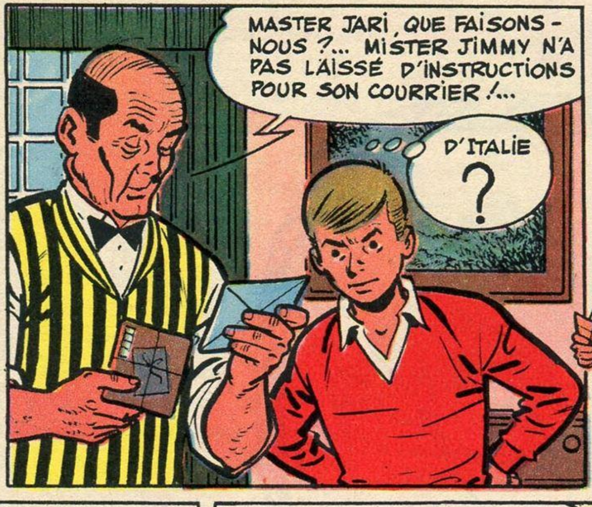




















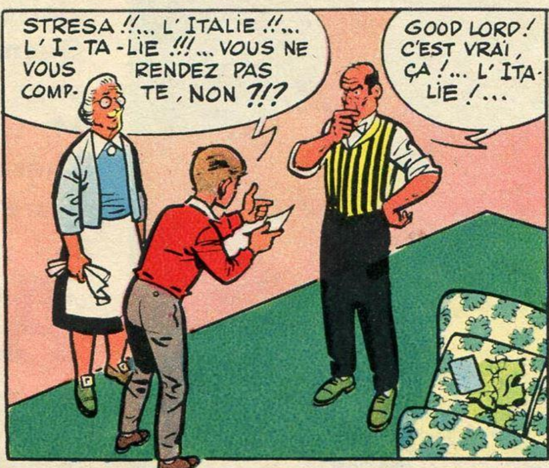
ème GOAL



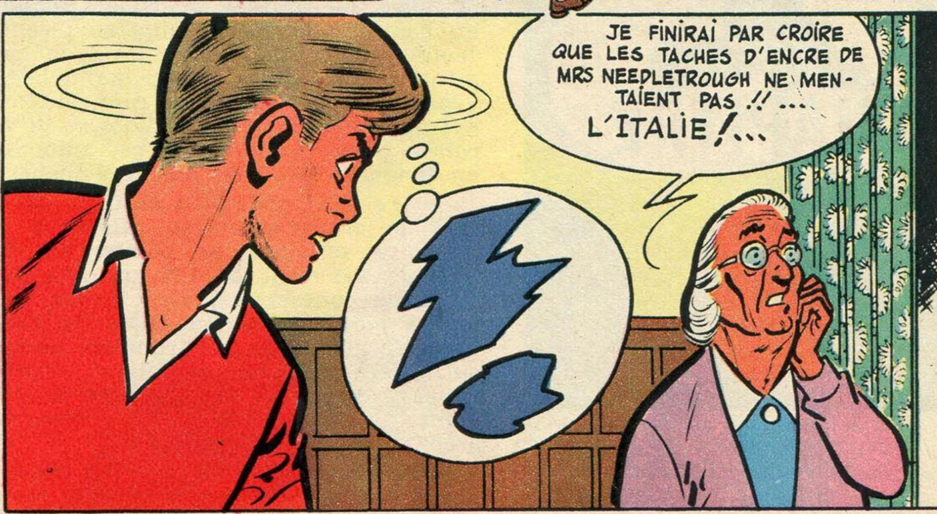
...rade de football. Un des joueurs lui envoie le ballon pour voir sa réaction. Immédiatement, il shoote dans le but.

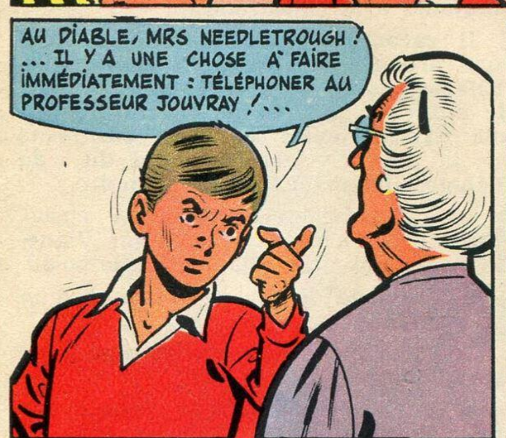
















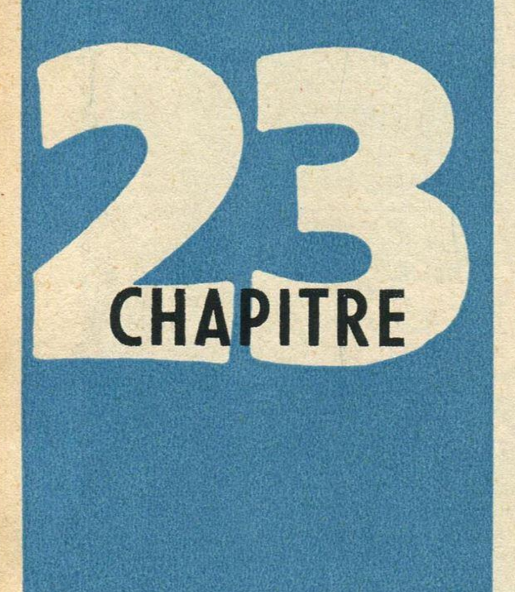




À SUIVRE

ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANÇOIS CRAENHALS

Résumé : Alors que les jeunes gens retrouvent avec émotion leur collège, une étrange silhouette apparaît à la porte de la tour Mérovée. M. Sala!



23 CHAPITRE

LA COURSE CONTRE LA MONTRE ET LA RÉSURRECTION

LES professeurs revinrent un à un, dans les deux semaines suivantes, précédés par le père Fabien et l'économe, qui ne s'effarouchèrent point de coucher à la dure les premiers temps. Quand il n'était pas en mission à Angers, à Rennes ou à Paris, pour quêter des subventions et grossir les capitaux de manœuvre, M. Corzon hantait le domaine, pourchassant les oisifs, pointant l'horaire des ouvriers, bénévoles ou non, crochetant comme un avare dans les montagnes de friperie qu'on retirait des pavillons.

APRES un dernier tri, il fallut attendre son autorisation pour mettre le feu au rebut qu'on avait entassé dans la cour. Les fumées de ce sinistre dépotoir empestèrent les environs pendant deux jours. De temps en temps, M. Sala venait ranimer la flamme avec une brassée de papiers réduits en bouillie : les deux mille cinq cents feuillets de sa thèse sur « les prolongements actuels de la Pensée kantienne » y passèrent par liasses de cent, plus un exemplaire racorni de la *Critique de la raison pure*. Il fit traîner cet autodafé en longueur avec un plaisir évident.

— J'espère, qu'il vous en reste assez dans le crâne pour me rafraîchir la mémoire sur certains points, lui dit Vignoles en riant. M. Brossay m'a fait jurer de consacrer quatre heures par jour à mon programme, mais j'ai l'impression que ce second trimestre ne me surmènera pas les méninges... Entre nous, ce que nous fabriquons en ce moment à Château-Milon vaut bien la préparation d'une licence !

— Je m'occuperai de vous, lui promit M. Sala sans rire. Vous ne risquez rien: M. Brossay m'a appris tout à l'heure que le port du bonnet d'âne était interdit à Château-Milon, même dans les basses classes : cette coutume barbare donnait au patient un dangereux complexe d'infériorité...

M. Boris arriva quelques jours après Noël. Déjà, une animation fiévreuse régnait sur les chantiers du collège bouleversé, ce qui l'induisit à refuser le remplacement avantageux qu'on lui proposait dans une institution du Mans. Venu en visite, il resta pour de bon.

Fin février, l'aile gauche du château se trouva remise en état et fort habitable. Mme Brossay et sa fille y emménagèrent peu après. Ce fut Vignoles en personne, le sauvage Vignoles, qui se chargea d'escorter la jeune fille aux quatre coins du domaine pour lui montrer où en étaient les travaux.

— Ces deux dernières semaines ont décidé de tout, lui dit-il en traversant la cour. Maintenant, nous pouvons affirmer que Château-Milon rouvrira ses portes après Pâques. Bien sûr, il y a encore beaucoup à faire, mais cinquante garçons pourront vivre et travailler ici dans le même calme, avec le même confort qu'autrefois... Où en est le regroupement du troupeau ? C'est, pour le moment, le plus gros souci de votre père. Il refuse absolument d'en parler.

— Je vais vous le révéler sous le sceau du secret, dit Edith. Jusqu'à présent, nous n'avons pu rattraper qu'une trentaine d'élèves. C'est tout juste suffisant pour remettre le collège en train, mais nous pouvons compter sur ceux-là. Quant aux autres, leurs familles hésitent encore en invoquant toutes sortes de raisons qui ne cachent qu'à demi la vérité : on a peur ! Mon père les inonde de communiqués enthousiastes, comme si le prestige renaissant du collège dépendait de ces indécis.

— Je suis bien tranquille : ils reviendront tous, assura Vignoles d'un air convaincu. Il y a quinze jours, Muret, Lalande et Montaigu avaient l'air de flancher. Je leur ai tourné à chacun une lettre de huit pages (c'était du reste la même) qui les a fait changer d'avis.

Les deux promeneurs arrivaient dans les parages de la Vallière. Le pavillon des grands avait déjà retrouvé sa façade pimpante d'avant le déluge. On finissait de repeindre les murs de l'étude et du hall.

Vignoles fit le tour avec Edith pour lui montrer le balcon du dortoir :

— C'est par là que notre équipe s'est sauvée ! A mon retour, en décembre, la passerelle était encore là. Le courant de la décrue l'avait arrachée de la fenêtre du moulin, mais elle tenait toujours à la balustrade...

Il raconta l'évasion périlleuse avec une drôlerie qui toucha la jeune fille. Elle écoutait, le nez en l'air, examinait le mur, les fenêtres, la lucarne du grenier, l'écart entre les deux bâtiments — la gouttière ! et le sonnet dit « du déluge » lui revenait à la mémoire.

— Vous cherchez quelque chsoe, Edith ? lui demanda finalement Vignoles, ses yeux gais cillant dans le soleil.

Ils se regardèrent en souriant d'un air complice.

— Vous avez beaucoup changé, constata Edith.

— Je ne suis pas le seul. Nous avons tous été marqués par l'événement...

— Vous êtes là depuis bientôt six ans, poursuivit la jeune fille, et je me souviens que nous restions parfois des mois sans échanger un mot. Pourtant, vous faites partie de la famille, mon père vous le répète assez souvent...

— Justement, répondit Vignoles, il m'a fallu vivre cette grande peur pour m'en rendre compte.

Ils s'en furent, bras dessus, bras dessous, voir ce qui poussait de bon au potager.

« Je vais finir par me mettre à dos mon meilleur ami, » pensait Vignoles avec ironie en rentrant de la promenade.

Pâques tombant tard cette année-là, la rentrée du troisième trimestre fut fixée à la fin avril. Un mardi. Le printemps précoce avait drapé le bocage d'une foisonnante verdure neuve qui

camouflait jusqu'aux champs de sable et de gravier laissé par le déluge.

Il faisait un temps radieux. Fleuri de légers nuages blancs, le ciel d'Anjou retrouvait sa douceur légendaire, une tendre lumière qui semblait élargir les horizons et faisait déjà remonter quelques roses sur les murs de la chapelle.

A Château-Milon, on se leva dès l'aube pour tout préparer. M. Brossay semblait content : le registre neuf du collège portait les noms de cinquante élèves qu'on avait perdus quatre mois plus tôt dans un déménagement précipité. Certes, plusieurs d'entre eux — cinq en tout — n'y figuraient qu'à titre facultatif et s'ornaient d'un point d'interrogation qui symbolisait l'inconnu de cette journée. Mais M. Corzon avait bon espoir de les faire sauter d'un coup de gomme avant la nuit.

M. Brossay, au volant de la 203, s'était chargé de la corvée en gare d'Angers. M. Juillet ramènerait dans la 2 CV les voyageurs arrivant par Saumur. Tous les professeurs étaient sous les armes, dans leur plus beau complet, formant un aimable comité d'accueil où figurait la barbe en éventail du père Fabien et les hublots scintillants de M. Sala.

Installé aux premières loges, c'est-à-dire à la fenêtre de sa chambre retrouvée, Vignoles prenait son premier jour de vrai repos depuis des mois et ne se privait pas d'afficher sa paresse avec impudeur. De là-haut, il pouvait embrasser d'un seul regard ce domaine sur lequel il estimait avoir des droits, et s'assurer en même temps de la présence d'une jeune fille en robe d'été qui lisait au soleil sur la terrasse du château. Tout allait bien. Edith ne se doutait pas qu'elle aurait bientôt à faire son choix dans une avalanche de sonnets émanant de deux sources différentes.

Dès neuf heures, M. Brossay ramena d'Angers un premier groupe de trois « moyens ». Chomel étant du nombre, M. Corzon fit sauter aussitôt un point d'interrogation sur son registre : la journée commençait bien.

M. Sala prit les garçons en main avec une autorité débonnaire et les installa au Plessis, où ils retrouvèrent leurs anciennes places d'étude et de dortoir.

Attirant Chomel dans un coin :

— Me chahuterez-vous encore ? lui demanda-t-il plaisamment. Si c'est, chez vous, congénital, si votre équilibre intérieur en dépend, dites-le tout de suite : nous ferons un petit compromis...

— Jamais de la vie ! protesta le repenti avec le regard le plus droit du monde ! Et j'ai mieux à vous proposer : associons-nous pour la surveillance de l'étude et du dortoir. Je serai votre homme de main. Le premier qui bronche, je lui fais sauter deux dents...

Ces propos cocasses ne furent pas perdus pour tout le monde. M. Boris passait par là. Il en toucha deux mots à M. Brossay, qui trouva la chose admirable et décida de lui donner une suite dans les plus brefs délais, si possible le soir même.

Une demi-heure après, M. Juillet ramenait de Saumur trois grands et un junior : Muret I et II, Lalande et le « sonneur » Jeantet, qui sauta illico sur la chaîne de Cunégonde pour s'offrir un petit carillon hors programme.

Jusqu'à midi, les arrivées se succédèrent ainsi coup sur coup, à une telle cadence que Mme Juillet dut prévoir un déjeuner de trente couverts. A la Vallière, les chambres se garnissaient peu à peu de leurs titulaires, pas assez vite au gré de Vignoles, qui attendait toujours les rescapés de la tour Mérovée : Charpenne, Picard et Boisson de Chazelles.

— Hein ? Le vicomte ? lui lança M. Brossay en repartant au début de l'après-midi. Ne comptez pas trop sur cet hurluberlu...

Il était difficile de deviner sous son air froid s'il en concevait quelque amertume. D'ailleurs, à mesure que la journée s'avançait, Château-Milon retrouvait le gai désordre et l'animation qui entouraient traditionnellement les rentrées. Chacun vivait à sa guise, dans une liberté complète, cette journée charmante qui permettait de reprendre contact avec un décor à peine abîmé, des visages familiers, des habitudes qui faisaient un juste partage entre la discipline et l'agrément.

Les mordus du football, Muret et Lalande en tête, chaussèrent tout de suite leurs souliers à crampons et s'en furent tâter la prairie au bord de l'Authion, où les buts reluisaient sous une couche de peinture blanche appliquée par M. Boris. Les madrés paysans du F.C. Cunault avaient enregistré le match annulé de décembre comme un forfait pur et simple et s'étaient adjugé deux points d'avantage dans le tournoi d'excellence. Une honte !

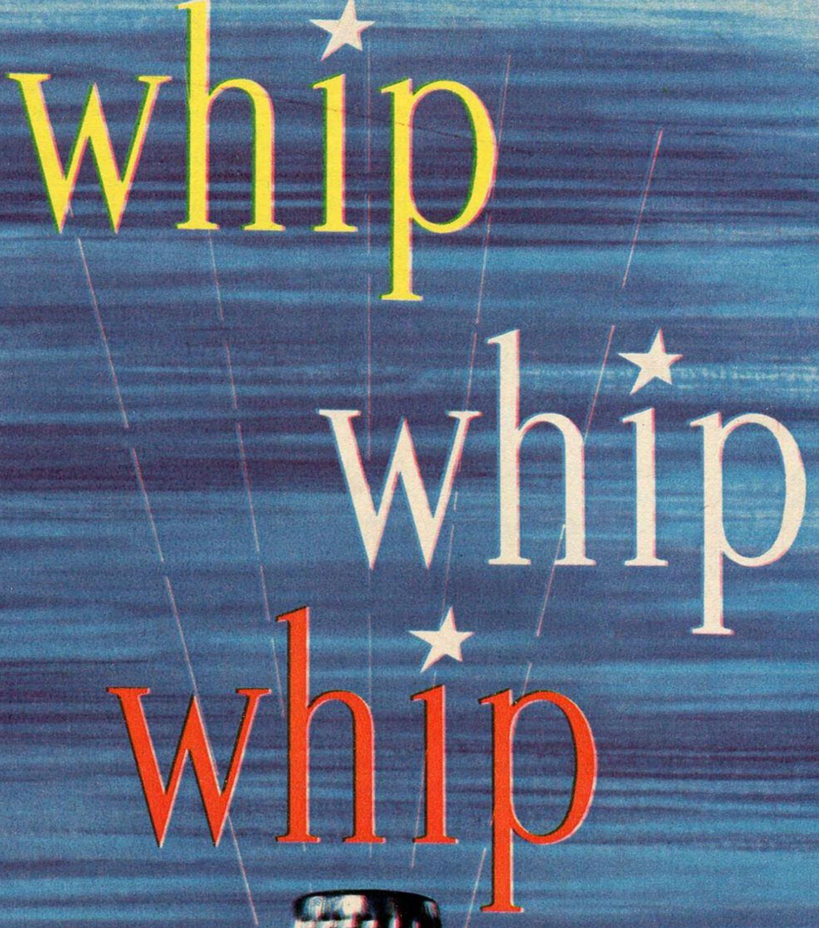
M. Juillet et les Trévidic avaient remis en état le meilleur des deux tennis, qui fut très vite assailli par les amateurs. La tradition voulait qu'un peu de farce se mêlât à l'atmosphère chaleureuse du retour. Il y en eut.

Charpenne et Picard étaient attendus au car de seize heures en provenance de Beaufort. Ils se firent déposer à cent mètres du portail, contournèrent tous les murs avec leurs valises et rentrèrent sournoisement par la grille du parc. Vignoles, allongé comme un lézard sur l'appui de sa fenêtre, faillit choir d'un étage en entendant des rires, des croassements et des coups de sifflet descendre en rafales de la tour Mérovée. Il leva la tête, cherchant de tous côtés et vit les deux coquins qui se prélassaient à quarante pieds du sol, les jambes dans le vide, assis côte à côte à la lucarne du toit !

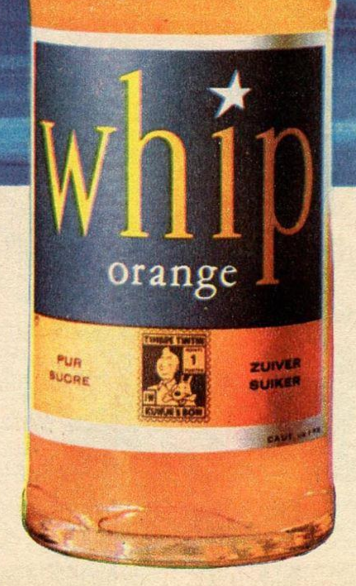
Pluieurs pensionnaires, entre autres les deux Dubourg, Montaigu, Jozas et le pitre la Sardine, arrivèrent en grande pompe dans la voiture paternelle. Les familles se répandaient curieusement dans la tour, allaient jeter un coup d'œil sur le platane mutilé du Plessis, toisaient d'un air incrédule l'extrême cote du déluge qui avait laissé un cerne sombre au flanc du vieux moulin, puis remontaient vers la terrasse du château, où Mme Brossay servait le thé et les rafraîchissements.


De temps en temps M. Sala venait ranimer la flamme...

A SUIVRE







plans

hourra!

PETILLANT

CITRON

ORANGE

SPORT

AVEC TIMBRE TINTIN EVIDEMMENT !

LE PRIX CHARLES CROS A TINTIN

Le Prix **CHARLES CROS** a été attribué aux disques « **TINTIN** » édités par la Maison **PATHE MARCONI** pour les adaptations réalisées par Nicole **STRAUSS** et Jacques **LANGEAIS**.
Nous sommes heureux d'en informer nos lecteurs et nous félicitons chaleureusement les bénéficiaires de ce prix célèbre.

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard
1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. -
Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	280.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00



GRATUIT

Vermeer de Delft : **Le verre de vin.**
Un des tableaux de la collection « Les chefs d'œuvre de la peinture » 18 séries de 5 tableaux en couleurs. Par série : 200 pts. TINTIN.

Le TIMBRE TINTIN t'offre également

La **GEOGRAPHIE** en **PHOTOS COULEURS**
Belgique (2 tomes) — Europe (4 tomes) — Amérique (1 tome paru). 67 séries de photos-couleurs. Par série : 50 pts.

L'HISTOIRE DU MONDE
33 séries de 15 chromos en couleurs. Par série : 50 pts.

LES CHROMOS TINTIN : Aviation — Aérostation — Marine — Automobile. 46 séries de chromos couleurs présentés par Tintin : par série : 100 pts.

LE TIMBRE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR UN PRODUIT DE QUALITE :

Victoria — Prosmans — Palmolive — Colgate — Hacosan — Editions du Lombard — Palmafina — Toselli — Ju'cy & Whip — Nosta — Pana — Clé d'Or — Fruits Tintin — Porte plume Le Tigre — Vandenheuvel — Materne.

Envoie tes points au **TIMBRE TINTIN** 1-11, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7 ou échange-les au **MAGASIN TINTIN** (même adresse) ou dans tous les magasins **A L'INNOVATION.**

FAITES VOS JEUX

SOLUTIONS

I.

1. Portrait n° 3.
2. a) Capitaine Nemo; b) Philéas Fogg.
3. Non. Verne est mort en 1905 et la lampe de poche électrique date de 1910.
4. a) David Niven; b) James Mason.

II.

1. Portrait n° 2.
2. a) Edmond Dantès; b) Charles; c) Non. Dumas est mort en 1870 et l'ascenseur date de 1884.
3. Gérard Barray, Gene Kelly en Georges Marchal.
4. Louis Jourdan, Jean Marais.

III.

Michel Strogoff = Curt Jurgens.
Hamlet = Laurence Olivier.
Le Bossu = Jean Marais.
Jean Valjean = Jean Gabin.
Ali Baba = Fernandel.
Ivanhoé = Robert Taylor.
Ramuntcho = André Dossary.
Scaramouche = Stewart Granger.
Hornblower = Gregory Peck.
Tyl Uilenspiegel—Gérard Philippe.

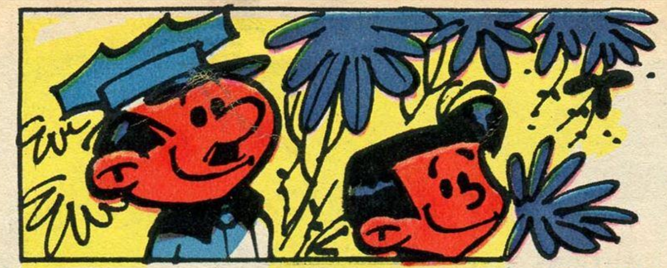
IV.

Don Quichotte — Les Misérables — Le Bossu — Le Tour du Monde en 80 jours — Robinson Crusoë.

RIC HOCHET

SOLUTION : LE SERUM Z 24

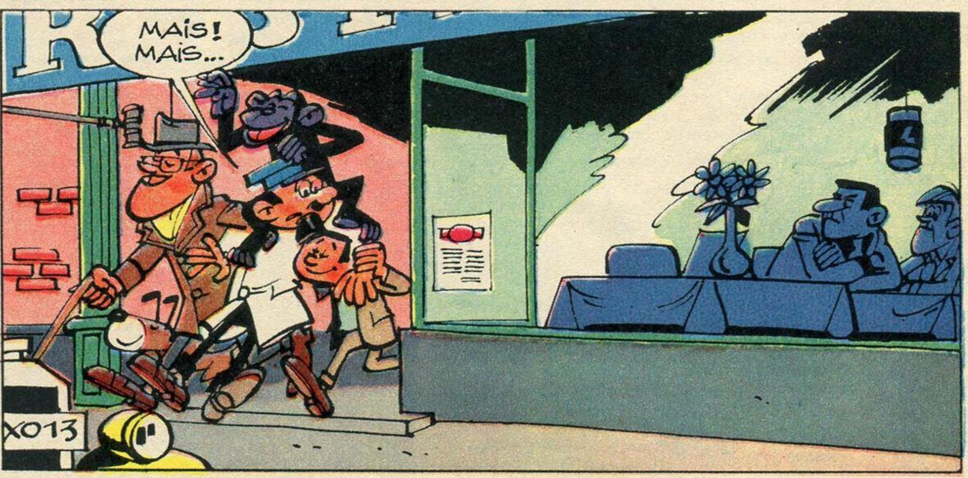
Le sétrum a été versé dans l'encrier d'encre noire. En réalité, quand Ric en a parlé à Hébrard, il était *vide*. Un papier noir. (dont un fragment a été découvert) était placé à l'intérieur de l'encrier pour restituer l'apparence de l'encre. Il a suffi à Hector de verser le contenu de la fiole dans l'encrier vide.



STRAPONTIN

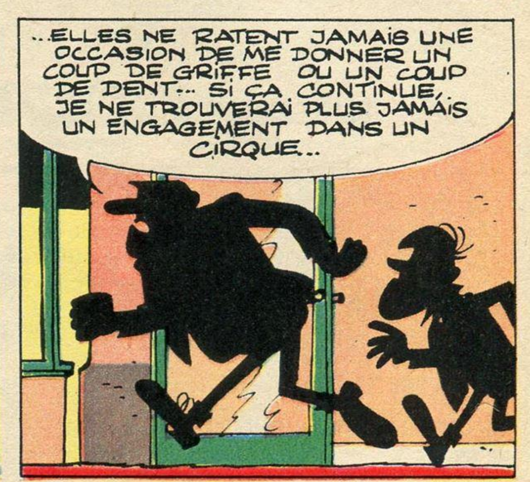
Strapontin a retrouvé le Professeur Petipois q

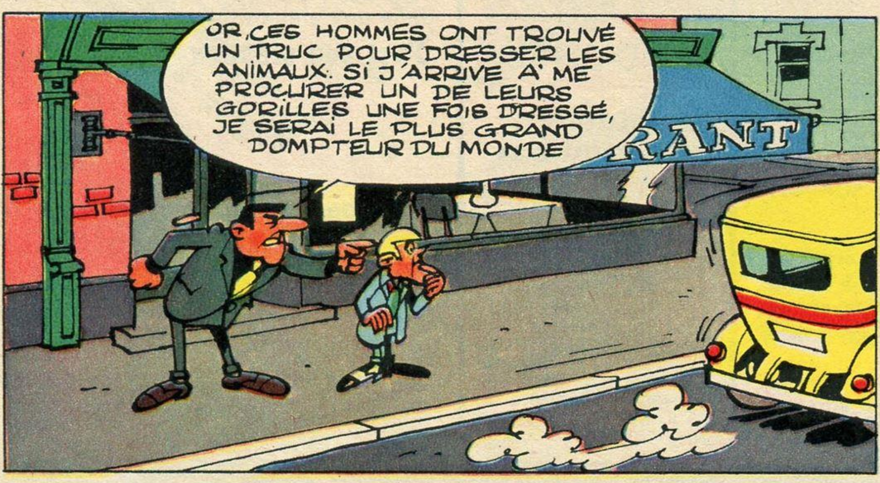


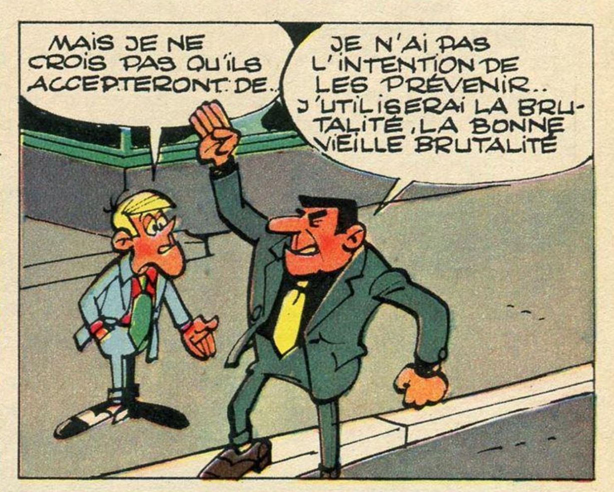




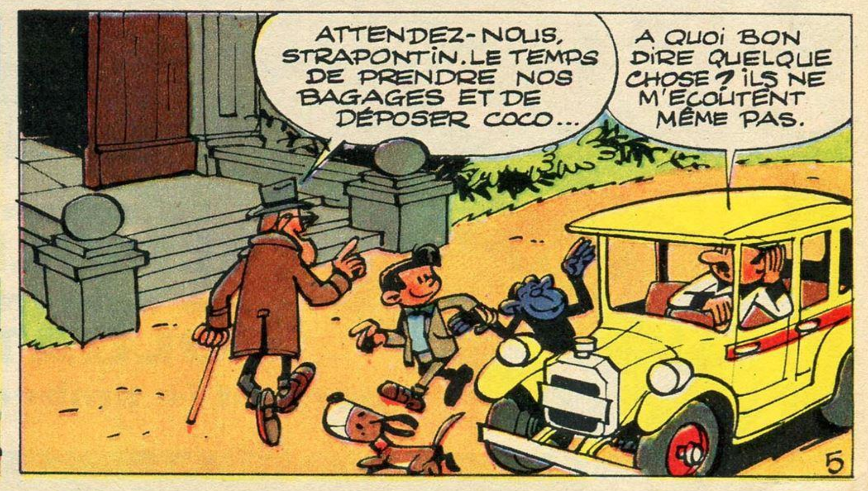








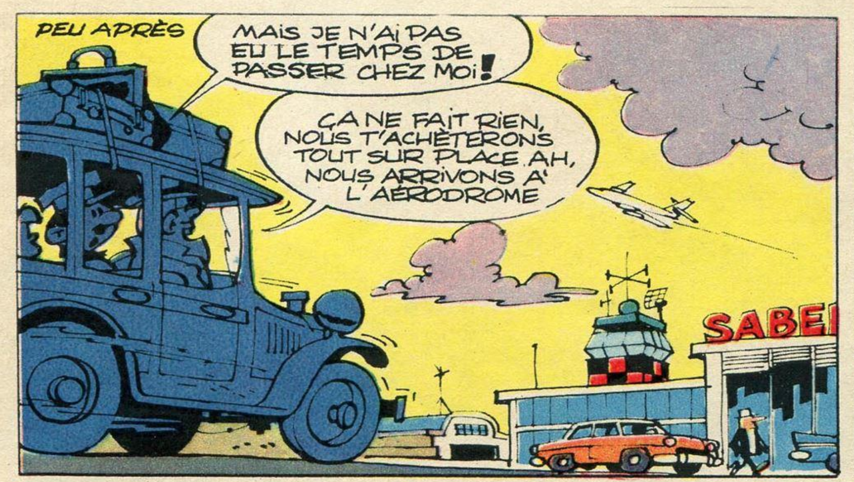




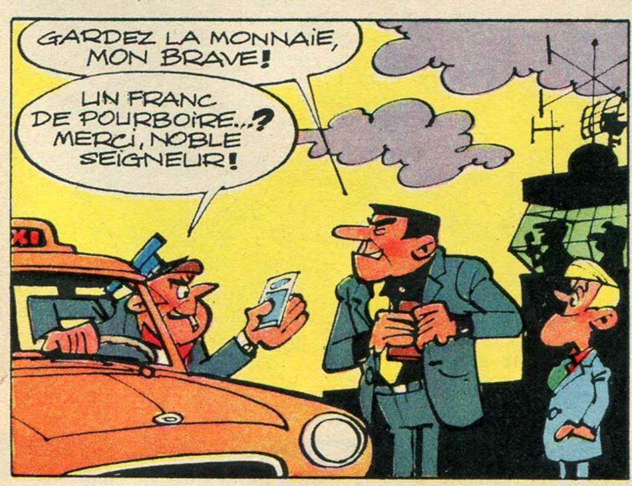
et le GORILLE

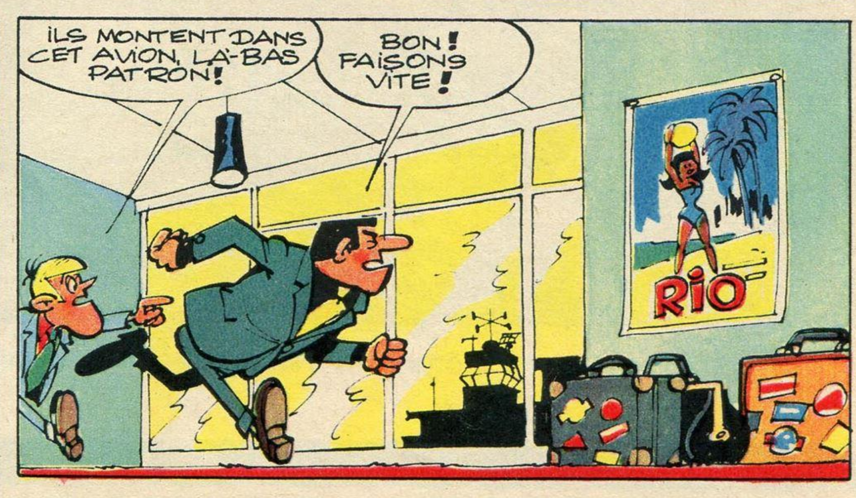
DESSINS BERCK. TEXTE GOSCINNY

ropose à notre ami de l'accompagner chasser le gorille





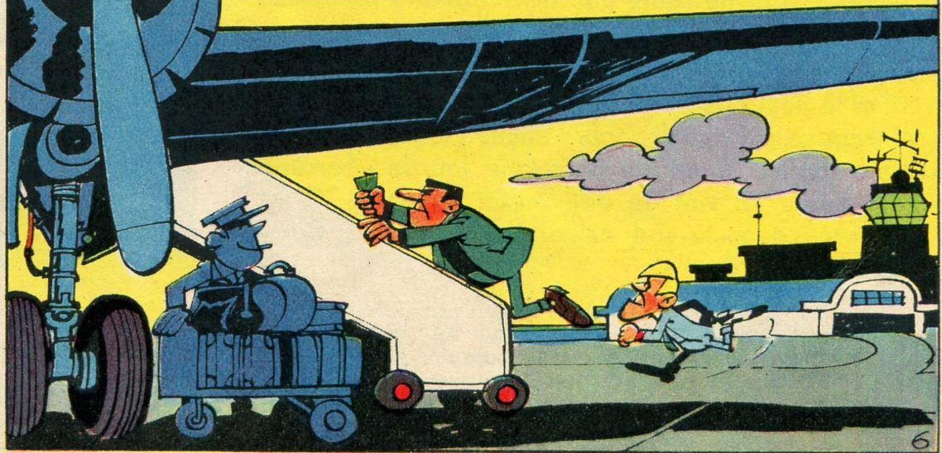












A SUIVRE

A Knott's Berry Farm, on se croirait rajeuni... de cent ans !...

A Ghost Town vous pouvez revivre

L'ÉPOPÉE DU FAR-WEST

TROP souvent, ceux qui font fortune ne se souviennent pas de leur débuts. Ce n'est pas le cas de William Knott, un des premiers pionniers de la Californie, qui fit sa fortune en greffant des mûriers sur des framboisiers, créant ainsi les fruits les plus appréciés de la Californie, qu'il a baptisés les « boysenberries ».

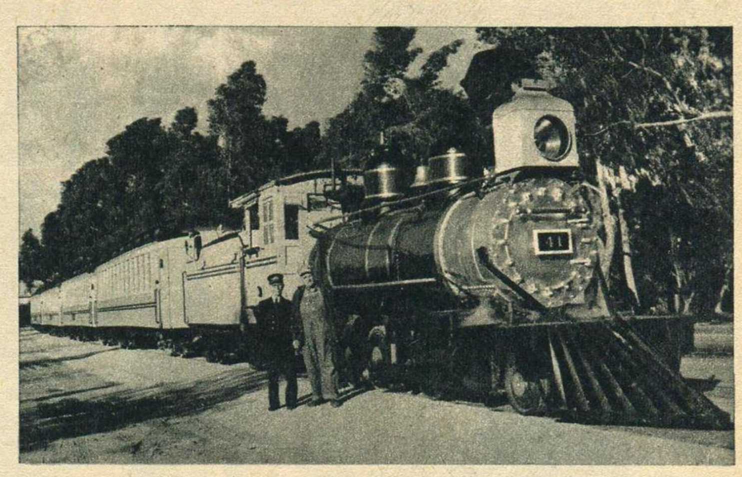
William Knott et sa femme Cordelia devinrent très riches, mais pas facilement. Il travaillait la terre, pendant qu'elle vendait, sur une route qui n'était qu'une piste, des tartelettes aux boysenberries !...

Les années passèrent — et la jeunesse aussi ; mais l'argent vint, et le petit champ devint une grande exploitation. Alors William se souvint des jours anciens où ses parents traversèrent toute l'Amérique dans une lourde charrette bâchée. Et l'idée lui vint de dire merci au passé. C'est ainsi qu'il créa dans le sud californien, « Knott's Berry Farm » et « Ghost Town ».

Autrement dit, il acheta toute une ville abandonnée datant de « la ruée vers l'or » et, avec un souci du détail touchant il la fit revivre, en hommage au Far West d'antan.

Mais aucun Far West de 1880 ne serait complet sans « cheval de feu », sans train; car le rail, pour la jeune Amérique, c'était la vie !... (C'était aussi, souvent, la mort... pour ceux qui attaquaient les convois dont le chargement était précieux... et pour ceux qui défendaient leur vie et leurs biens !...)

Donc, pour W. Knott, *Knott's Berry Farm* ne pouvait pas être complet sans une de ces vielles et précieuses locomotives, qui avaient joué un si grand rôle dans l'ouverture du



Voici la vaillante « Old 41 », entretenue avec le plus grand soin, puisqu'elle doit emmener tous les jours des dizaines de touristes faire un grand voyage... dans le passé ! Cette sorte de vaste éperon qui la précède, était destiné autrefois à écarter les animaux et notamment les bisons qui pouvaient se trouver innocemment sur la voie ferrée.





L'attaque du train par des desperados : ils viennent de dérober le « Ghost Town Mail » (le courrier pour Ghost Town) et protègent leur fuite à coups de revolver.

« West Ghost ». Il acheta la très fameuse et très vieille locomotive 41, construite en 1880 et qui, avec ses cinq wagons, avait, pour son premier voyage couvert une distance de 52 kilomètres sur la ligne de Durango, dans le Colorado.

Ce train était mi-passagers, mi-marchandises : il transportait l'or des mines de San Juan ! Dans la partie réservée aux passagers, les sièges étaient — et sont toujours — recouverts de velours rouge. Sur la porte, les règlements d'alors sont toujours inscrits :

Défense de jouer avec les revolvers !

— Ne confiez pas vos bijoux ou votre poussière d'or au conducteur ou aux porteurs, car de cette manière nous perdons trop d'hommes.

— Les messieurs doivent s'asseoir à côté de la fenêtre en cas d'attaques soudaines des Indiens. Nous ne voulons pas voir mourir nos femmes, car il y en fort peu dans cette partie du pays.

— Attention aux tricheurs aux jeux de cartes.

— Il est strictement défendu de tirer par la fenêtre sur les buffles que l'on voit dans la campagne.

— Les conducteurs éteindront toutes les lampes à huile à 20.30 h., afin de ne pas gêner les dormeurs.

— Défense de jouer avec les revolvers dans les voitures, toutes disputes devant se régler dans le vestibule des wagons.

Et pour terminer cette liste, oh ! combien pittoresque :

— Si un vol est perpétré pendant le voyage, tous les passagers recevront un billet de voyage de retour gratuit.

Le temps de ces règlements est révolu... Cependant, aujourd'hui comme alors, le petit train marche tous les jours tandis que son vieux sifflet déchire joyeusement le silence de la campagne. Et quotidiennement, ce train est cerné et attaqué par des Indiens ou des hors-la-loi qui, revolver au poing, font main basse sur tous les sacs à mains des voyageuses, les porte-feuilles des hommes et le gros sac du courrier... !

La seule différence, c'est que, maintenant... on vous rend votre bien à la sortie ! Ainsi, sans risque, on peut s'offrir une belle journée d'illusions...!

La locomotive 41, bâtie par les *Baldwin Locomotive Works* servit dans la campagnie de chemin de fer du Rio Grande pendant de nombreuses années, faisant traverser à grand bruit les gorges des Rockies du Colorado à ses passagers et à ses marchandises.

Les voitures destinées aux passagers étaient fort luxueuses en leur temps, et chacune transportait 14 personne.

C'est en 1920 que Cordelia et Walter plantèrent en plein champ les pieds de boysenberries et c'est en 1940 qu'ils commencèrent à rebâtir « Ghost Town ». De toute l'Amérique, depuis vingt ans, des visiteurs accourent afin d'y revivre, pour une journée, les émotions de la ruée vers l'or ! Pendant qu'ils effectuent ce voyage rétrospectif, ils voient au passage maints souvenirs de cette extraordinaire époque. Par exemple, « Old Betsy », une autre vielle locomotive qui, elle ne marche pas. Elle fut, de justesse, sauvée du feu auquel la tribu indienne des Mogaves la destinait !

A « Ghost Town », presque tout est vrai !... La plupart des maisons sont d'époque. Vraie aussi est la vieille diligence à laquelle on attelle six chevaux et où prennent place des femmes en crinolines et des cowboys aux larges chapeaux.

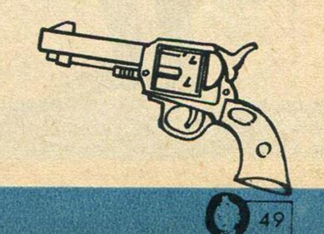
Et que dire de ce curieux endroit, surnommé « la Section des Chercheurs d'Or », où l'on entre par un long tunnel, et où l'on voit des parcelles d'or scintiller dans les parois de la roche !... Plus loin on découvre une rivière au bord de laquelle des «figurants», dès qu'ils vous voient arriver, se saisissent d'énormes tamis et se mettent à laver du sable, dans lequel ils trouvent toujours un petit lingot d'or !

Quel endroit extraordinaire que ce *Knott's Berry Farm !* Car, après le voyage dans le train tiré par la locomotive 41, ajrès la peur suscitée par les bandits et les Indiens qui ont attaqué le train, après la visite de ce village de la ruée vers l'or, une antique hutte pleine de souvenirs vous attend. Un vieux mineur vous y explique qu'il n'a pas fallu moins de 2.000 sacs de ciment et 16.000 sacs de sable et de cailloux pour recréer cette cité de l'illusion !...

Plus loin, voici le forgeron, avec son enclume, ses soufflets sa vieille forge carrée; plus loin encore, le bar du *Silver Dollar*, avec ses chercheurs d'or mal rasés et un barman toujours prêt à sauter sur son revolver, qui vous sert, avec une mine à faire peur... du jus de boysenberries (cela rappelle un peu la grenadine...)

Et ne croyez pas que ce coin de Far-West a été créé pour les enfants ! Ce sont surtout des adultes qui y viennent, à la recherche de ce Far West où la vie était si dure que les enfants y devenaient tout de suite des hommes !...

Léah Lourie.

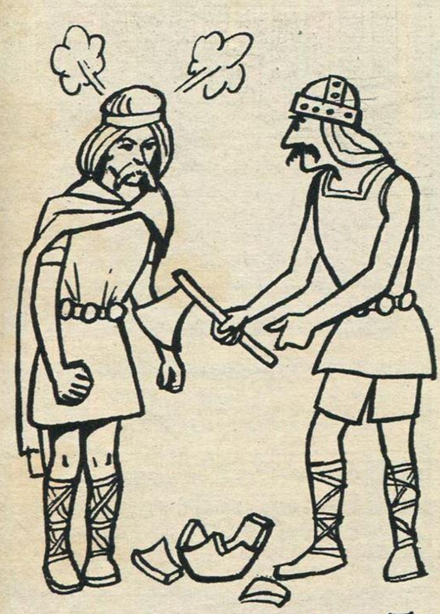




Elle ouvre
l'appétit !
Vandenheuvel
VIKING
la bière de table de luxe
C'est une création Vandenheuvel !
Existe en deux formats : 3/4 l. et 1/3 l.
Bière blonde, mousseuse à souhait, pétillante et délicieusement fraîche, la bière de table VIKING est une bière qui aide à manger mieux !
Avec TIMBRE TINTIN
TIMBRE TINTIN
POINTS
PUNTEN
KUIFJE'S BON

Petites histoires de Belgique

TEXTES ET DESSINS DE J. SCHOONJANS



Flamands et Wallons

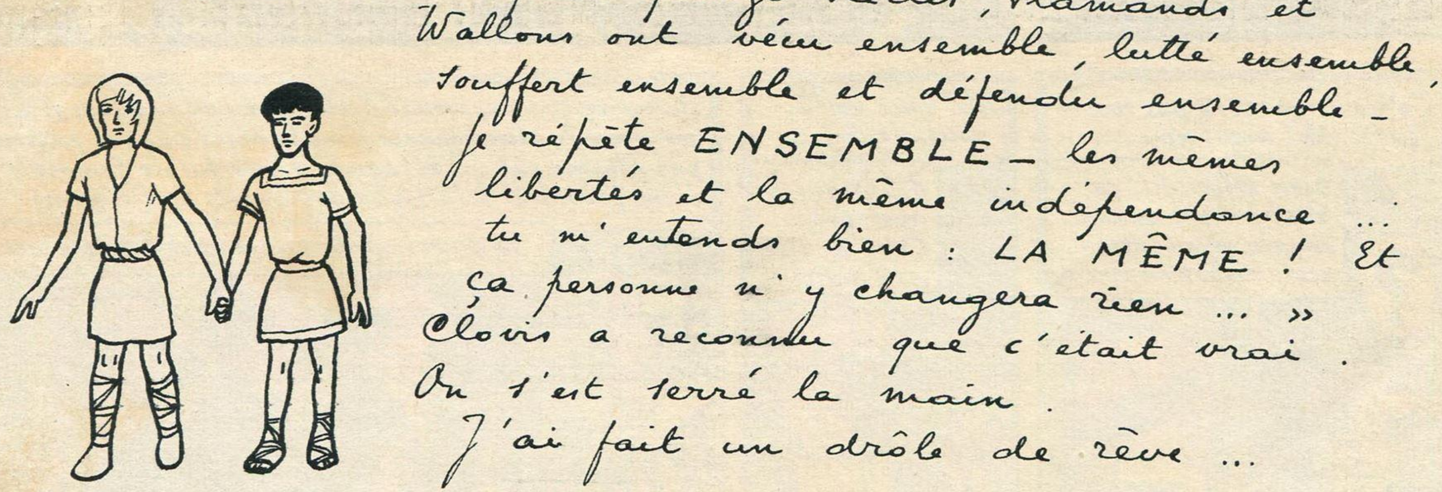
J'ai fait un drôle de rêve ... Voilà que Clovis en personne se trouvait devant mon lit, bras croisés, l'air pas content du tout :

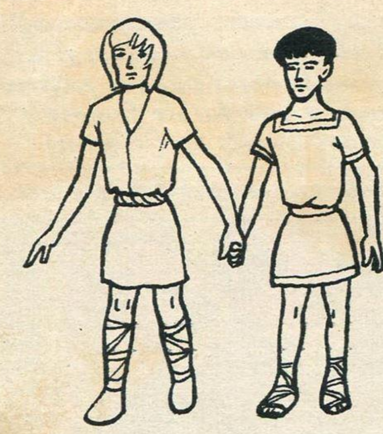
—" Dis donc, tu vas parler de moi dans ton journal ? N'oublie pas que j'ai battu les Gallo-romains à Soissons. J'y ai même fendu le crâne d'un de mes soldats — pour un vase, oui ! — j'ai battu les Alamans à Tolbiac et je me suis fait baptiser. Ça c'est à cause de ma femme, Clotilde, une sainte créature ... J'ai battu les Burgondes et les Wisigoths. J'ai ... j'ai ... »

—"Ça va, hein, Clovis ? N'as-tu pas fait tuer d'autres rois francs pour être seul maître ? Passons ! Et d'ailleurs, tout ça c'est l'histoire du monde. Ce qui m'intéresse, c'est "chez nous" tu comprends ? Or, chez nous la colonisation des Francs a établi les Flamands. Tu es, au fond, un Flamand, ton vrai nom est Chlodowech ! Les anciens Celtes romanisés sont les ancêtres de nos Wallons ... Ce qu'on n'a jamais clairement expliqué c'est qu'il y ait une frontière linguistique qui coupe la Belgique en deux ... »

—" Et à propos de laquelle vous vous disputez encore ? »

—" C'est vrai, nous réclamons toujours ici, on est comme cela. Mais, attention, Clovis, ne raconte pas de sottises ...





Depuis quinze siècles, Flamands et Wallons ont vécu ensemble, lutté ensemble, souffert ensemble et défendu ensemble — je répète ENSEMBLE — les mêmes libertés et la même indépendance ... tu m'entends bien : LA MÊME ! Et ça personne n'y changera rien ... »

Clovis a reconnu que c'était vrai. On s'est serré la main.

J'ai fait un drôle de rêve ...

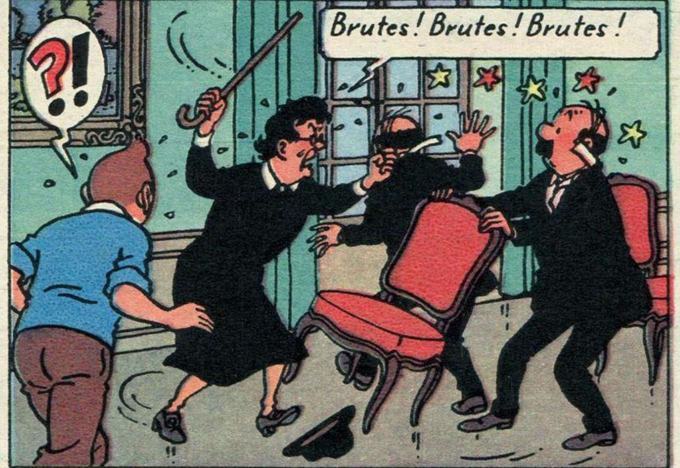
LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

PAR HERGÉ

Comment se passe l'interrogatoire d'Irma ? Tintin en a déjà quelques échos...











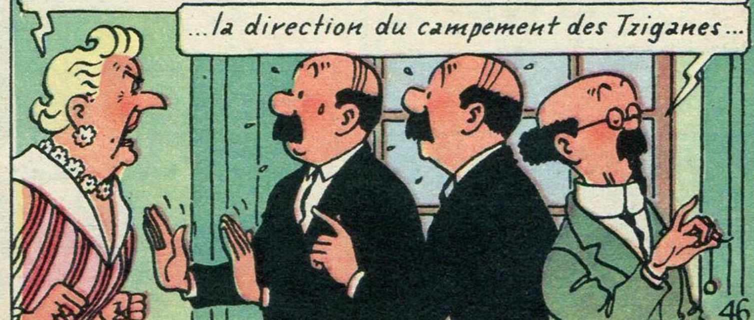












A SUIVRE